

CYROPÉDIE

LIVRE I

I

*C'est une tâche difficile
de gouverner
les hommes.*

1 Nous nous primes un jour à considérer¹ combien de démocraties ont été renversées par les partisans d'un autre régime politique que la démocratie, combien de monarchies et combien d'oligarchies à leur tour ont déjà été détruites par le peuple, combien d'individus ont essayé d'exercer la tyrannie², dont les uns ont tout de suite été renversés et les autres, s'ils sont restés au pouvoir si peu que ce soit, sont admirés pour leur habileté ou leur chance. Il nous semblait aussi avoir remarqué dans les maisons privées bien des maîtres, ayant un assez grand nombre ou très peu de serviteurs, qui, même s'ils n'en avaient qu'un très petit nombre, étaient tout à fait incapables de s'en faire obéir. **2** Nous songions en outre que les bœufs ont pour chefs des bouviers*, les chevaux des palefreniers et que d'une façon générale les gens qu'on appelle bergers peuvent être regardés justement comme les chefs des animaux dont ils ont la charge. Or, tous ces animaux, nous les voyions, nous semblait-il, plus disposés à obéir* à leurs bergers que les hommes à leurs maîtres. Les troupeaux, en effet, vont et paissent là où leurs bergers les conduisent et se tiennent éloignés des lieux dont on les écarte ; quant aux produits qu'ils fournissent, ils laissent

1. La *République des Lacédémoniens* débute de façon analogue : « Je réfléchis un jour aux raisons pour lesquelles... Sparte s'est montrée la cité la plus célèbre de la Grèce. »

2. Xénophon énumère ici les quatre sortes de gouvernement qu'Athènes elle-même a connus et renversés.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ

ΚΥΡΟΥ ΠΑΙΔΕΙΑ Α΄

I

1 Ἐννοιά ποθ' ἡμῖν ἐγένετο ὅσαι δημοκρατίαι κατελύθησαν ὑπὸ τῶν ἄλλως πως βουλομένων πολιτεύεσθαι μᾶλλον ἢ ἐν δημοκρατία, ὅσαι τ' αὖ μοναρχίαι, ὅσαι τε ὀλιγαρχίαι ἀνήρηνται ἤδη ὑπὸ δήμων, καὶ ὅσοι τυραννεῖν ἐπιχειρήσαντες οἱ μὲν αὐτῶν καὶ ταχὺ πάμπαν κατελύθησαν, οἱ δέ, κἂν ὀποσονοῦν χρόνον ἄρχοντες διαγένωνται, θαυμάζονται ὡς σοφοί τε καὶ εὐτυχεῖς ἄνδρες γεγενημένοι. Πολλοὺς δ' ἐδοκοῦμεν καταμεμαθηκέναι καὶ ἐν ἰδίοις οἴκοις τοὺς μὲν ἔχοντας καὶ πλείονας οἰκέτας, τοὺς δὲ καὶ πάνυ ὀλίγους, καὶ ὁμῶς οὐδὲ τοῖς ὀλίγοις τούτοις πάνυ τι δυναμένους χρῆσθαι πειθομένοις τοὺς δεσπότας.

2 Ἐτι δὲ πρὸς τούτοις ἐνενοοῦμεν ὅτι ἄρχοντες μὲν εἰσι καὶ οἱ βουκόλοι τῶν βοῶν καὶ οἱ ἵπποφορβοὶ τῶν ἵππων, καὶ πάντες δὲ οἱ καλούμενοι νομεῖς ὧν ἂν ἐπιστατῶσι ζῶων εἰκότως ἂν ἄρχοντες τούτων νομίζοντο· πάσας τοίνυν ταύτας τὰς ἀγέλας ἐδοκοῦμεν ὄραν μᾶλλον ἐθελούσας πείθεσθαι τοῖς νομεῦσιν ἢ τοὺς ἀνθρώπους τοῖς ἄρχουσι. Πορεύονται τε γὰρ αἱ ἀγέλαι ἢ ἂν αὐτὰς εὐθύνωσιν οἱ νομεῖς, νέμονταί τε χωρία ἐφ' ὅποια ἂν αὐτὰς ἐπάγωσιν, ἀπέχονται τε ὧν ἂν αὐτὰς ἀπείργωσι· καὶ τοῖς καρποῖς τοίνυν τοῖς γιγνομένοις ἐξ αὐτῶν ἕωσι τοὺς νομέας

I 1 11 πάνυ τι yG : πάντη HAR || πειθομένοις om. DHA || 2 7 ἢ HAR : οἷς G || ἂν om. z || εὐθύνωσιν DWR : -νουσιν F om. z || 8 ἐφ' om. HAR || ἐπάγωσιν DHAR : ἐφίωσιν FW ἐφίωσιν G || 10 τοὺς νομέας HAR : τὸν νομέα yG.

les bergers s'en servir comme ils le veulent. Nous n'avons pas ouï dire non plus que les bêtes d'aucun troupeau aient jamais conspiré contre leur berger, soit pour lui désobéir, soit pour l'empêcher d'utiliser leurs produits ; elles sont même plus rétives avec les étrangers, quels qu'ils soient, qu'avec les gens qui les commandent et qui tirent profit d'elles. Les hommes au contraire ne conspirent jamais plus volontiers que lorsqu'ils s'aperçoivent qu'on entreprend de les gouverner.

*Cyrus chef respecté
d'un grand Empire.*

3 Au cours de nos réflexions sur ce point, nous nous rendions compte qu'il n'est aucun des êtres vivants que l'homme ait naturellement plus de peine à gouverner que l'homme. Mais lorsque nous eûmes considéré qu'il a existé quelqu'un, le Perse Cyrus, qui se rendit maître d'un très grand nombre d'hommes dont il était obéi, d'un très grand nombre de cités, d'un très grand nombre de peuples, revenant sur notre opinion, nous fûmes obligé de reconnaître que ce n'est une tâche ni impossible ni difficile de commander à des hommes, si l'on sait s'y prendre. Nous savons que Cyrus en tout cas se voyait obéi de bon gré* par des peuples qui habitaient à des jours de marche, à des mois même, par d'autres qui ne l'avaient même jamais vu, par d'autres encore qui savaient très bien qu'ils ne le verraient même jamais, et qui pourtant acceptaient de se soumettre à lui. **4** Il se montra en cela bien supérieur aux autres rois, que leur trône fût héréditaire ou conquis par eux : le roi de Scythie, si nombreux que soient les Scythes, ne saurait étendre son pouvoir sur une autre nation, bien heureux s'il le garde jusqu'au bout sur la sienne¹ ; de même celui de Thrace sur la Thrace, celui des Illyriens sur l'Illyrie, et il en est ainsi de toutes les autres nations que nous connaissons ; pour ce qui est des peuples de l'Europe, on dit qu'ils sont encore autonomes aujourd'hui et indépendants les uns des autres. Cyrus, lui, trouvant les popu-

1. Affirmation contredite par l'histoire : les Scythes furent vers 625 avant J.-C. les maîtres de la Mésopotamie.

χρησθαι οὕτως ὅπως ἂν αὐτοὶ βούλωνται. Ἔτι τοίνυν οὐδεμίαν πρόποτε ἀγέλην ἤσθημεθα συστάσαν ἐπὶ τὸν νομέα οὔτε ὡς μὴ πείθεσθαι οὔτε ὡς μὴ ἐπιτρέπειν τῷ καρπῷ χρησθαι, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτεραί εἰσιν αἱ ἀγέλαι πᾶσι τοῖς ἄλλοις ἢ τοῖς ἄρχουσί τε αὐτῶν καὶ ὠφελουμένοις ἀπ' αὐτῶν· ἄνθρωποι δὲ ἐπ' οὐδένας μᾶλλον συνίστανται ἢ ἐπὶ τούτους οὓς ἂν αἰσθῶνται ἄρχειν αὐτῶν ἐπιχειροῦντας.

3 Ὅτε μὲν δὴ ταῦτα ἐνεθυμούμεθα, οὕτως ἐγινώσκομεν περὶ αὐτῶν ὡς ἀνθρώπῳ πεφυκότι πάντων τῶν ἄλλων ῥᾶον εἶη ζῶων ἢ ἀνθρώπων ἄρχειν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνενοήσαμεν ὅτι Κύρος ἐγένετο Πέρσης, ὃς παμπόλλους μὲν ἀνθρώπους ἐκτήσατο πειθομένους αὐτῷ, παμπόλλας δὲ πόλεις, πάμπολλα δὲ ἔθνη, ἐκ τούτου δὴ ἠναγκαζόμεθα μετανοεῖν μὴ οὔτε τῶν ἀδυνάτων οὔτε τῶν χαλεπῶν ἔργων ἢ τὸ ἀνθρώπων ἄρχειν, ἂν τις ἐπισταμένως τοῦτο πράττη. Κύρῳ γοῦν ἴσμεν ἐβελήσαντας πείθεσθαι τοὺς μὲν ἀπέχοντας παμπόλλων ἡμερῶν ὁδόν, τοὺς δὲ καὶ μηνῶν, τοὺς δὲ οὐδ' ἑωρακότας πρόποτ' αὐτόν, τοὺς δὲ καὶ εὖ εἰδότας ὅτι οὐδ' ἂν ἴδοιεν, καὶ ὅμως ἤθελον αὐτῷ ὑπακούειν.

4 Καὶ γάρ τοι τοσοῦτον διήνεγκε τῶν ἄλλων βασιλέων, καὶ τῶν πατρίους ἀρχὰς παρειληφόντων καὶ τῶν δι' ἑαυτῶν κτησαμένων, ὥσθ' ὁ μὲν Σκύθης, καίπερ παμπόλλων ὄντων Σκυθῶν, ἄλλου μὲν οὐδενὸς δύναται ἂν ἔθνους ἐπάρξαι, ἀγαπή δ' ἂν εἰ τοῦ ἑαυτοῦ ἔθνους ἄρχων διαγένοιτο, καὶ ὁ Θραξ Ἐθρακῶν καὶ ὁ Ἰλλυριὸς Ἰλλυριῶν, καὶ τὰλλα δὲ ὡσαύτως ἔθνη ὅσα ἀκούομεν· τὰ γοῦν ἐν τῇ Εὐρώπῃ, ἔτι καὶ νῦν αὐτόνομα εἶναι λέγεται καὶ λελύσθαι ἀπ' ἀλλήλων· Κύρος δὲ παραλαβὼν ὡσαύτως οὕτω καὶ τὰ ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἔθνη αὐτόνομα ὄντα ὀρμηθεὶς σὺν ὀλίγῃ Περσῶν

I 2 15 ἄλλοις γG : ἀλλοφύλοις HAR || αὐτῶν om. HA || ἀπ' zR : ὑπ' y || 17 αὐτῶν DG : ἑαυτῶν HA αὐτῶν FW || 3 1 ἐνεθυμούμεθα DzR : ἐνενοούμεθα FW || 3 εἶη ζῶων om. HA || 5 αὐτῷ yAGR : ἑαυτῷ H || 4 7 ὅσα om. HAR || 8 ἀπ' γHAR : ὑπ' G.

lations d'Asie également autonomes, partit avec une petite armée de Perses, régna sur les Mèdes avec leur consentement, avec leur consentement aussi sur les Hyrcaniens, soumit les Syriens, les Assyriens, les Arabes¹, les Cappadociens, les habitants des deux Phrygies, les Lydiens, les Cariens, les Phéniciens, les Babyloniens, eut aussi sous son pouvoir les Bactriens, les Indiens, les Cili-ciens et aussi les Saces, les Paphlagoniens, les Magadi-diens² et un très grand nombre de peuples dont on ne saurait même dire les noms. Il commanda également aux Grecs d'Asie et, à la suite d'une expédition par mer, aux Cypriotes et aux Égyptiens. **5** Il gouvernait là des peuples qui ne parlaient ni la même langue que lui, ni entre eux une langue commune ; pourtant il sut établir son empire, par la crainte qu'il inspirait, sur une si grande étendue de territoire qu'il fit trembler tout le monde et que personne n'entreprit rien contre lui ; il sut si bien aussi inspirer à tous le désir de lui être agréables* qu'ils demandaient toujours à être gouvernés comme il l'entendait et il s'attacha tant de peuples qu'il serait difficile de les parcourir seulement, quelque direction que l'on prenne en partant de la capitale, le levant, le couchant, le nord ou le midi. **6** Pour nous, jugeant cet homme digne d'être admiré, nous avons cherché quel lignage, quel caractère, quelle éducation ont pu le rendre si éminent dans l'art de commander aux hommes. Tout ce que nous avons appris, tout ce que nous croyons avoir découvert à son sujet, nous allons essayer de le raconter.

II

Naissance de Cyrus ; ses qualités natives.

1 Cyrus, dit-on, eut pour père Cambyse, roi des Perses. Ce Cambyse était de la famille des Perséides, dont le nom vient de Persée. On

1. Il s'agit des Arabes, non de la Péninsule, mais de la région qui longe la rive gauche de l'Euphrate.

2. Peuple inconnu. Dindorf corrige en Mariandynes, tribu de Bithynie.

στρατιῶ ἐκόντων μὲν ἠγήσατο Μήδων, ἐκόντων δὲ Ὑρκα-
νίων, κατεστρέψατο δὲ Σύρους, Ἀσσυρίους, Ἀραβίους,
Καππαδόκας, Φρύγας ἀμφοτέρους, Αὐδούς, Κᾶρας, Φοί-
νικας, Βαβυλωνίους, ἤρξε δὲ καὶ Βακτρίων καὶ Ἰνδῶν καὶ
Κιλικῶν, ὡσαύτως δὲ Σακῶν καὶ Παφλαγόνων καὶ Μαγα-
διῶν, καὶ ἄλλων δὲ παμπόλλων ἐθνῶν, ὧν οὐδ' ἂν τὰ
ὀνόματα ἔχοι τις εἰπεῖν, ἐπήρξε δὲ καὶ Ἑλλήνων τῶν ἐν
τῇ Ἀσίᾳ, καταβὰς δ' ἐπὶ θάλατταν καὶ Κυπρίων καὶ Αἰγυ-
πτίων. 5 Καὶ τοίνυν τούτων τῶν ἐθνῶν ἤρξεν οὔτε αὐτῷ
ὁμογλώττων ὄντων οὔτε ἀλλήλοις, καὶ ὁμως ἐδυνήθη
ἐφικέσθαι μὲν ἐπὶ τοσαύτην γῆν τῷ ἑαυτοῦ φόβῳ, ὥστε
καταπλήξαι πάντας καὶ μηδένα ἐπιχειρεῖν αὐτῷ, ἐδυ-
νήθη δὲ ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν τοσαύτην τοῦ πάντας αὐτῷ
χαρίζεσθαι ὥστε ἀεὶ τῇ αὐτοῦ γνώμῃ ἀξιοῦν κυβερνᾶσ-
θαι, ἀνηρτήσατο δὲ τοσαῦτα φύλα ὅσα καὶ διελθεῖν ἔρ-
γον ἐστίν, ὅποι ἂν ἄρξῃται τις πορεύεσθαι ἀπὸ τῶν βα-
σιλείων, ἦν τε πρὸς ἔω ἦν τε πρὸς ἐσπέραν ἦν τε πρὸς
ἄρκτον ἦν τε πρὸς μεσημβρίαν. 6 Ἡμεῖς μὲν δὴ ὡς
ἄξιον ὄντα θαυμάζεσθαι τοῦτον τὸν ἄνδρα ἐσκεψάμεθα τίς
ποτ' ὧν γένναν καὶ ποῖαν τινὰ φύσιν ἔχων καὶ ποῖα τινὶ
παιδευθεὶς παιδείᾳ τοσοῦτον διήνεγκεν εἰς τὸ ἄρχειν ἀν-
θρώπων. Ὅσα οὖν καὶ ἐπυθόμεθα καὶ ἠσθῆσθαι δοκοῦμεν
περὶ αὐτοῦ, ταῦτα πειρασόμεθα διηγήσασθαι.

II

1 Πατὴρ μὲν δὴ ὁ Κῦρος λέγεται γενέσθαι Καμβύσου,
Περσῶν βασιλέως· ὁ δὲ Καμβύσης οὗτος τοῦ Περσειδῶν

I 4 13 Κᾶρας γG : κίλικας HAR || 14 καὶ post δὲ om. HAR || 15 Μα-
γαδίδων γG : -δίνων HAR || 5 1 οὔτε αὐτῷ HAR : οὐθ' ἑαυτῷ γG ||
2 ἐδυνήθη γGR : ἐδυνάσθη HA || 3 ἀφ' ante ἑαυτοῦ hab. R ἀμφ' HA ||
4 ἐδυνήθη uid. 2 || 5 ἐπιθυμίαν zR : ἔρωτα γG^a || ἐμβαλεῖν γGR :
ἐμβάλλειν HA || εἰς ante τοσαύτην hab. FWHHA || τοῦ πάντας GDR :
γε πάντας HA γένναν τοῦ FW πάντας del. uol. Hug Marchant Ge-
moll || αὐτῷ HAR : ἑαυτῷ γG || 6 ἀεὶ om. HAR || αὐτοῦ zR : ἑαυ-
τοῦ γ || 7 ὅσα γG : ὥστε HAR || 8 ὅποι DFGR : ὅπη WHA || 6 3 γέν-
ναν γz : γενέαν R || τινὶ DWGR : ποτὲ FHA || 5 οὖν γz : γοῦν R.

s'accorde à lui donner pour mère Mandane. Cette Mandane était la fille d'Astyage, roi des Mèdes. Cyrus, d'après les récits et les chants qu'on entend encore aujourd'hui chez les Barbares¹, avait reçu de la nature une figure d'une très grande beauté, une âme très généreuse, passionnée pour l'étude et pour la gloire au point d'endurer toutes les fatigues, d'affronter tous les périls pour mériter des louanges.

*L'éducation
chez les Perses.*

2 Telles sont les qualités physiques et morales que la tradition lui attribue. Quant à son éducation, elle se fit selon les lois des Perses. Or, il semble que ces lois ne commencent pas à s'occuper de l'intérêt public au même moment que dans la plupart des États². En effet, la plupart d'entre eux laissent chacun libre d'élever ses enfants comme il lui plaît et ceux-ci, lorsqu'ils sont plus âgés, vivre eux-mêmes à leur guise ; c'est ensuite qu'ils leur ordonnent de ne pas voler*, de ne pas piller, de ne pas pénétrer de force dans les maisons, de ne pas frapper quelqu'un injustement, de ne pas commettre d'adultère, de ne pas désobéir à un magistrat, et ainsi du reste ; et si l'un d'eux enfreint une de ces lois, ils lui infligent un châtiment.

La Place de la Liberté.

3 Les lois des Perses, elles, prennent les devants : elles ont soin de faire en sorte que les citoyens soient dès l'abord incapables de se porter à un acte malhonnête ou honteux. Voici comment elles s'y emploient : il y a chez les Perses une place qu'on appelle Place de la Liberté*, où ont été construits le palais royal et les locaux des magistrats. Les commerçants avec leurs marchandises, leurs cris, leurs grossièretés en sont éloignés et sont relégués dans un autre endroit*, afin que leur tumulte ne trouble

1. Strabon (XV, 733) parle de ces chants célébrant les hommes illustres de la Perse.

2. Ce n'est pas le cas de Sparte. Dans ses critiques, Xénophon vise surtout Athènes, notamment dans ce premier livre.

γένους ἦν· οἱ δὲ Περσεῖδαι ἀπὸ Περσέως κληῖζονται· μητρὸς δὲ ὁμολογεῖται Μανδάνης γενέσθαι· ἡ δὲ Μανδάνη αὕτη Ἀστυάγους ἦν θυγάτηρ, τοῦ Μήδων βασιλέως. Φύναι δὲ ὁ Κύρος λέγεται καὶ ἄδεται ἔτι καὶ νῦν ὑπὸ τῶν βαρβάρων εἶδος μὲν κάλλιστος, ψυχὴν δὲ φιλανθρωπότητος καὶ φιλομαθέστατος καὶ φιλοτιμότητος, ὥστε πάντα μὲν πόνον ἀνατλήναι, πάντα δὲ κίνδυνον ὑπομείναι τοῦ ἐπαινείσθαι ἕνεκα.

2 Φύσιν μὲν δὴ τῆς μορφῆς καὶ τῆς ψυχῆς τοιαύτην ἔχων διαμνημονεύεται· ἐπαιδεύθη γε μὴν ἐν Περσῶν νόμοις· οὗτοι δὲ δοκοῦσιν οἱ νόμοι ἄρχεσθαι τοῦ κοινοῦ ἀγαθοῦ ἐπιμελούμενοι οὐκ ἔνθεν ὄθενπερ ἐν ταῖς πλείσταις πόλεσιν ἄρχονται. Αἱ μὲν γὰρ πλείσται πόλεις ἀφείσαι παιδεύειν ὅπως τις ἐθέλει τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας, καὶ αὐτοὺς [τοὺς] πρεσβυτέρους ὅπως ἐθέλουσι διάγειν, ἔπειτα προστάττουσιν αὐτοῖς μὴ κλέπτειν μηδὲ ἀρπάζειν, μὴ βία εἰς οἰκίαν παριέναι, μὴ παίειν ὄν μὴ δίκαιον, μὴ μοιχεύειν, μὴ ἀπειθεῖν ἄρχοντι, καὶ τὰλλα τὰ τοιαῦτα ὡσαύτως· ἦν δὲ τις τούτων τι παραβαίῃ, ζημίαν αὐτοῖς ἐπέθεσαν.

3 Οἱ δὲ Περσικοὶ νόμοι προλαβόντες ἐπιμέλονται ὅπως τὴν ἀρχὴν μὴ τοιοῦτοι ἔσονται οἱ πολῖται οἱοι πονηροῦ τινος ἢ αἰσχροῦ ἔργου ἐφίεσθαι. Ἐπιμέλονται δὴ ὧδε· ἔστιν αὐτοῖς Ἐλευθέρα Ἀγορὰ καλουμένη, ἔνθα τὰ τε βασιλεία καὶ τὰλλα ἀρχεῖα πεποιήται. Ἐντεῦθεν τὰ μὲν ὦνια καὶ οἱ ἀγοραῖοι καὶ αἱ τούτων φωναὶ καὶ ἀπειροκαλῖαι ἀπελήλανται εἰς ἄλλον τόπον, ὡς μὴ μιγνύηται ἡ τούτων

II 13 ἦν om. HAR Suidas || 5 γενομένου ante βασιλέως hab. HAR || 5-6 φύναι yGR : εἶναι HA || 8 καὶ φιλοτιμότητος om. HA Suidas || 2 4 οὐκ ἔνθεν ὄθενπερ (ὄθεν F) ἐν yG : οὐχ ὁμοίως γὰρ HARD^a || 6 τὸ ante παιδεύειν hab. y || ἑαυτοῦ yG : -τῶν HAR || 7 τοὺς del. nos || ἔπειτα προστάττουσιν yG : ἐπιτάσσουσιν HAR || 8 μηδὲ HA : μὴ δὲ R μὴ yG || 10 μὴ zR : μηδὲ y || 11 ζημίαν αὐτοῖς ἐπέθεσαν yG : ζημίαις αὐτοῖς ἐπανέθεσαν HAR || 8 2 οἱοι yG : ὥστε HAR || 3 δὴ zR : δὲ δὴ y || 6 οἱ ἀγοραῖοι yz : αἱ ἀγοραὶ R || αἱ ante ἀπειροκαλῖαι hab. FWHAR.

pas la bonne tenue de ceux que l'on instruit. 4 On a divisé cette place du gouvernement en quatre parties : une pour les enfants, une pour les jeunes gens¹, une pour les adultes, une autre pour ceux qui ont passé l'âge de porter les armes. La loi veut qu'ils se rendent chacun dans son quartier, les enfants et les adultes à l'aube, les plus âgés lorsque cela leur convient, sauf à certains jours fixés, où ils sont tenus d'y être présents eux aussi ; quant aux jeunes gens, ils couchent près des locaux des magistrats avec des armes légères, à l'exception de ceux qui sont mariés ; on ne se met pas en quête de ceux-ci, à moins qu'on ne leur ait dit à l'avance d'être là, mais il n'est pas bien de leur part d'être souvent absents.

Les éducateurs.

5 Les magistrats sont au nombre de douze pour chacun de ces groupes ; les Perses sont, en effet, répartis en douze tribus. Pour les enfants, on choisit parmi les anciens ceux qui semblent capables de leur donner la meilleure formation ; pour les jeunes gens, ceux des hommes faits que l'on croit propres à en faire des hommes accomplis ; pour les hommes faits, ceux qui semblent devoir leur inspirer la plus grande obéissance aux règlements et aux ordres du pouvoir suprême. Les vieillards eux-mêmes ont des surveillants choisis pour leur faire remplir, à eux aussi, leurs devoirs. Quelles sont maintenant les obligations imposées à chaque âge ? Nous allons le montrer, afin qu'on se rende mieux compte de la façon dont les Perses prennent soin de former d'excellents citoyens.

La classe des enfants.

6 Les enfants qui fréquentent l'école y passent le temps à apprendre la justice*. Ils disent eux-mêmes

1. Il semble difficile de traduire ἐφηβοί par éphèbes. Assurément, les jeunes Perses sont soumis comme les jeunes Athéniens à l'autorité de l'État pour une préparation militaire, mais à Athènes on est éphèbe de quinze à vingt ans et dans la Perse de la *Cyropédie* de seize ou

τύρβη τῆ τῶν πεπαιδευμένων εὐκοσμία. 4 Διήρηται δὲ αὕτη ἡ ἀγορὰ ἢ περὶ τὰ ἀρχεῖα τέτταρα μέρη· τούτων δ' ἔστιν ἓν μὲν παισίν, ἓν δὲ ἐφήβοις, ἄλλο τελείοις ἀνδράσιν, ἄλλο τοῖς ὑπὲρ τὰ στρατεύσιμα ἔτη γεγονόσι. Νόμῳ δ' εἰς τὰς ἑαυτῶν χώρας ἕκαστοι τούτων πάρεισιν, οἱ μὲν παῖδες ἅμα τῇ ἡμέρᾳ καὶ οἱ τέλειοι ἄνδρες, οἱ δὲ γεραίτεροι ἡνίκ' ἂν ἐκάστω προχωρῇ. πλὴν ἐν ταῖς τεταγμέναις ἡμέραις, ἐν αἷς αὐτοὺς δεῖ παρεῖναι. Οἱ δὲ ἔφηβοι καὶ κοιμῶνται περὶ τὰ ἀρχεῖα σὺν τοῖς γυμνικοῖς ὄπλοις πλὴν τῶν γεγαμηκότων· οὗτοι δὲ οὔτε ἐπιζητοῦνται, ἢν μὴ προῦρῆθῃ παρεῖναι, οὔτε πολλάκις ἀπεῖναι καλόν.

5 Ἄρχοντες δ' ἐφ' ἐκάστω τούτων τῶν μερῶν εἰσι δώδεκα· δώδεκα γὰρ καὶ Περσῶν φυλαὶ διήρηνται. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῖς παισίν ἐκ τῶν γεραιτέρων ἡρημένοι εἰσὶν οἱ ἂν δοκῶσι τοὺς παῖδας βελτίστους ἀποδεικνύναι· ἐπὶ δὲ τοῖς ἐφήβοις ἐκ τῶν τελείων ἀνδρῶν οἱ ἂν αὐ τοὺς ἐφήβους βελτίστους δοκῶσι παρέχειν· ἐπὶ δὲ τοῖς τελείοις ἀνδράσιν οἱ ἂν δοκῶσι παρέχειν αὐτοὺς μάλιστα τὰ τεταγμένα ποιούντας καὶ τὰ παραγγελλόμενα ὑπὸ τῆς μεγίστης ἀρχῆς· εἰσὶ δὲ καὶ τῶν γεραιτέρων προστάται ἡρημένοι, οἱ προστατεύουσιν ὅπως καὶ αὐτοὶ τὰ καθήκοντα ἀποτελῶσιν. Ἄ δὲ ἐκάστη ἡλικία προστέτακται ποιεῖν διηγησόμεθα, ὡς μᾶλλον δῆλον γένηται ἢ ἐπιμέλονται ὡς ἂν βέλτιστοι εἶεν οἱ πολῖται.

6 Οἱ μὲν δὴ παῖδες εἰς τὰ διδασκαλεῖα φοιτῶντες διαγούσι μανθάνοντες δικαιοσύνην· καὶ λέγουσιν ὅτι ἐπὶ τοῦτο

II 4 2 ἢ ante περι om. HAR || εἰς ante τέτταρα hab. FWGR || 7 ἐν om. HA || 9 γυμνικοῖς yG : γυμνητικοῖς HAR || 5 2 καὶ Περσῶν FWAR : περσῶν H περσῶν καὶ περσῶν DG || 3 οἱ ante ἐκ hab. HA || 4 ἂν ante ἀποδεικνύναι hab. HAR || 5 αὐ τοὺς D : αὐτοὺς HA αὐτοὺς τοὺς FWGR || βελτίστους yG : βελτίους HAR || 6 παρέχειν yG : -ξειν HAR || 9 οἱ προστατεύουσιν yG : προσ- δὲ HAR del. uoluit Dindorf || 10 αὐτοὶ yG : οὔτοι HAR || 12 ἢ yz : εἰ R || 6 1 οἱ ante εἰς hab. y.

qu'ils y vont pour cela, comme ceux de chez nous y vont pour apprendre à lire et à écrire. Leurs maîtres emploient la plus grande partie du jour à les juger ; car il arrive aussi aux enfants ainsi qu'aux hommes de s'accuser entre eux de larcins, de vols, de brutalité, de tromperie, de calomnie et autres fautes, comme il est naturel qu'ils en commettent. Ceux qu'ils ont reconnus coupables d'une de ces fautes, ils les punissent. 7 Ils châttent aussi ceux qu'ils prennent à accuser injustement. Ils jugent encore pour une faute qui suscite entre les hommes beaucoup de haine, mais très peu de procès : l'ingratitude, et, s'ils viennent à savoir qu'un enfant qui pouvait témoigner sa reconnaissance ne l'a pas fait, ils le punissent aussi sévèrement. Ils estiment, en effet, que les ingrats sont plus que personne sujets à négliger les dieux, leurs parents, leur patrie et leurs amis ; il semble d'autre part que la compagne la plus habituelle de l'ingratitude est l'impudence, et, de fait, rien ne mène comme elle à tous les vices. 8 Les maîtres enseignent encore aux enfants la tempérance. Ce qui contribue grandement à leur apprendre cette vertu, c'est de voir leurs aînés la pratiquer tout le jour. On leur apprend en outre à obéir aux magistrats. Une chose y contribue beaucoup, c'est qu'ils voient les anciens leur obéir aveuglément*. On leur enseigne aussi à manger et à boire avec sobriété* ; ce qui les y entraîne bien, c'est qu'ils voient que leurs aînés ne s'éloignent pas pour apaiser leur faim et leur soif avant que leurs surveillants les aient laissé partir et que les enfants ne prennent pas leurs repas auprès de leurs mères, mais auprès de leur maître, après que les surveillants leur en ont donné le signal. Ils apportent de chez eux comme

dix-sept jusqu'à vingt-six ou vingt-sept ans (voir les paragraphes 8 et 9), c'est-à-dire de la sortie de l'enfance jusqu'à l'entrée dans l'âge mûr. La notion d'adolescence n'est pas effacée pour les éphèbes athéniens ; elle disparaît complètement pour les Perses, dont certains sont presque encore des enfants, tandis que les autres peuvent déjà porter la barbe. Nous adoptons la traduction plus adéquate de « jeunes gens ».

ἔρχονται ὡσπερ παρ' ἡμῖν οἱ τὰ γράμματα μαθησόμενοι. Οἱ δ' ἄρχοντες αὐτῶν διατελοῦσι τὸ πλεῖστον τῆς ἡμέρας δικάζοντες αὐτοῖς. Γίγνεται γὰρ δὴ καὶ παισὶ πρὸς ἀλλήλους ὡσπερ ἀνδράσιν ἐγκλήματα καὶ κλοπῆς καὶ ἀρπαγῆς καὶ βίας καὶ ἀπάτης καὶ κακολογίας καὶ ἄλλων οἷων δὴ εἰκός. Οὓς δ' ἂν γνῶσι τούτων τι ἀδικοῦντας, τιμωροῦνται. 7 Κολάζουσι δὲ καὶ οὓς ἂν ἀδίκως ἐγκαλοῦντας εὐρίσκωσι. Δικάζουσι δὲ καὶ ἐγκλήματος οὗ ἕνεκα ἄνθρωποι μισοῦσι μὲν ἀλλήλους μάλιστα, δικάζονται δὲ ἥκιστα, ἀχαριστίας, καὶ ὃν ἂν γνῶσι δυνάμενον μὲν χάριν ἀποδιδόναι, μὴ ἀποδιδόντα δέ, κολάζουσι καὶ τοῦτον ἰσχυρῶς. Οἴονται γὰρ τοὺς ἀχαρίστους καὶ περὶ θεοὺς ἂν μάλιστα ἀμελῶς ἔχειν καὶ περὶ γονέας καὶ πατρίδα καὶ φίλους. Ἐπεσθαι δὲ δοκεῖ μάλιστα τῇ ἀχαριστίᾳ ἢ ἀναισχυντία· καὶ γὰρ αὕτη μεγίστη δοκεῖ εἶναι ἐπὶ πάντα τὰ αἰσχρὰ ἡγεμών. 8 Διδάσκουσι δὲ τοὺς παῖδας καὶ σωφροσύνην· μέγα δὲ συμβάλλεται εἰς τὸ μανθάνειν σωφρονεῖν αὐτοὺς ὅτι καὶ τοὺς πρεσβυτέρους ὀρώσιν ἀνὰ πᾶσαν ἡμέραν σωφρόνως διάγοντας. Διδάσκουσι δὲ αὐτοὺς καὶ πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσι· μέγα δὲ καὶ εἰς τοῦτο συμβάλλεται ὅτι ὀρώσιν τοὺς πρεσβυτέρους πειθομένους τοῖς ἄρχουσιν ἰσχυρῶς. Διδάσκουσι δὲ καὶ ἐγκρατεῖς εἶναι γαστρὸς καὶ ποτοῦ· μέγα δὲ καὶ εἰς τοῦτο συμβάλλεται ὅτι ὀρώσιν τοὺς πρεσβυτέρους οὐ πρόσθεν ἀπιόντας γαστρὸς ἕνεκα πρὶν ἂν ἀφῶσιν οἱ ἄρχοντες, καὶ ὅτι οὐ παρὰ μητρὶ σιτοῦνται οἱ παῖδες, ἀλλὰ παρὰ τῷ διδασκάλῳ, ὅταν οἱ ἄρχοντες σημήνωσι. Φέρονται δὲ οἴκοθεν σῖτον μὲν ἄρτον,

II 6 3 οἱ τὰ codd. : ὅτι Cobet fort. recte || 4 μέρος post πλεῖστον hab. HAR || 5 δὴ om. HAR || 7 1 κολάζουσι yG : -ζονται HAR || 1-2 οὓς... ἐγκαλοῦντας yG : ὃν... ἐγκαλοῦντα HAR || 3 οἱ ante ἀνθρωποι hab. R || μὲν om. R || 4 οὐχ ante ἥκιστα hab. DWGR || 5 καὶ ante τοῦτον om. WG || 7 περὶ ante πατρίδα et φίλους hab. y || 8 καὶ ante ἡ habet R || 8 1-7 διδάσκουσι — ἰσχυρῶς om. HAR || 5 εἰς τοῦτο yHAR : ἐν τούτῳ G || 6 καὶ ante πειθομένους hab. G || 7 δὲ om. R || ἐγκρατεῖς εἶναι yG : ἐγκράτειαν HAR || 12 σῖτον zR : σῖτα y || ἄρτον HAR : ἄρτους yG.

nourriture du pain avec du cresson¹ comme plat et pour boire quand ils ont soif une coupe avec laquelle ils puisent au fleuve. En plus de cela ils apprennent à tirer de l'arc et à lancer le javelot*. Telles sont leurs occupations jusqu'à seize ou dix-sept ans d'âge*. A ce moment, ils entrent dans la classe des jeunes gens.

Les jeunes gens.

9 Voici maintenant de quelle façon la vie de ces jeunes gens se passe : pendant dix années, à partir du moment où ils sont sortis de la classe des enfants, ils couchent* près des locaux des magistrats, comme il a été dit précédemment, tant pour garder la ville que pour rester sages ; car c'est l'âge qui, semble-t-il, demande la surveillance la plus attentive ; dans la journée, ils se tiennent à la disposition des magistrats, si on a besoin d'eux pour le service de l'État. Quand il le faut, ils restent tous près des locaux ; mais chaque fois que le roi sort pour aller à la chasse*, il y laisse la moitié de la garnison ; cela lui arrive plusieurs fois par mois. Ceux qui partent doivent avoir des arcs et, à côté de leur carquois, dans un fourreau un sabre* ou une hache avec un bouclier et encore deux javelots, un pour le lancer, l'autre pour s'en servir dans le corps à corps, si besoin est.

La chasse comme préparation à la guerre.

10 Si la chasse est une institution nationale, si le roi y mène les jeunes gens comme à la guerre, s'il chasse lui-même et veille à ce que les autres chassent, c'est que cette occupation est à leurs yeux le plus authentique entraînement à la guerre. La chasse, en effet, habitue à se lever de bon matin, à supporter le froid et la chaleur, entraîne à la marche et à la course, oblige à lancer javelot ou flèche sur les bêtes, chaque fois qu'il en surgit une ; forcément aussi elle trempe l'âme, lorsque, comme il arrive souvent, un animal courageux fait front, qu'il

1. Étrange régime, qui ne semble guère propre à faire des corps robustes. Cicéron parle de ce cresson avec, semble-t-il, une pointe d'ironie, dans le *De finibus* (II, 92).

ὄψον δὲ κάρδαμον, πιεῖν δέ, ἦν τις διψῆ, κώθωνα, ὡς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἀρύσασθαι. Πρὸς δὲ τούτοις μανθάνουσι τοξεύειν καὶ ἀκοντίζειν. Μέχρι μὲν δὴ ἕξ ἢ ἑπτακαίδεκα ἐτῶν ἀπὸ γενεᾶς οἱ παῖδες ταῦτα πράττουσιν, ἐκ τούτου δὲ εἰς τοὺς ἐφήβους ἐξέρχονται.

9 Οὗτοι δ' αὖ οἱ ἐφήβοι διάγουσιν ὧδε· δέκα ἔτη ἀφ' οὗ ἂν ἐκ παίδων ἐξέλθωσι, κοιμῶνται μὲν περὶ τὰ ἀρχεῖα, ὥσπερ προεῖρηται, καὶ φυλακῆς ἕνεκα τῆς πόλεως καὶ σωφροσύνης· δοκεῖ γὰρ αὕτη ἡ ἡλικία μάλιστα ἐπιμελείας δεῖσθαι· παρέχουσι δὲ καὶ τὴν ἡμέραν ἑαυτοὺς τοῖς ἄρχουσι χρῆσθαι, ἦν τι δέωνται ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ. Καὶ ὅταν μὲν δέη τι, πάντες μένουσι περὶ τὰ ἀρχεῖα· ὅταν δὲ ἐξίτη βασιλεὺς ἐπὶ θήραν, τὰς ἡμισείας φυλακὰς καταλείπει· ποιεῖ δὲ τοῦτο πολλάκις τοῦ μηνός. Ἐχειν δὲ δεῖ τοὺς ἐξιόντας τόξα καὶ παρὰ τὴν φαρέτραν ἐν κολεῷ κοπίδα ἢ σάγαριν, ἔτι δὲ γέρρον καὶ παλτὰ δύο, ὥστε τὸ μὲν ἀφεῖναι, τῷ δ', ἂν δέη, ἐκ χειρὸς χρῆσθαι.

10 Διὰ τοῦτο δὲ δημοσίᾳ τοῦ θηρῶν ἐπιμέλονται, καὶ βασιλεὺς ὥσπερ καὶ ἐν πολέμῳ ἡγεμῶν ἐστὶν αὐτοῖς καὶ αὐτός τε θηρᾶ καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμελεῖται ὅπως ἂν θηρῶσιν, ὅτι ἀληθεστάτη αὐτοῖς δοκεῖ εἶναι αὕτη ἡ μελέτη τῶν πρὸς τὸν πόλεμον. Καὶ γὰρ πρῶ ἀνίστασθαι ἐθίζει καὶ ψύχη καὶ θάλπη ἀνέχεσθαι, γυμνάζει δὲ καὶ ὁδοιπορίαις καὶ δρόμοις, ἀνάγκη δὲ καὶ τοξεῦσαι θηρίον καὶ ἀκοντίσαι ὅπου ἂν παραπίπτῃ. Καὶ τὴν ψυχὴν δὲ πολλάκις ἀνάγκη θήγεσθαι ἐν τῇ θήρᾳ, ὅταν τι τῶν ἀλκίμων θηρίων

II 8 14 πρὸς δὲ τούτοις yG : πρὸ δὲ τούτων HAR || καὶ post μανθάνουσι hab. zR || 16 ταῦτα FHA : αὐτὰ DWG τοῦτο R || 17 ἐξέρχονται yG : ἔρχ- HAR || 9 2 περὶ zR : παρὰ yG || 3 προεῖρηται yG : προεῖρήκαμεν HAR || 5 κάλιστα (sic) post ἑαυτοὺς hab. G || 7 τι post δέη om. zR || 8 τὰς ἡμισείας φυλακὰς καταλείπει yG : ἐξάγει τὴν ἡμισείαν τῆς φυλακῆς HAR || 10 καὶ ante ἐν hab. DF² || κοπίδα yG : κοπίδια HA || 11 ἐν post μὲν hab. y || 10 3 θηρῶσιν HAR : θηρῶεν yG || 4 αὐτοῖς om. DWG || εἶναι post πόλεμον transp. WG || 9 θήγεσθαι yG : θάλπεσθαι zR || ἐν τῇ θήρᾳ om. HAR.

faut le frapper, s'il approche, et savoir l'éviter, s'il fond sur vous. Il est donc difficile de trouver à la guerre une situation qui ne se présente pas à la chasse. 11 Les jeunes gens s'en vont chasser avec des provisions pour un déjeuner qui est naturellement plus copieux que celui des enfants, mais pour le reste n'en diffère pas. Tant que la chasse dure, il n'est pas question de déjeuner ; si un animal les oblige à attendre ou que, pour une autre raison, ils veulent continuer à chasser, le dîner leur tient lieu de déjeuner et le lendemain ils chassent de nouveau jusqu'au dîner ; ils comptent les deux jours pour un seul, parce qu'ils ne dépensent qu'un jour de vivres. Ils font cela pour s'entraîner, afin de pouvoir en faire autant¹ à la guerre, s'il le faut. Comme plat de viande, ces jeunes gens ont le gibier qu'ils ont tué ; sinon, ils mangent du cresson. Si on trouve peu agréables leur nourriture — rien que du cresson avec du pain ! — et leur boisson — de l'eau ! — qu'on se rappelle le plaisir que l'on éprouve à manger de la galette d'orge, quand on a grand faim, et à boire de l'eau quand on a soif.

12 Quant aux sections qui sont restées dans la ville, elles emploient leur temps à pratiquer, en plus des matières qu'elles ont apprises dans leur enfance, le manie-ment de l'arc et le lancement du javelot, objets de joutes² continuelles entre eux. Il existe même à ce sujet des concours publics et des prix y sont offerts. Celle des sections qui possède le plus de jeunes gens parfaitement habiles, courageux, obéissants, attire les louanges et l'estime des citoyens, non seulement sur leur maître actuel, mais aussi sur celui qui les a formés, quand ils étaient enfants. Ceux qui sont restés en ville sont aussi employés par les magistrats, quand c'est nécessaire, à monter la garde, à rechercher les malfaiteurs, à courir après les

1. La correction d'Herwerden (ταῦτό), adoptée par Marchant et Gemoll, est tentante, mais pas absolument nécessaire.

2. C'est une idée chère à Xénophon que celle des bienfaits de l'émulation par des concours et des récompenses. Jusqu'à la fin de l'ouvrage, on verra Cyrus en organiser. Voir notamment II, 1, 20-24, et aussi, dans la *Rép. des Lac.*, IV, 1-7.

ἀνθιστῆται· παίειν μὲν γὰρ δήπου δεῖ τὸ ὁμόσε γιγνώμενον, φυλάξασθαι δὲ τὸ ἐπιφερόμενον· ὥστε οὐ ῥάδιον εὐρεῖν τί ἐν τῇ θήρᾳ ἄπεισι τῶν ἐν τῷ πολέμῳ παρόντων.

11 Ἐξέρχονται δὲ ἐπὶ τὴν θήραν ἄριστον ἔχοντες πλέον μὲν, ὡς εἰκός, τῶν παιδῶν, τὰλλα δὲ ὅμοιον. Καὶ θηρῶντες μὲν οὐκ ἂν ἀριστήσαιεν, ἦν δέ τι δέη θηρίου ἕνεκα ἐπικαταμεῖναι ἢ ἄλλως βουληθῶσι διατρίψαι περὶ τὴν θήραν, τὸ ἄριστον τοῦτο δειπνήσαντες τὴν ὑστεραίαν αὖ θηρῶσι μέχρι δείπνου, καὶ μίαν ἄμφω τούτῳ τῷ ἡμέρα λογιζονται, ὅτι μιᾶς ἡμέρας σίτον δαπανῶσι. Τοῦτο δὲ ποιοῦσι τοῦ ἐθίζεσθαι ἕνεκα, ἵν' ἐάν τι καὶ ἐν πολέμῳ δεήσῃ, δύνωνται τοῦτο ποιεῖν. Καὶ ὄψον δὲ τοῦτο ἔχουσιν οἱ τηλικούτοι ὅτι ἂν θηράσωσιν, εἰ δὲ μή, τὸ κάρδαμον. Εἰ δέ τις αὐτοὺς οἶεται ἢ ἐσθίειν ἀηδῶς, ὅταν κάρδαμον μόνον ἔχωσιν ἐπὶ τῷ σίτῳ, ἢ πίνειν ἀηδῶς, ὅταν ὕδωρ πίνωσιν, ἀναμνησθήτω πῶς μὲν ἡδὺ μᾶζα καὶ ἄρτος πεινῶντι φαγεῖν, πῶς δὲ ἡδὺ ὕδωρ πιεῖν διψῶντι.

12 Αἱ δ' αὖ μένουσαι φυλαὶ διατρίβουσι μελετῶσαι τά τε ἄλλα ἃ παῖδες ὄντες ἔμαθον καὶ τοξεύειν καὶ ἀκοντίζειν, καὶ διαγωνιζόμενοι ταῦτα πρὸς ἀλλήλους διατελοῦσιν. Εἰσὶ δὲ καὶ δημόσιοι τούτων ἀγῶνες καὶ ἄθλα προτίθεται· ἐν τῇ δ' ἂν φυλῇ πλείστοι ὦσι δαημονέστατοι καὶ ἀνδρικότατοι καὶ εὐπιστότατοι, ἐπαινοῦσιν οἱ πολῖται καὶ τιμῶσιν οὐ μόνον τὸν νῦν ἄρχοντα αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ὅσους αὐτοὺς παῖδας ὄντας ἐπαίδευσεν. Χρῶνται δὲ τοῖς μένουσι τῶν ἐφήβων αἱ ἀρχαί, ἦν τι ἢ φρουρησάτωι δεήσῃ ἢ

II 10 10 δήπου om. DWG || 12 ἐν om. HAR || 11 2 μὲν om. H || τὸ ante εἰκός hab. HAR || 3 μὲν om. R || δέ τι yG : μή τι HAR || δέη yG : δεήσῃ HAR || ἢ ante θηρίου hab. HAR || 4 βουληθῶσι yG : ἐθέλησῶσι HAR || διατρίψαι yz : ἐνδ- R || τὸ yG : τὸ οὖν HA τὸ γοῦν R || 5 ὑστεραίαν yGR : ὑστέραν HA || αὖ om. HAR || 6 τούτῳ τῷ ἡμέρα yG : ταύτας τὰς ἡμέρας HAR || 8 ἵν' HAR : ἵνα καὶ yG || 13 μὲν ἡδὺ HAR : ἡδὺ μὲν yG || 12 5 φυλῇ yG : τῶν φυλῶν HAR || 6 καὶ εὐπιστότατοι om. DWG || 7 νῦν om. DWG.

brigands et à accomplir toutes les tâches qui sont affaire de vigueur et de vitesse. Telles sont les occupations des jeunes gens. Une fois leurs dix ans achevés, ils passent dans les rangs des adultes.

Les adultes.

13 Ceux-ci, depuis le moment où ils sont sortis de la classe des jeunes gens, mènent pendant vingt-cinq ans l'existence que voici : d'abord, comme les jeunes gens, ils se tiennent à la disposition des magistrats pour tous les emplois d'utilité publique qui demandent déjà de la réflexion et encore de la vigueur. Si l'on doit partir pour une expédition, les hommes formés de la sorte n'ont plus avec eux des arcs ni des javelots, mais, les armes qu'on appelle *anchemaches*¹, une cuirasse autour de la poitrine, un bouclier d'osier à la main gauche, ainsi que les Perses sont représentés par les peintres*, et à la main droite un sabre ou une épée. C'est dans cette classe que l'on prend tous les magistrats, sauf les maîtres des enfants. Après avoir achevé de la sorte leurs vingt-cinq années, ils peuvent avoir un peu plus de cinquante ans d'âge ; ils passent alors dans la section des anciens ; ils le sont, en effet, et c'est le nom qu'on leur donne.

Les anciens.

14 Ces anciens ne sortent plus de chez eux pour faire la guerre ; restés au pays, ils jugent toutes les affaires publiques et privées ; ils connaissent aussi des procès pour crime capital, et c'est eux qui choisissent tous les magistrats. Si l'un des jeunes gens ou des adultes manque à une prescription des lois, le chef de la section ou celui des citoyens qui le désire le dénonce et les anciens, après les avoir entendus, prononcent son exclusion. Celui qui a été exclu est privé de ses droits civiques pendant le reste de son existence.

1. Ce terme désigne l'ensemble des différentes armes destinées au corps à corps. Ἀγχέμαχοι est dans Homère ; on a ἀγγέ au lieu d'ἀγγί sans doute par analogie avec Τηλέμαχος (voir P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Klincksieck, 1968, p. 16).

κακούργους ἐρευνῆσαι ἢ ληστὰς ὑποδραμεῖν ἢ καὶ ἄλλο τι ὅσα ἰσχύος τε καὶ τάχους ἔργα ἐστί. Ταῦτα μὲν δὴ οἱ ἔφηβοι πράττουσιν. Ἐπειδὴν δὲ τὰ δέκα ἔτη διατελέσωσιν, ἐξέρχονται εἰς τοὺς τελείους ἄνδρας.

13 Ἄφ' οὗ δ' ἂν ἐξέλθωσι χρόνου ἐκ τῶν ἐφήβων, οὗτοι αὖ πέντε καὶ εἴκοσιν ἔτη διάγουσιν ὧδε· πρῶτον μὲν ὥσπερ οἱ ἔφηβοι παρέχουσιν ἑαυτοὺς ταῖς ἀρχαῖς χρῆσθαι, ἣν τι δέη περὶ τοῦ κοινοῦ, ὅσα φρονούντων τε ἤδη ἔργα ἐστί καὶ ἔτι δυναμένων. Ἦν δέ ποι δέη στρατεῦσθαι, τόξα μὲν οἱ οὕτω πεπαιδευμένοι οὐκέτι ἔχοντες οὐδὲ παλτὰ στρατεύονται, τὰ δὲ ἀγχέμαχα ὄπλα καλούμενα, θώρακά τε περὶ τοῖς στέρνοις καὶ γέρρον ἐν τῇ ἀριστερᾷ, οἷόνπερ γράφονται οἱ Πέρσαι ἔχοντες, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ μάχιραν ἢ κοπίδα. Καὶ αἱ ἀρχαὶ δὲ πᾶσαι ἐκ τούτων καθίστανται πλὴν οἱ τῶν παίδων διδάσκαλοι. Ἐπειδὴν δὲ τὰ πέντε καὶ εἴκοσιν ἔτη διατελέσωσιν, εἶησαν μὲν ἂν οὗτοι πλέον τι γεγονότες ἢ πεντήκοντα ἔτη ἀπὸ γενεᾶς· ἐξέρχονται δὲ τηνικαῦτα εἰς τοὺς γεραιτέρους ὄντας τε καὶ καλουμένους.

14 Οἱ δ' αὖ γεραιτέροι οὗτοι στρατεύονται μὲν οὐκέτι ἔξω τῆς ἑαυτῶν, οἴκοι δὲ μένοντες δικάζουσι τὰ τε κοινὰ καὶ τὰ ἴδια πάντα. Καὶ θανάτου δὲ οὗτοι κρίνουσι, καὶ τὰς ἀρχὰς οὗτοι πάσας αἰροῦνται· καὶ ἣν τις ἐν ἐφήβοις ἢ ἐν τελείοις ἀνδράσιν ἐλλίπη τι τῶν νομίμων, φαίνουσι μὲν οἱ φύλαρχοι ἕκαστοι καὶ τῶν ἄλλων ὁ βουλόμενος, οἱ δὲ γεραιτέροι ἀκούσαντες ἐκκρίνουσιν· ὁ δὲ ἐκκριθεὶς ἄτιμος διατελεῖ τὸν λοιπὸν βίον.

II 12 10 pr. ἢ om. HAR || 11 τε καὶ yG : ἢ HAR || ἀλλὰ ante ἔργα hab. HAR || 12 διατελέσωσιν DFHR : τελέσωσιν WAG || 13 1 ἐκ τῶν ἐφήβων om. HAR || 4 περὶ yG : ὑπὲρ HAR || ἤδη om. HA || 5 δέη WHAR : δεῆση DFG || 8 τε om. HAR || 10 Καὶ αἱ om. y || 12 ἂν om. DWHAR || τι om. yR || 13 τὰ ante πεντήκοντα hab. HAR || γεγονότες post ἔτη transp. yG || 14 3 πάντα post κοινὰ transp. yG || τὰ ἴδια yGR : ῥαδία HA || 4 ἢ post τις hab. HAR || 5 ἐλλίπη D : ἐλείπη R ἐπιλείπη F ἐκλείπη HA ἐπιλείπει W ἐκλείπη GH² || 6 ἕκαστοι HAR : -τον yG.

*Organisation politique
et mode de vie.*

15 Afin de faire connaître plus clairement l'ensemble de l'organisation politique des Perses, je remonterai un peu en arrière ; il suffira maintenant de quelques mots après ce que j'en ai dit. Les Perses sont, dit-on, au nombre de cent vingt mille environ* ; aucun d'entre eux n'est écarté par la loi des honneurs et des magistratures ; tous ont le droit d'envoyer leurs enfants dans les écoles publiques de justice ; mais ceux-là seuls qui peuvent élever leurs enfants à ne rien faire les y envoient, les autres non*. Les enfants qui ont été élevés chez les maîtres publics ont le droit de passer dans la classe des jeunes gens ; ceux qui n'ont pas reçu jusqu'au bout cette éducation n'en ont pas le droit. D'autre part, les jeunes gens qui ont achevé régulièrement leur temps peuvent entrer dans le groupe des adultes et avoir part aux magistratures et aux honneurs ; ceux qui ne l'ont pas achevé n'y entrent pas. Enfin ce sont ceux qui ont vécu jusqu'au bout de façon irréprochable dans la classe des adultes qui prennent place parmi les anciens. Ainsi, la classe des anciens se compose de ceux qui sont passés honorablement par tous les degrés. Telle est l'organisation politique dont les Perses pensent que la pratique peut faire d'eux les meilleurs citoyens.

16 Il subsiste encore aujourd'hui une preuve que leur régime est sobre et qu'ils assimilent bien leurs aliments : il est toujours malséant pour les Perses de cracher¹, de se moucher, de ne pas retenir ses vents, malséant aussi d'aller quelque part devant tout le monde pour uriner ou une autre chose semblable ; or ils ne pourraient pas s'en abstenir, s'ils n'avaient pas un régime sobre et s'ils ne se débarrassaient pas de leurs humeurs par un dur travail qui les élimine². Voilà ce que je peux dire des Perses en général. Pour reprendre le cours de notre nar-

1. ἀποπτέειν, que nous adoptons, est proposé par Cobet, mais se trouve en fait dans W, manuscrit que les éditeurs n'utilisaient pas jusqu'ici.

2. Ces détails sont de faible intérêt et ne sont guère à leur place ici. On les retrouvera au livre VIII (8, 11). Voir aussi Hérodote, I, 133.

15 Ἴνα δὲ σαφέστερον δηλωθῆ πασα ἡ Περσῶν πολιτεία, μικρὸν ἐπάνειμι· νῦν γὰρ ἐν βραχυτάτῳ ἂν δηλωθῆ διὰ τὰ προειρημένα. Λέγονται μὲν γὰρ Πέρσαι ἀμφὶ τὰς δώδεκα μυριάδας εἶναι· τούτων δ' οὐδεὶς ἀπελήλαται νόμῳ τιμῶν καὶ ἀρχῶν, ἀλλ' ἕξεστι πᾶσι Πέρσαις πέμπειν τοὺς ἑαυτῶν παῖδας εἰς τὰ κοινὰ τῆς δικαιοσύνης διδασκαλεία. Ἄλλ' οἱ μὲν δυνάμενοι τρέφειν τοὺς παῖδας ἀργούντας πέμπουσιν, οἱ δὲ μὴ δυνάμενοι οὐ πέμπουσιν. Οἱ δ' ἂν παιδευθῶσι παρὰ τοῖς δημοσίοις διδασκάλοις, ἕξεστιν αὐτοῖς ἐν τοῖς ἐφήβοις νεανισκεύεσθαι, τοῖς δὲ μὴ διαπαιδευθεῖσιν οὕτως οὐκ ἕξεστιν. Οἱ δ' ἂν αὖ ἐν τοῖς ἐφήβοις διατελέσωσι τὰ νόμιμα ποιοῦντες, ἕξεστι τούτοις εἰς τοὺς τελείους ἄνδρας συναλιζέσθαι καὶ ἀρχῶν καὶ τιμῶν μετέχειν, οἱ δ' ἂν μὴ διαγέωνται ἐν τοῖς ἐφήβοις οὐκ ἔρχονται εἰς τοὺς τελείους. Οἱ δ' ἂν αὖ ἐν τοῖς τελείοις διαγέωνται ἀνεπίληπτοι, οὗτοι τῶν γεραιτέρων γίνονται. Οὕτω μὲν δὴ οἱ γεραιτέροι διὰ πάντων τῶν καλῶν ἐληλυθότες καθίστανται· καὶ ἡ πολιτεία αὕτη, ἣ οἶονται χρώμενοι βέλτιστοι ἂν εἶναι. 16 Καὶ νῦν δὲ ἔτι ἐμμένει μαρτύρια καὶ τῆς μετρίας διαίτης αὐτῶν καὶ τοῦ ἐκπονεῖσθαι τὴν δίαιταν. Αἰσchrὸν μὲν γὰρ ἔτι καὶ νῦν ἐστὶ Πέρσαις καὶ τὸ ἀποπτύειν καὶ τὸ ἀπομύττεσθαι καὶ τὸ φύσης μεστοὺς φαίνεσθαι, αἰσchrὸν δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἰόντα ποι φανερόν γενέσθαι ἢ τοῦ οὐρῆσαι ἕνεκα ἢ καὶ ἄλλου τινὸς τοιούτου. Ταῦτα δὲ οὐκ ἂν ἐδύναντο ποιεῖν, εἰ μὴ καὶ διαίτη μετρία ἐχρῶντο καὶ τὸ ὑγρὸν ἐκπονοῦντες ἀνήλισκον, ὥστε ἄλλη πη ἀποχωρεῖν. Ταῦτα μὲν δὴ κατὰ πάντων Περσῶν ἔχω λέγειν· οὐ

II 15 1 ἡ om. HAR || 3 μὲν om. HA || 5 πᾶσι om. R || 8 οἱ δὲ — πέμπουσιν om. F || 13 συναλιζέσθαι yH : συναυλιζέσθαι AGR || 14 ἂν μὴ διαγέωνται ἐν yG : ἂν αὖ ἐν τοῖς παῖσι μὴ διατελέσωσιν ἢ ἐν HAR || ἔρχονται yG : εἰς- HAR || 17 δὴ om. R || 18 ἐστὶν ἡ Περσῶν καὶ ἐπιμέλεια ante αὕτη hab. y || 16 3 ἀποπτύειν WCobet : πτύειν DFzR || 4 τὸ ante ἀπομύττεσθαι om. HAR || 5 ἐστὶ zR : ἔτι y || ποι Heindorf : που codd. || 8 πη FHA : ποι GD²R om. DW || 9 ἔχω y : ἔχομεν zR.

ration, nous allons maintenant raconter la vie de Cyrus à partir de son enfance.

III

Cyrus à la cour d'Astyage. 1 Cyrus reçut cette éducation jusqu'à douze ans ou un peu plus. Il se montrait supérieur à tous les garçons de son âge pour la rapidité à apprendre ses leçons, l'habileté et l'ardeur à l'ouvrage. C'est à cette époque qu'Astyage fit venir sa fille et le fils de celle-ci. Il désirait le voir parce qu'il entendait dire que c'était un enfant accompli¹. Mandane se rend donc auprès de son père avec son fils Cyrus. 2 Dès que Cyrus fut arrivé et qu'il sut qu'Astyage était le père de sa mère, aussitôt, avec son naturel aimant, il se mit à l'embrasser ni plus ni moins que s'il avait été élevé depuis longtemps près de lui et comme un ami de vieille date. Le voyant paré avec des yeux faits, des joues fardées et des cheveux postiches (toutes choses qui étaient en usage chez les Mèdes et le sont encore ainsi que les tuniques de pourpre, les manteaux², les colliers, les bracelets; au contraire³ les Perses, dans leur pays, ont aujourd'hui encore des vêtements beaucoup plus ordinaires et un genre de vie beaucoup plus simple), voyant donc la parure de son grand-père, Cyrus le contempla et dit : « Mère, que mon grand-père est beau ! » Et comme Mandane lui demandait lequel il trouvait le plus beau, de son père ou de lui, Cyrus répondit : « Mère, parmi les Perses, c'est mon père qui est de beaucoup le plus beau, mais des Mèdes que j'ai vus en

1. L'épithète *καλὸς καὶ ἀγαθός*, désignant à Athènes l'homme qui possède à la fois la beauté physique et la valeur morale, sera plusieurs fois appliquée à Cyrus. Xénophon écrit dans le *Banquet* (I, 1) : « La beauté a je ne sais quoi de grand, surtout lorsqu'elle est jointe à la décence et à la modestie. »

2. C'était des sortes de chlamydes à très longues manches, qui tombaient jusqu'aux pieds. Cyrus, au cours d'une grande cérémonie, en portera une de pourpre (VIII, 3, 13).

3. On verra cependant au livre VIII (1, 41) les grands seigneurs perses adopter ces usages.

δὲ ἕνεκα ὁ λόγος ὠρμήθη, νῦν λέξομεν τὰς Κύρου πράξεις ἀρξάμενοι ἀπὸ παιδός.

III

1 Κῦρος γὰρ μέχρι μὲν δώδεκα ἐτῶν ἢ ὀλίγῳ πλεόνων ταύτῃ τῇ παιδείᾳ ἐπαιδεύθη, καὶ πάντων τῶν ἡλικίων διαφέρων ἐφαίνετο καὶ εἰς τὸ ταχὺ μανθάνειν ἃ δέοι καὶ εἰς τὸ καλῶς καὶ ἀνδρείως ἕκαστα ποιεῖν. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ χρόνου μετεπέμψατο Ἀστυάγης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα καὶ τὸν παῖδα αὐτῆς· ἰδεῖν γὰρ ἐπεθύμει, ὅτι ἤκουεν αὐτὸν καλὸν καὶ ἀγαθὸν εἶναι. Ἔρχεται δὲ αὐτὴ τε ἡ Μανδάνη πρὸς τὸν πατέρα καὶ τὸν Κῦρον τὸν υἱὸν ἔχουσα. 2 Ὡς δὲ ἀφίκετο τάχιστα καὶ ἔγνω ὁ Κῦρος τὸν Ἀστυάγην τῆς μητρὸς πατέρα ὄντα, εὐθύς, οἷα δὴ παῖς φύσει φιλόστοργος ὢν ἠσπάζετό τε αὐτὸν ὡσπερ ἂν εἴ τις πάλαι συνθεθραμμένος καὶ πάλαι φιλῶν ἀσπάζοιτο, καὶ ὁρῶν δὴ αὐτὸν κεκοσμημένον καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφῇ καὶ χρώματος ἐντρίψει καὶ κόμαις προσθέτοις, ἃ δὴ νόμιμα ἦν ἐν Μηδοῖς· ταῦτα γὰρ πάντα Μηδικά ἐστι, καὶ οἱ πορφυροῖ χιτῶνες καὶ οἱ κἀνδυες καὶ οἱ στρεπτοὶ περὶ τῆς δέρης καὶ τὰ ψέλια περὶ ταῖς χερσίν, ἐν Πέρσαις δὲ τοῖς οἴκοι καὶ νῦν ἔτι πολὺ καὶ ἐσθῆτες φαυλότεραι καὶ δίαται εὐτελέστεραι· ὁρῶν δὴ τὸν κόσμον τοῦ πάππου, ἐμβλέπων αὐτῷ ἔλεγεν· ὦ μητηρ, ὡς καλὸς μοι ὁ πάππος. Ἐρωτησάσης δὲ αὐτὸν τῆς μητρὸς πότερος καλλίων αὐτῷ δοκεῖ εἶναι, ὁ πατήρ ἢ οὗτος, ἀπεκρίνατο ἄρα ὁ Κῦρος· ὦ μητηρ, Περσῶν μὲν πολὺ κάλλιστος ὁ ἐμὸς πατήρ, Μήδων

III 1 1 γὰρ μέχρι μὲν yHA : μὲν γὰρ δὴ μέχρι μὲν R γὰρ μέχρι G || πλεόνων yG : πλέον HAR || 6 αὐτῆς yGR : ἑαυτῆς HA || 2 4 ὢν om. yG || 7 προσθέτοις z : -ταις yR || 8 δὴ post γὰρ hab. y || 9 οἱ post στρεπτοὶ hab. HAR || 10 τὰ post ψέλια hab. HAR || ταῖς χερσίν yHAR : ταῖς χεροῖν G || 11 αἱ ante δίαται hab. R || 12 δὴ yAGR : δὲ H || καὶ ante ἐμβλέπων hab. y || 13 Ἐρωτησάσης yG : ἐρωτώσης HAR.

voyage ou à la cour, le plus beau de beaucoup c'est lui, c'est mon grand-père. » **3** Astyage, l'embrassant pour cette réponse, lui mit une belle robe, des colliers et des bracelets afin de lui faire honneur et le parer. S'il sortait pour aller ici ou là à cheval, il lui faisait faire son tour de promenade sur un cheval dont le mors était en or, ainsi qu'il avait l'habitude d'en monter lui-même. Et Cyrus, comme un enfant qui aimait les belles choses et les marques d'honneur, était ravi de sa robe et au comble de la joie d'apprendre à monter à cheval ; chez les Perses, en effet, la difficulté d'élever des chevaux et de circuler à cheval fait que c'était chose très rare, dans un pays essentiellement montagnoux, de voir seulement un cheval¹.

*A la table
de son grand-père.*

4 Comme Astyage dînait avec sa fille et Cyrus, voulant que l'enfant fit le dîner le plus agréable, afin qu'il regrettât le moins possible son pays, il lui fit servir des hors-d'œuvre, des sauces et des mets variés. Et Cyrus s'écria, dit-on : « Grand-père, quel mal tu te donnes à table, obligé que tu es de tendre les mains vers tous ces plats et de goûter à ces mets de toutes sortes ! — Mais quoi ! dit Astyage, ce genre de repas ne te semble-t-il pas beaucoup plus beau que celui des Perses ? » Et Cyrus de répondre à cela : « Non, grand-père ; chez nous on prend une voie beaucoup plus simple et plus directe que chez vous pour se rassasier : on y arrive avec du pain et de la viande. Vous, vous allez vers le même but que nous, mais ce n'est qu'après des détours en tous sens que vous arrivez à grand-peine au point où nous sommes, nous, depuis longtemps². » **5** — Mais, mon enfant, dit Astyage, nous ne faisons pas ces détours à contre-cœur ; goûte et tu

1. Le texte d'y, σπάνιον, sans ἦν, « il est rare », ne semble pas le bon. Celui d'HA se réfère plus logiquement à l'époque où la cavalerie perse n'avait pas encore été créée. Cyrus la créera dès le début de sa carrière de général, où il en comprendra la nécessité.

2. Voici une des nombreuses métaphores que l'on rencontre dans la *Cyropédie* ; Xénophon la développe avec beaucoup de naturel et la reprendra un peu plus loin.

μέντοι ὄσων ἑώρακα ἐγὼ καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς καὶ ἐπὶ ταῖς θύραις πολὺ οὗτος ὁ ἐμὸς πάππος κάλλιστος. 3 Ἀντασπαζόμενος δὲ ὁ Ἀστυάγης αὐτὸν καὶ στολὴν καλὴν ἐνέδυσσε καὶ στρεπτοῖς καὶ ψελίοις ἐτίμα καὶ ἐκόσμη, καὶ εἶποι ἐξελαύνοι, ἐφ' ἵππου χρυσοχαλίνου περιήγεν, ὥσπερ καὶ αὐτὸς εἰώθει πορεύεσθαι. Ὁ δὲ Κύρος ἄτε παῖς ὦν καὶ φιλόκαλος καὶ φιλότιμος ἤδετο τῇ στολῇ, καὶ ἱππεύειν μανθάνων ὑπερέχαιρεν· ἐν Πέρσαις γάρ, διὰ τὸ χαλεπὸν εἶναι καὶ τρέφειν ἵππους καὶ ἱππεύειν ἐν ὄρεινῇ οὔσῃ τῇ χώρᾳ, καὶ ἰδεῖν ἵππον πάνυ σπάνιον ἦν.

4 Δειπνῶν δὲ δὴ ὁ Ἀστυάγης σὺν τῇ θυγατρὶ καὶ τῷ Κύρῳ, βουλόμενος τὸν παῖδα ὡς ἥδιστα δειπνεῖν, ἵνα ὡς ἥκιστα τὰ οἴκαδε ποθοίῃ, προσήγαγεν αὐτῷ καὶ παροψίδας καὶ παντοδαπὰ ἐμβάσματα καὶ βρώματα· τὸν δὲ Κύρον ἔφασαν λέγειν· ὦ πάππε, ὅσα πράγματα ἔχεις ἐν τῷ δεῖπνῳ, εἰ ἀνάγκη σοι ἐπὶ πάντα τὰ λεκάρια ταῦτα διατείνειν τὰς χεῖρας καὶ ἀπογεύεσθαι τούτων τῶν παντοδαπῶν βρωμάτων. Τί δέ, φάναι τὸν Ἀστυάγην, οὐ γὰρ πολὺ σοι δοκεῖ εἶναι κάλλιον τόδε τὸ δεῖπνον τοῦ ἐν Πέρσαις; Τὸν δὲ Κύρον πρὸς ταῦτα ἀποκρίνασθαι λέγεται· Οὐκ, ὦ πάππε, ἀλλὰ πολὺ ἀπλουστέρα καὶ εὐθυτέρα παρ' ἡμῖν ἢ ὁδός ἐστιν ἐπὶ τὸ ἐμπλησθῆναι ἢ παρ' ὑμῖν· ἡμᾶς μὲν γὰρ ἄρτος καὶ κρέας εἰς τοῦτο ἄγει, ὑμεῖς δὲ εἰς μὲν τὸ αὐτὸ ἡμῖν σπεύδετε, πολλοὺς δὲ τινὰς ἐλιγμοὺς ἄνω καὶ κάτω πλανώμενοι μόλις ἀφικνεῖσθε ὅποι ἡμεῖς πάλαι ἤκομεν. 5 Ἄλλ', ὦ παῖ, φάναι τὸν Ἀστυάγην, οὐκ ἀχθόμενοι ταῦτα περιπλανώμεθα· γευόμενος δὲ καὶ σύ, ἔφη, γνώση

III 2 17 post. ταῖς om. HAR || 3 2 ὁ Ἀστυάγης yG : ὁ πάππος HAR || 9 καὶ ante ἰδεῖν om. HA || πάνυ σπάνιον ἦν HA : πάνυ σπ- y σπάνιον ἦν R σπάνιον G || 4† δὴ om. DWG || σὺν ante τῷ hab. FHA || 2-3 ὡς ἥκιστα y : ἤττον HAR ὡς ἤσσον G || 3 τὰ om. WHA || προσήγαγεν yG : προσήγεν HAR || 5 τε post ὅσα hab. HA || 6 τὰ om. HA || λεκάρια z : λεκάνια DWR ἀγγεῖα F || 12 ἡμᾶς yG : παρ' ἡμῖν HAR || 13 κρέας yGR : κρέα HA || ἄγει yG : ἀπάγει HAR || 15 ὅποι yR : ὅπη z.

verras, toi aussi, qu'ils sont agréables. — Pourtant toi-même, grand-père, je vois que tu ne goûtes à ces mets que du bout des lèvres. » Et Astyage de demander : « Qu'est-ce qui te fait supposer cela, enfant? — C'est que, lorsque tu as touché du pain, je vois que tu ne t'essuies la main à rien du tout et que si, au contraire, tu touches à un de ces mets, bien vite tu l'essuies à des serviettes, donnant à penser que tu es ennuyé d'en avoir la main pleine¹. » A cela Astyage répondit : **6** « Si tu as ces idées-là, mon enfant, eh bien! régale-toi au moins de viandes, afin d'être un jour un garçon vigoureux* quand tu retourneras chez toi. » Et tout en disant ces mots, il lui faisait servir force morceaux de venaison et de viande ordinaire. En voyant cette quantité de viandes, Cyrus se mit à dire : « Me les donnes-tu toutes, grand-père, pour que j'en fasse ce que je veux? — Oui, par Zeus, mon enfant. » **7** Alors Cyrus prit des morceaux de viande et les distribua aux gens de son grand-père, adressant en outre quelques mots à chacun : « A toi, parce que tu te donnes de la peine pour m'apprendre à monter à cheval; à toi, parce que tu m'as fait cadeau d'un épieu (car je l'ai enfin², cet épieu); à toi, parce que tu sers bien grand-père; à toi, parce que tu es plein d'attentions pour ma mère », et ainsi jusqu'à ce qu'il eût distribué tous les morceaux qu'il avait reçus.

Cyrus et l'échanson Sacas. **8** « Et à Sacas, mon échanson, dit Astyage, celui que j'estime le plus, tu ne donnes rien? » Ce Sacas était un bel homme, qui avait pour fonction d'introduire ceux qui demandaient une audience à Astyage et d'éloigner ceux qu'il ne jugeait pas à propos de laisser entrer. Et Cyrus demanda avec vivacité, comme un enfant qui n'a encore peur de rien : « Pourquoi donc, grand-père, as-tu pour lui tant d'estime? » Astyage répondit en plaisan-

1. On a ici un des exemples où Athénée cautionne y en présentant le même texte que lui (καταπλέα) contre z.

2. La petite phrase grecque est difficile à rendre, et même à comprendre. C'est l'exclamation d'un enfant tout heureux de posséder l'arme d'une grande personne, qu'il désirait depuis longtemps. On a quelquefois compris autrement : « Pour le moment, c'est tout ce que j'ai à donner. »

ὅτι ἡδέα ἐστίν. Ἄλλα καὶ σέ, φάναι τὸν Κῦρον, ὄρω, ὦ πάππε, μυσαστόμενον ταῦτα τὰ βρώματα. Καὶ τὸν Ἄστυάγην ἐπερέσθαι· Καὶ τίνι δὴ σὺ τεκμαιρόμενος, ὦ παῖ, ταῦτα λέγεις; Ὅτι σε, φάναι, ὄρω, ὅταν μὲν τοῦ ἄρτου ἄψη, εἰς οὐδὲν τὴν χεῖρα ἀποψώμενον, ὅταν δὲ τούτων τινὸς θίγῃς, εὐθὺς ἀποκαθαίρεις τὴν χεῖρα εἰς τὰ χειρόμακτρα, ὡς πάνυ ἀχθόμενος ὅτι καταπλέα σοι ἀπ' αὐτῶν ἐγένετο. 6 Πρὸς ταῦτα δὲ τὸν Ἄστυάγην εἰπεῖν· Εἰ τοίνυν οὕτω γιγνώσκεις, ὦ παῖ, ἀλλὰ κρέα γε εὐωχοῦ, ἵνα νεανίας οἴκαδε ἀπέλθῃς. Ἄμα δὲ ταῦτα λέγοντα πολλὰ αὐτῷ παραφέρειν καὶ θήρεια καὶ τῶν ἡμέρων. Καὶ τὸν Κῦρον, ἐπεὶ ἑώρα πολλὰ τὰ κρέα, εἰπεῖν· Ἡ καὶ δίδως, φάναι, ὦ πάππε, πάντα ταῦτά μοι τὰ κρέα ὅ τι ἂν βούλωμαι αὐτοῖς χρῆσθαι; Νῆ Δία, φάναι, ὦ παῖ, ἔγωγέ σοι. 7 Ἐνταῦθα δὲ τὸν Κῦρον λαβόντα τῶν κρεῶν διαδιδόναι τοῖς ἀμφὶ τὸν πάππον θεραπευταῖς, ἐπιλέγοντα ἐκάστω· Σοὶ μὲν τοῦτο δίδωμι ὅτι προθύμως με ἱππεύειν διδάσκεις, σοὶ δ' ὅτι μοι παλτὸν ἔδωκας· νῦν γὰρ τοῦτ' ἔχω· σοὶ δ' ὅτι τὸν πάππον καλῶς θεραπεύεις, σοὶ δ' ὅτι μου τὴν μητέρα τιμᾷς. Τοιαῦτα ἐποίει, ἕως διεδίδου πάντα ἃ ἔλαβε κρέα.

8 Σάκα δέ, φάναι τὸν Ἄστυάγην, τῷ οἰνοχόῳ, ὃν ἐγὼ μάλιστα τιμῶ, οὐδὲν δίδως; Ὁ δὲ Σάκας ἄρα καλὸς τῶν ἐτύγχανε καὶ τιμὴν ἔχων προσάγειν τοὺς δεομένους Ἄστυάγους καὶ ἀποκωλύειν οὓς μὴ καιρὸς αὐτῷ δοκοίη εἶναι προσάγειν. Καὶ τὸν Κῦρον ἐπερέσθαι προπετῶς ὡς ἂν παῖς μηδέπω ὑποπτήσων· Διὰ τί δὴ, ὦ πάππε, τοῦτον οὕτω τιμᾷς; Καὶ τὸν Ἄστυάγην σκώψαντα εἰπεῖν· Οὐχ

III 5 3 ἡδέα ἐστίν zRG : ἡδέα ταῦτά ἐστιν yG¹ || 6 ταῦτα λέγεις nos : ταῦτα λέγεις οὕτως y λέγεις zR || 8 ἀποκαθαίρεις yIIAR : -ρη G || 9 καταπλέα y Athenaeus : πλέα zR || 6 4 θήρεια C² edd. : θηρία yzR || 6 ἂν βούλωμαι y : βούλομαι zR || 7 4 δίδωμι om. zR || 5 τοῦτο post ἔδωκας hab. y || 7 ἐποίει zR : ποιεῖν y || διεδίδου zR : διαδοῦναι y || 8 1 ὃν y : τὸν zR || 2 τε y : γε zR || 5 εἶναι om. R || 6 δὴ FzR : δὲ DW.

tant : « Ne vois-tu pas comme il verse le vin avec adresse et avec grâce? » (les échantons de ces rois s'acquittent de leur fonction avec élégance, versent proprement le vin dans la coupe et, en la tenant avec trois doigts, la présentent au buveur de façon qu'il puisse la prendre très facilement)? — 9 Ordonne donc à Sacas de me donner la coupe, grand-père, afin qu'à mon tour, en te versant bien à boire, je fasse ta conquête, si je le puis. » Et Astyage en donna l'ordre à Sacas; Cyrus la prit, la rinça si bien, comme il l'avait vu faire à Sacas, la tendit et la remit à son grand-père avec un maintien si grave et si digne qu'il fit bien rire sa mère et Astyage. Cyrus lui-même éclata de rire, sauta sur les genoux de son grand-père et dit en l'embrassant : « Te voilà perdu, Sacas; je vais te chasser de ta charge; car je verserai le vin mieux que toi; et puis, moi, je n'en boirai pas. » Il faut dire que les échantons des rois, chaque fois qu'ils leur présentent la coupe, y puisent avec le cyathe, se versent quelques gouttes dans la main gauche et les avalent, afin que, s'ils y avaient versé du poison¹, cela ne leur profitât pas. 10 Là-dessus, Astyage dit, pour plaisanter : « Et pourquoi donc, Cyrus, puisque tu imites en tout Sacas, n'as-tu pas comme lui bu un peu de vin? — Par Zeus², c'est que j'avais peur que du poison n'y eût été mêlé dans le cratère; car lorsque tu as traité tes amis le jour de ton anniversaire³, j'ai bien compris qu'il vous avait versé du poison. — Comment donc, mon enfant, t'en es-tu aperçu? — Parce que, par Zeus, je voyais que vous aviez la tête à l'envers et que vous ti-

1. L'auteur de l'épilogue écrira (VIII, 8, 14) à propos de la Perse de son temps : « Il n'y a pas de pays où le poison cause autant de victimes. »

2. Cette scène de beuverie, bouffonne et pleine de verve, est sévère, sans que l'enfant s'en rende bien compte, pour ces grandes personnes si ridicules.

3. Voir Hérodote (I, 134) : « Les Perses croient qu'ils doivent célébrer plus spécialement que les autres le jour anniversaire de leur naissance; ils garnissent alors leur table d'un grand nombre de mets », et Platon (*Alcibiade*, 121 C).

ὄρας, φάναι, ὡς καλῶς οἰνοχοεῖ καὶ εὐσχημόνως; Οἱ δὲ τῶν βασιλέων τούτων οἰνοχόοι κομψῶς τε οἰνοχοοῦσι καὶ καθαρείως ἐκχέουσι καὶ διδῶσι τοῖς τρισὶ δακτύλοις ὀχοῦντες τὰς φιάλας καὶ προσφέρουσιν ὡς ἂν ἐνδοίεν τὸ ἔκπωμα εὐληπτότατα τῷ μέλλοντι πίνειν. 9 Κέλευσον δὴ, φάναι, ὦ πάππε, τὸν Σάκαν καὶ ἐμοὶ δοῦναι τὸ ἔκπωμα, ἵνα καγὼ καλῶς σοι πιεῖν ἐκχέας ἀνακτήσωμαι σε, ἣν δύνωμαι· καὶ τὸν κελεῦσαι δοῦναι. Λαβόντα δὲ τὸν Κῦρον οὕτω μὲν δὴ εὖ κλύσαι τὸ ἔκπωμα ὥσπερ τὸν Σάκαν ἑώρα, οὕτω δὲ στήσαντα τὸ πρόσωπον σπουδαίως καὶ εὐσχημόνως πῶς προσενεγκεῖν καὶ ἐνδοῦναι τὴν φιάλην τῷ πάππῳ ὥστε τῇ μητρὶ καὶ τῷ Ἀστυάγει πολὺν γέλωτα παρασχεῖν. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Κῦρον ἐκγελάσαντα ἀναπηδήσαι πρὸς τὸν πάππον καὶ φιλοῦντα ἅμα εἰπεῖν· ὦ Σάκα, ἀπόλῳλας· ἐκβαλῶ σε ἐκ τῆς τιμῆς· τά τε γὰρ ἄλλα, φάναι, σοῦ κάλλιον οἰνοχοήσω καὶ οὐκ ἐκπίομαι αὐτὸς τὸν οἶνον. Οἱ γὰρ τῶν βασιλέων οἰνοχόοι, ἐπειδὴν διδῶσι τὴν φιάλην, ἀρύσαντες ἀπ' αὐτῆς τῷ κυάθῳ εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐγχεάμενοι καταρροφοῦσι, τοῦ δὴ εἰ φάρμακα ἐκχέοιεν μὴ λυσιτελεῖν αὐτοῖς. 10 Ἐκ τούτου δὴ ὁ Ἀστυάγης ἐπισκώπτων· Καὶ τί δὴ, ἔφη, ὦ Κῦρε, τὰλλα μιμούμενος τὸν Σάκαν οὐ κατερρόφησας τοῦ οἴνου; Ὅτι, ἔφη, νῆ Δία, ἐδεδοίκειν μὴ ἐν τῷ κρατῆρι φάρμακα μεμιγμένα εἶη. Καὶ γὰρ ὅτε εἰστίσας σὺ τοὺς φίλους ἐν τοῖς γενεθλίοις, σαφῶς κατέμαθον φάρμακα ὑμῖν αὐτὸν ἐκχέοντα. Καὶ πῶς δὴ σὺ τοῦτο, ἔφη, ὦ παῖ, κατέγνωσ; Ὅτι, νῆ Δί', ὑμᾶς ἑώρων καὶ ταῖς γνώμαις καὶ τοῖς σώμασι σφαλλομένους.

III 8 10 καθαρείως DW : καθαρῶς [uei καθαρῶς] FzR || 11 τὰς φιάλας y : τὴν φιάλην zR || 12 εὐληπτότατα yRH : -τατον AG || 9 2 ὦ om. zR || 4 δὲ FW : δὴ DzR || 5 δὴ om. y || τὸν ante Σάκαν om. z || 9 δὲ yHAR : δὴ G || 13 γὰρ y : δ' ἄρα zR || δίδωσι zR : ἐνδ- y || 15 καταρροφοῦσι FWHAR : -φῶσι DG || 15-16 τοῦ — αὐτοῖς om. R || 10 3 οὐ κατερρόφησας Hude : οὐκ ἀπερ- codd. || 5 εἰστίσας zR : εἰστίας y || 6 ὑμῖν yz : ἡμῖν R || ἐκχέοντα y : -αντα zR || 7 ὑμᾶς om. z.

tubiez. D'abord, ce que vous ne nous laissez pas faire à nous autres enfants, vous le faisiez, vous : vous criiez tous à la fois, sans rien comprendre de ce que vous vous disiez ; vous chantiez, très drôlement même, et, sans avoir écouté le chanteur, vous juriez qu'il chantait très bien ; chacun parlait de sa force et après cela, si vous vous leviez pour danser, non seulement vous ne dansiez pas en mesure, mais vous n'étiez pas même capables de vous tenir debout. Vous aviez tout à fait oublié, toi que tu étais roi et les autres que tu étais leur souverain¹. J'ai bien compris alors pour la première fois, à vous voir faire, ce qu'était la liberté de parole², car vous ne vous taisiez jamais. » **11** Et Astyage : « Mais ton père, enfant, ne s'enivre-t-il jamais quand il boit ? — Non, par Zeus. — Comment fait-il donc ? — Il cesse d'avoir soif et il ne s'en trouve pas mal. C'est aussi, je pense, qu'il n'a pas un Sacas pour lui verser du vin. — Mais pourquoi donc, mon fils, lui dit sa mère, fais-tu comme cela la guerre à Sacas ? — Par Zeus, parce que je le déteste. Souvent quand j'ai envie de courir chez grand-père, ce misérable m'en empêche. Je t'en prie, grand-père, donne-moi trois jours à être son maître. — Et que ferais-tu de ton pouvoir ? », lui dit Astyage. Cyrus répondit : « Je me tiendrai comme lui à la porte et alors, quand il voudrait entrer pour le déjeuner, je lui dirais qu'on ne peut pas encore se mettre à table, qu'Astyage est en affaires ; puis, lorsqu'il reviendrait pour le dîner, je dirais qu'il est au bain ; lorsqu'il aurait grand-faim, je dirais qu'il est chez les femmes, enfin je le tourmenterais, comme il me tourmente en m'écartant de toi ». **12** C'est ainsi que Cyrus amusait ses parents pendant le dîner. Dans la journée, s'il voyait que son

1. Xénophon, par la bouche de Cyrus, semble ici blâmer l'excès du vin. A Athènes aussi les festins dégénéraient souvent en orgies. Voir le *Banquet* de Platon (176 a c) ; Eryximaque, qui est médecin, y condamne l'ivresse pour « le mal qu'elle fait à l'homme ».

2. Les naïves paroles du petit Cyrus reviennent à dire que l'*ἰσηγορία* n'existe pas normalement dans la monarchie absolue d'Astyage. Nous remarquerons au contraire dans la suite de l'ouvrage que les Perses de l'entourage de Cyrus conversaient avec lui assez librement, sur-

Πρῶτον μὲν γὰρ ἃ οὐκ ἔατε ἡμᾶς τοὺς παῖδας ποιεῖν, ταῦτα αὐτοὶ ἐποιεῖτε. Πάντες μὲν γὰρ ἅμα ἐκεκράγαιτε, ἔμανθάνετε δὲ οὐδὲν ἀλλήλων, ἦδετε δὲ καὶ μάλα γελοίως, οὐκ ἀκροώμενοι δὲ τοῦ ἄδοντος ὠμνύετε ἄριστα ἄδειν· λέγων δὲ ἕκαστος ὑμῶν τὴν ἑαυτοῦ ῥώμην, ἐπεὶ ἀνασταίητε ὀρχησόμενοι, μὴ ὅπως ὀρχεῖσθαι ἐν ῥυθμῷ, ἀλλ' οὐδ' ὀρθοῦσθαι ἐδύνασθε. Ἐπελέλησθε δὲ παντάπασι σύ τε ὅτι βασιλεὺς ἦσθα, οἷ τε ἄλλοι ὅτι σὺ ἄρχων. Τότε γὰρ δὴ ἔγωγε καὶ πρῶτον κατέμαθον ὅτι τοῦτ' ἄρ' ἦν ἡ ἰσηγορία ὃ ὑμεῖς τότε ἐποιεῖτε· οὐδέποτε γοῦν ἐσιωπάτε. Καὶ ὁ Ἄστυάγης εἶπεν· **11** Ὁ δὲ σὸς πατήρ, ὦ παῖ, πίνων οὐ μεθύσκειται; Οὐ μὰ Δί', ἔφη. Ἀλλὰ πῶς ποιεῖ; Διψῶν παύεται, ἄλλο δὲ κακὸν οὐδὲν πάσχει· οὐ γάρ, οἶμαι, ὦ πάππε, Σάκας αὐτῷ οἰνοχοεῖ. Καὶ ἡ μήτηρ εἶπεν· Ἀλλὰ τί ποτε σὺ, ὦ παῖ, τῷ Σάκᾳ οὕτω πολεμεῖς; Τὸν δὲ Κῦρον εἰπεῖν· Ὅτι νῆ Δία, φάναι, μισῶ αὐτόν· πολλάκις γὰρ με πρὸς τὸν πάππον ἐπιθυμοῦντα προσδραμεῖν οὗτος ὁ μισώτατος ἀποκωλύει. Ἄλλ' ἰκετεύω, φάναι, ὦ πάππε, δός μοι τρεῖς ἡμέρας ἄρξαι αὐτοῦ. Καὶ τὸν Ἄστυάγην εἰπεῖν· Καὶ πῶς δὴ ἂν ἄρξαις αὐτοῦ; Καὶ τὸν Κῦρον φάναι· Στὰς ἂν ὥσπερ οὗτος ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ, ἔπειτα ὁπότε βούλοιο εἰσιέναι ἐπ' ἄριστον, λέγοιμ' ἂν ὅτι οὐπῶ δυνατόν τῷ ἀρίστῳ ἐντυχεῖν· σπουδάξει γὰρ πρὸς τινὰ· εἰ δὲ πάλιν ἦκοι ἐπὶ τὸ δεῖπνον, λέγοιμ' ἂν ὅτι λουταί· εἰ δὲ πάνυ σπουδάξοι φαγεῖν, εἴποιμ' ἂν ὅτι παρὰ ταῖς γυναιξίν ἐστιν, ἕως παρατείναιμι τοῦτον ὥσπερ οὗτος ἐμὲ παρατείνει ἀπὸ σου κωλύων. **12** Τοσαύτας μὲν αὐτοῖς εὐθυμίας παρείχεν ἐπὶ τῷ δεῖπνῳ· τὰς δ' ἡμέρας, εἴ τινος αἰσθοῖτο δεόμενον ἢ

III 10 9 & post ταῦτα (10) transp. z || 10 ἐποιεῖτε yR : ποιεῖτε z || ἐκεκράγαιτε yz : ἐκεκράγατε R || 12 δὲ yz : δὴ R || 13 ἑαυτοῦ zR : σαυτοῦ z || ἐπεὶ y : ἐπεὶ τε z ἔπειτ' εἰ R || 15 Ἐπελέλησθε yHARG² : ἐπελέλησθας G || 17 καὶ om. R || 19 εἶπεν y : λέγει zR || 11 2 ἔφη om. y || 6 μισῶ yGR : μισοῖ HA || 10 δὴ om. zR || 11 εἰσιέναι y : παριέναι zR || 13 εἰ δὲ πάλιν y : εἴθ' ὁπότεν zR || ἦκοι FWz : ἦκη DR || 14 εἰ y : ἐπειδὴν zR || 12 2 τινος WD²G² : τινὰ DFzR.

grand-père ou son oncle avait besoin de quelque chose, il était difficile à un autre de le devancer, car il était enchanté de leur rendre tous les services qu'il pouvait.

*Astyage retient Cyrus
auprès de lui
au départ de Mandane.*

13 Comme Mandane se disposait à retourner auprès de son mari, Astyage la pria de lui laisser Cyrus. Elle répondit que, malgré son désir d'être toujours agréable à son père, il lui semblait difficile de songer à lui laisser l'enfant contre son gré. **14** Alors Astyage dit à Cyrus¹ : « Mon enfant, si tu restes près de moi, d'abord tu n'auras pas d'ordre à recevoir de Sacas pour entrer : tu pourras le faire chaque fois qu'il te plaira, et je te saurai d'autant plus de gré que tu le feras plus souvent. Ensuite, tu monteras mes chevaux et d'autres encore, autant que tu voudras, et quand tu t'en retourneras en Perse, tu emmèneras avec toi tous ceux dont tu auras envie. Et puis, à table, tu prendras la route que tu voudras pour le genre de repas qui te paraît raisonnable. Ensuite, les bêtes qui sont en ce moment dans mon parc, je te les donne et j'en rassemblerai d'autres de toutes les espèces ; dès que tu auras appris à monter à cheval, tu les poursuivras et les abattras avec des flèches ou des javelots comme les grandes personnes. De plus, je te procurerai des petits camarades de jeu. Et tout ce que tu désireras encore, tu me le diras, je ne te le refuserai pas. » **15** Lorsque Astyage eut ainsi parlé, Mandane demanda à Cyrus s'il voulait rester ou partir. Il n'hésita pas et lui dit bien vite qu'il voulait rester. Et, comme sa mère lui en demandait encore la raison, il fit, dit-on, cette réponse : « Parce que, chez nous, parmi mes camarades, je suis et j'ai la réputation d'être le plus habile au javelot et à l'arc. Ici, au contraire, je sais que, comme cavalier, tout, il est vrai, avant qu'il soit devenu lui-même un puissant monarque.

1. Astyage va promettre tout ce que nous avons vu que l'enfant aimait : cheval, table frugale, entrée libre auprès de son grand-père. Après le second *ἔπειτα* il y ajoute la vraie chasse, celle des grandes personnes, qui va tout de suite le passionner, et des compagnons de jeux.

τὸν πάππον ἢ τὸν τῆς μητρὸς ἀδελφόν, χαλεπὸν ἦν ἄλλον φθάσαι τοῦτο ποιήσαντα· ὅ τι γὰρ δύναίτο ὁ Κύρος ὑπερέχειν αὐτοῖς χαρίζομενος.

13 Ἐπειδὴ δὲ ἡ Μανδάνη παρεσκευάζετο ὡς ἀπιούσα πάλιν πρὸς τὸν ἄνδρα, ἐδεῖτο αὐτῆς ὁ Ἀστυάγης καταλιπεῖν τὸν Κύρον. Ἡ δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι βούλοίτο μὲν ἅπαντα τῷ πατρὶ χαρίζεσθαι, ἄκοντα μὲντοι τὸν παῖδα χαλεπὸν εἶναι νομίζειν καταλιπεῖν. Ἐνθα δὴ ὁ Ἀστυάγης λέγει πρὸς τὸν Κύρον· 14 ὦ παῖ, ἦν μένης παρ' ἐμοί, πρῶτον μὲν τῆς παρ' ἐμὲ εἰσόδου σοι οὐ Σάκας ἄρξει, ἀλλ' ὅταν βούλῃ εἰσιέναι ὡς ἐμέ, ἐπὶ σοὶ ἔσται· καὶ χάριν σοι εἶσομαι ὅσῳ ἂν πλεονάκεις εἰσίης ὡς ἐμέ. Ἐπειτα δὲ ἵπποις τοῖς ἐμοῖς χρήσῃ καὶ ἄλλοις ὁπόσοις ἂν βούλῃ, καὶ ὅταν ἀπίης, ἔχων ἅπει οὓς ἂν αὐτὸς ἐθέλῃς. Ἐπειτα δὲ ἐν τῷ δεῖπνῳ ἐπὶ τὸ μετρίως σοι δοκοῦν ἔχειν ὁποῖαν <ἂν> βούλῃ ὁδὸν πορεύσῃ. Ἐπειτα τά τε νῦν ὄντα ἐν τῷ παραδείσῳ θηρία δίδωμί σοι καὶ ἄλλα παντοδαπὰ συλλέξω, ἃ σὺ, ἐπειδὴν τάχιστα ἵππεύειν μάθῃς, διώξῃ καὶ τοξεύων καὶ ἀκοντίζων καταβαλεῖς ὥσπερ οἱ μεγάλοι ἄνδρες. Καὶ παῖδας δὲ σοι ἐγὼ συμπαίστορας παρέξω, καὶ ἄλλα ὅσα ἂν βούλῃ λέγων πρὸς ἐμέ οὐκ ἀτυχῆσεις. 15 Ἐπεὶ δὲ ταῦτα εἶπεν ὁ Ἀστυάγης, ἡ μήτηρ διηρώτα τὸν Κύρον πότερα βούλοίτο μένειν ἢ ἀπιέναι. Ὁ δὲ οὐκ ἐμέλλησεν, ἀλλὰ ταχὺ εἶπεν ὅτι μένειν βούλοίτο. Ἐπερωτηθεὶς δὲ πάλιν ὑπὸ τῆς μητρὸς διὰ τί, εἰπεῖν λέγεται· Ὅτι οἴκοι μὲν τῶν ἡλικίων καὶ εἰμὶ καὶ δοκῶ κράτιστος εἶναι, ὦ μήτηρ, καὶ ἀκοντίζων καὶ τοξεύων, ἐνθάδε δὲ εὖ οἶδ' ὅτι ἵππεύων ἦτ-

III 12 3 τὸν πάππον... τὸν... ἀδελφόν yz : τοῦ πάππου... τοῦ... ἀδελφοῦ R || 18 1 ἐπειδὴ δὲ y : ἐπεὶ δὲ R || 14 6 ὅταν yR : ὁπότεν z || ἅπει yR : ἀπίοις HA ἀπίης G || 7 δὲ ἐν y : δὴ ἐν R μὲν z || 8 ἂν βούλῃ nos : βούλῃ HA βούλει yGR || ὄντα om. zR || 10 διώξῃ yz : διώξεις R || 12 συμπαίστορας y : -αἰκτορας zR || ὅσα yG : ὁπόσα HAR || 13 βούλῃ yHA : βούλει G || 15 1 δὲ om. zR || 2 πότερα y : πότερον zRF² || 4 ὅτι μένειν om. R || 6 prius καὶ om. G || 7 ἐνθάδε y : ἐνταῦθα zR.

je suis inférieur à mes camarades, et, sache-le, mère, cela m'ennuie beaucoup. Au contraire, si tu me laisses ici et que j'y apprenne à monter à cheval, je battrai, je pense, facilement, quand je serai en Perse, les meilleurs coureurs à pied, et, quand je viendrai chez les Mèdes, je tâcherai d'être le meilleur des bons cavaliers de mon grand-père, afin de le servir dans la cavalerie. »

Une leçon de justice.

16 Sa mère lui dit alors : « Et la justice, mon enfant, comment l'apprendras-tu ici, puisque tes maîtres sont là-bas? » Et Cyrus de répondre : « Mais je connais bien la question, mère. — Comment cela? reprit Mandane. — Parce que mon maître, me trouvant déjà fort en justice, me chargeait de juger les autres. Il n'y a qu'une affaire à propos de laquelle je reçus des coups pour n'avoir pas bien jugé. **17** Voici cette affaire : un enfant qui était grand et qui avait une petite tunique, voyant qu'un autre enfant qui était petit en avait une grande, la lui enleva, lui passa la sienne et mit lui-même l'autre. Ayant à les juger, je décidai que le mieux était pour tous les deux d'avoir chacun la tunique qui lui allait. Là-dessus le maître me battit : « Chaque fois, me dit-il, que tu as été chargé de juger ce qui va bien, il faut faire comme tu as fait ; mais, puisqu'il s'agissait de juger à qui appartenait la tunique, il fallait examiner quel en était le propriétaire légitime et qui devait l'avoir, celui qui l'avait prise de force ou bien celui qui l'avait fait faire pour lui ou achetée. » Puisque¹ ce qui est conforme à la loi est juste et ce qui est contraire à la loi arbitraire, mon maître ordonnait au juge de toujours conformer sa sentence à la loi². Ainsi tu

1. Ἐπει est ici une conjonction de subordination devant une infinitive de style indirect ; c'est la leçon qui doit être retenue.

2. On voit qu'Astyage est un roi constitutionnel. Cyrus, lui, deviendra plus tard un monarque absolu (voir les livres VII et VIII et notre notice, p. xiv). A rapprocher encore le passage des *Mémorables* (IV, 6, 12) où Socrate, cherchant l'essence de la justice avec le sophiste Hippias, en donne mot pour mot la même définition que Mandane ici.

των εἰμι τῶν ἡλίκων· καὶ τοῦτο εὖ ἴσθι, ᾧ μήτηρ, ἔφη, ὅτι ἐμὲ πάνυ ἀνιῶ. Ἦν δέ με καταλίπης ἐνθάδε καὶ μάθω ἱππεύειν, ὅταν μὲν ἐν Πέρσiais ᾧ, οἰμαί σοι ἐκείνους τοὺς ἀγαθοὺς τὰ πεζικὰ ῥαδίως νικήσειν, ὅταν δ' εἰς Μήδους ἔλθω, ἐνθάδε πειράσομαι τῷ πάππῳ ἀγαθῶν ἱππέων κράτιστος ὧν ἱππεὺς συμμαχεῖν αὐτῷ.

Τὴν δὲ μητέρα εἰπεῖν· 16 Τὴν δὲ δικαιοσύνην, ᾧ παῖ, πῶς μαθήσῃ ἐνθάδε, ἐκεῖ ὄντων σοι τῶν διδασκάλων; Καὶ τὸν Κύρον φάναι· Ἄλλ', ᾧ μήτηρ, ἀκριβῶς ταύτην γε οἶδα. Πῶς σὺ οἶσθα; τὴν Μανδάνην εἰπεῖν· Ὅτι, φάναι, ὁ διδάσκαλός με ὡς ἤδη ἀκριβοῦντα τὴν δικαιοσύνην καὶ ἄλλοις καθίστη δικάζειν. Καὶ τοίνυν, φάναι, ἐπὶ μιᾷ ποτε δίκη πληγὰς ἔλαβον ὡς οὐκ ὀρθῶς δικάσας. 17 Ἦν δὲ ἡ δίκη τοιαύτη· Παῖς μέγας μικρὸν ἔχων χιτῶνα ἕτερον παῖδα μικρὸν μέγαν ἔχοντα χιτῶνα ἐκδύσας αὐτὸν τὸν μὲν ἑαυτοῦ ἐκείνον ἠμφίεσε, τὸν δ' ἐκείνου αὐτὸς ἐνέδου. Ἐγὼ οὖν τούτοις δικάζων ἔγνω βέλτιον εἶναι ἀμφοτέροις τὸν ἀρμόττοντα ἐκάτερον χιτῶνα ἔχειν. Ἐν δὲ τούτῳ με ἔπαισεν ὁ διδάσκαλος, λέγων ὅτι ὁπότε μὲν κατασθεῖν τοῦ ἀρμόττοντος κριτῆς, οὕτω δέοι ποιεῖν, ὁπότε δὲ κρίναι ποτέρου ὁ χιτῶν εἴη, τοῦτ' ἔφη σκεπτέον εἶναι τίς κτήσις δικαία ἐστί, πότερα τὸν βία ἀφελόμενον ἔχειν ἢ τὸν ποιησάμενον ἢ πριάμενον κεκτῆσθαι. Ἐπεὶ δ', ἔφη, τὸ μὲν νόμιμον δίκαιον εἶναι, τὸ δὲ ἄνομον βίαιον, σὺν τῷ νόμῳ ἐκέλευεν αἰεὶ τὸν δικαστὴν τὴν ψῆφον τίθεσθαι. Οὕτως ἐγώ

III 15 8 εὖ om. HA || 12 ἀγαθῶν γHAG^a : ἀγαθὸς G || ἱππέων γR : ἱππεύων z || 16 3 ἀκριβῶς γAG : ἀκριβῶ HR || ταύτην γε γ : ταυτά γε zR || οἶδα γ : ἤδη zR || 5 ἤδη FWAG : ἤδει DH || 17 2 ἕτερον om. z || 5 οὖν DWR : γοῦν Fz || 6 Ἐν δὲ τούτῳ γ : ἐν τούτῳ αὖ z ἐν τούτῳ δ' αὖ R || 7 λέγων γ : λέξας zR || ὅτι om. GR || κατασθεῖν (post μὲν) γ : εἶην (ante κριτῆς) zR || 10 τὸν γAGR : τὸ H || τὸν (bis) γGR : τὸ HA || ποιησάμενον γG : ποιῆσαι μόνον HA πονησάμενον R || 11 Ἐπεὶ δ' ἔφη R : ἔπειτα δ' ἔφη γ ἐπειδὴν δ' ἔγνω z || 12 οὖν post νόμῳ hab. γR || 13 δεῖν post ἐκέλευεν hab. γ || τὴν om. zR.

vois, mère, que sur la justice je suis tout à fait au courant ; et si j'ai besoin de leçons supplémentaires, voici grand-père qui me les donnera. **18** — Mais, dit-elle, on n'a pas chez ton grand-père et en Perse les mêmes façons de voir sur la justice : lui s'est rendu maître absolu chez les Mèdes ; en Perse au contraire c'est l'égalité des droits qui est regardée comme la justice. Ton père est le premier à faire ce que l'État ordonne, à recevoir ce qu'il lui attribue, et la limite de son pouvoir est, non pas son caprice, mais la loi. Prends donc garde de mourir sous le fouet une fois dans ton pays, si tu y rentres après avoir appris de ton grand-père, au lieu des règles de la royauté, celles de la tyrannie¹, dont le propre est de croire qu'elle doit posséder plus que tout le monde. — Mais précisément, mère, dit Cyrus, ton père s'entend mieux à apprendre aux autres à posséder moins que plus. Ne vois-tu pas qu'à tous les Mèdes il a appris à posséder moins que lui ? Sois donc tranquille : quand il me renverra, nous n'aurons pas appris, ni moi ni personne, à posséder plus qu'il ne faut. »

IV

*Attentions de Cyrus
pour ses camarades
et pour son grand-père.*

1 Notre bavard tenait maint propos de ce genre. Finalement, sa mère partit ; lui, resta et fut élevé dans le pays. Il eut vite fait de se mêler aux garçons de son âge et de devenir leur ami. Bien vite aussi il fit la conquête de leurs pères : il allait les voir, leur montrait qu'il avait de l'affection pour leurs fils, si bien même que, lorsqu'ils avaient quelque chose à demander au roi, ils faisaient prier Cyrus par leurs fils de l'obtenir pour eux ; et, quand les enfants lui demandaient un service, par

1. Même opposition dans les *Mémorables* (IV, 6, 12) : « Le pouvoir du roi, y est-il dit, est fondé sur le consentement du peuple et l'autorité des lois ; celui du tyran s'exerce contre la volonté de ses sujets, sans lois et selon ses caprices. » Voir aussi Platon (*Pol.*, 291 D), Aristote (*Pol.*, III, 2, 7), Euripide (*Suppliants*, v. 405-431).

σοι, ὦ μήτηρ, τά γε δίκαια παντάπασιν ἤδη ἀκριβῶς ἦν δέ τι ἄρα προσδέωμαι, ὁ πάππος με, ἔφη, οὗτος ἐπιδιδάξει. 18 Ἄλλ' οὐ ταῦτά, ἔφη, ὦ παῖ, παρά τε τῷ πάππῳ καὶ ἐν Πέρσαις δίκαια ὁμολογεῖται· οὗτος μὲν γὰρ τῶν ἐν Μήδοις πάντων ἑαυτὸν δεσπότην πεποίηκεν, ἐν Πέρσαις δὲ τὸ ἴσον ἔχειν δίκαιον νομίζεται. Καὶ ὁ σὸς πρῶτος πατήρ τὰ τεταγμένα μὲν ποιεῖ τῇ πόλει, τὰ τεταγμένα δὲ λαμβάνει, μέτρον δὲ αὐτῷ οὐχ ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ὁ νόμος ἐστίν. Ὅπως οὖν μὴ ἀπολῆ μαστιγούμενος, ἐπειδὰν οἶκοι ἦς, ἂν παρὰ τούτου μαθὼν ἤκησ ἀντὶ τοῦ βασιλικοῦ τὸ τυραννικόν, ἐν ᾧ ἐστὶ τὸ πλεόν οἰεσθαι χρῆναι πάντων ἔχειν. Ἄλλ' ὁ γε σὸς πατήρ, εἶπεν ὁ Κύρος, δεινότερός ἐστιν, ὦ μήτηρ, διδάσκειν μείον ἢ πλεόν ἔχειν ἢ οὐχ ὄρας, ἔφη, ὅτι καὶ Μήδους ἅπαντας δεδίδαχεν ἑαυτοῦ μείον ἔχειν; Ὡστε θάρρει, ὡς ὁ γε σὸς πατήρ οὐτ' ἄλλον οὐδένα οὐτ' ἐμέ πλεονεκτεῖν μαθόντα ἀποπέμψεται.

IV

1 Τοιαῦτα μὲν δὴ πολλὰ ἐλάλει ὁ Κύρος· τέλος δὲ ἡ μὲν μήτηρ ἀπῆλθε, Κύρος δὲ κατέμεινε καὶ αὐτοῦ ἐτρέφετο. Καὶ ταχὺ μὲν τοῖς ἡλικιώταις συνεκέκρατο ὥστε οἰκείως διακεῖσθαι, ταχὺ δὲ τοὺς πατέρας αὐτῶν ἀνήρτητο, προσιῶν καὶ ἔνδηλος ὢν ὅτι ἡσπάζετο αὐτῶν τοὺς υἱεῖς, ὥστε καὶ εἴ τι τοῦ βασιλέως δέοιντο, τοὺς παῖδας ἐκέλευον τοῦ Κύρου δεῖσθαι διαπράξασθαι σφίσιν, ὁ δὲ Κύρος, ὅ τι δέοιντο αὐτοῦ οἱ παῖδες, διὰ τὴν φιλανθρωπίαν

III 17 14 ἔφη post σοι hab. yR || ὦ om. G || 18 1 τε om. z || 2 τὰ ante δίκαια hab. y || 3 πεποίηκεν zR : πεποίηκε καὶ y || 4 τὰ ante τεταγμένα om. yR (item 5) || 5 ποιεῖ z : ποιεῖ & ποιεῖ yR || 6 ψυχὴ z : τύχη yR || 7 ἦς Heindorf : ἦς uel εἶης codd. || 11-12 οὐχ — ἔχειν om. z || 12 ἑαυτοῦ y : αὐτοῦ z αὐτοῦ R || 13 μὴ διδάξας post ἐμέ hab. y || 14 ἀποπέμψεται y : -ψει zR.

IV 1 4 ἀνήρτητο DWR : ἀνηρτήσατο G ἀνεκτήσατο FHA || 6 καὶ εἴ τι y : εἴ τι R ἐπεὶ z || 8 ὅ τι y : εἴ zR.

bonté et par amour-propre il faisait tout pour le leur rendre. **2** Astyage de son côté ne pouvait rien lui refuser. Son grand-père ayant été malade, il ne le quitta pas un seul instant et ne cessait pas de pleurer. Tout le monde se rendait compte qu'il tremblait de le voir mourir. La nuit, si Astyage avait besoin de quelque chose, Cyrus s'en apercevait le premier et il était le plus prompt à s'élançer pour lui rendre les services qu'il pensait devoir lui être agréables. C'est ainsi qu'il acheva la conquête d'Astyage.

Son aimable bavardage.

3 Peut-être Cyrus était-il trop bavard¹; la faute en était d'abord à son éducation, son maître l'ayant obligé à rendre compte de ses actions et à exiger aussi des comptes d'autrui chaque fois qu'il rendait la justice; de plus, dans son désir de s'instruire, il interrogeait sans cesse les personnes qui se trouvaient près de lui sur mille choses, pour savoir ce qu'il en était, et, quand d'autres l'interrogeaient lui-même, comme il avait l'esprit vif, il avait tôt fait de répondre. C'est de tout cela que venait son habitude de parler beaucoup. Mais, de même que dans les corps de ces garçons qui ont grandi il reste un air enfantin où se trahit leur jeune âge, de même, à travers la loquacité de Cyrus, ce n'était pas l'effronterie qui apparaissait, mais une naïveté, un besoin d'affection qui faisait désirer de l'entendre encore davantage plutôt que de l'avoir à côté de soi à ne rien dire.

Adolescence de Cyrus.

4 Le temps passa; Cyrus grandit et il arriva à l'âge de la puberté. Il parlait alors plus sobrement et d'une voix plus posée; il était plein de timidité jusqu'à rougir

1. Ce léger défaut nous vaudra par la suite force discours. Ici les causes de ce bavardage : éducation, curiosité d'esprit, vivacité, désir de plaire sont nettement dégagées. Ce paragraphe et les suivants ont beaucoup de charme. L'analyse des effets de la puberté sur un aimable enfant est fine et d'une heureuse justesse de ton. On remarquera que Xénophon renonce ici au badinage plaisant des scènes qui précèdent.

καὶ φιλοτιμίαν περὶ παντὸς ἐποιεῖτο διαπράττεσθαι, 2 καὶ ὁ Ἀστυάγης δὲ ὅ τι δέοιτο αὐτοῦ ὁ Κῦρος οὐδὲν ἐδύνατο ἀντιλέγειν μὴ οὐ χαρίζεσθαι. Καὶ γὰρ ἀσθενήσαντος αὐτοῦ οὐδέποτε ἀπέλειπε τὸν πάππον οὐδὲ κλαίων ποτὲ ἐπαύετο, ἀλλὰ δῆλος ἦν πᾶσιν ὅτι ὑπερεφοβεῖτο μὴ οἱ ὁ πάππος ἀποθάνοι· καὶ γὰρ ἐκ νυκτὸς εἴ τινος δέοιτο Ἀστυάγης πρῶτος ἤσθάνετο Κῦρος καὶ πάντων ἀοκνότηα ἀνεπήδα ὑπηρετήσων ὅ τι οἶοιτο χαριεῖσθαι, ὥστε παντάπασιν ἀνεκτήσατο τὸν Ἀστυάγην.

3 Καὶ ἦν μὲν ἴσως ὁ Κῦρος πολυλογώτερος, ἅμα μὲν διὰ τὴν παιδεῖαν, ὅτι ἠναγκάζετο ὑπὸ τοῦ διδασκάλου καὶ δίδοναι λόγον ὧν ἐποίει καὶ λαμβάνειν παρ' ἄλλων, ὁπότε δικάζοι, ἔτι δὲ καὶ διὰ τὸ φιλομαθῆς εἶναι πολλὰ μὲν αὐτὸς αἰεὶ τοὺς παρόντας ἀνηρώτα πῶς ἔχοντα τυγχάνοι, καὶ ὅσα αὐτὸς ὑπ' ἄλλων ἐρωτῶτο, διὰ τὸ ἀγχίνους εἶναι, ταχὺ ἀπεκρίνετο, ὥστ' ἐκ πάντων τούτων ἡ πολυλογία συνελέγετο αὐτῷ· ἀλλ' ὥσπερ γὰρ ἐν σώμασιν, ὅσοι νέοι ὄντες μέγεθος ἔλαβον, ὅμως ἐμφαίνεται τὸ νεαρὸν αὐτοῖς ὁ κατηγορεῖ τὴν ὀλιγοετίαν, οὕτω καὶ Κύρου ἐκ τῆς πολυλογίας οὐ θράσος διεφαίνετο, ἀλλ' ἀπλότης καὶ φιλοστοργία, ὥστε καὶ ἐπεθύμει ἂν τις ἔτι πλείω αὐτοῦ ἀκούειν ἢ σιωπῶντι παρῆναι.

4 Ὡς δὲ προῆγεν αὐτὸν ὁ χρόνος σὺν τῷ μεγέθει εἰς ὦραν τοῦ πρόσηβον γίνεσθαι, ἐν τούτῳ δὴ τοῖς μὲν λόγοις μανοτέροις ἐχρήτο καὶ τῇ φωνῇ ἡσυχαιτέρα, αἰδοῦς

IV 2 1 δὲ om. zR || 2 ἀντιλέγειν yRGmg : ἀντέχειν z || 3 ἀπέλειπε Stephanus : ἀπέλιπε codd. || 4 ἀλλὰ om. y || δῆλος AWR : δῆλός τε DHG δῆλος δὲ F || ὅτι ante μὴ hab. z || 5 οἱ om. AG || ἀποθάνοι y : -νη zR || 8 1 ὁ Κῦρος om. z || ἡ ὡς παιδίσκος ἔτι ἀνηβος ὧν post πολυλογώτερος hab. yGmg || 5 τυγχάνοι yHA : -νει G -νη R || 7 ἀπεκρίνετο yR : -νατο z || 8 αὐτῷ yHAR : αὐτοῦ G || σώμασιν y : σώματι zR || 12 ὥστε καὶ y : ὥστ' zR || ἐπεθύμει ἂν τις y : ἐπιθυμίαν τις εἶχεν zR || 4 1 προῆγεν yR : προσῆγεν z || 2 γίνεσθαι y : γενέσθαι zR || 3 μανοτέροις FW : -ωτέροις D βραχυτέροις zR || ἡσυχαιτέρα FWHAR : ἡσυχαιτέρα DG.

quand il se trouvait avec des personnes plus âgées que lui, et il n'était plus aussi prompt à se jeter sur tout le monde indistinctement comme un petit chien¹. Ainsi il était plus calme, mais d'un commerce tout à fait agréable. Dans les joutes qui s'organisent souvent entre camarades du même âge, il ne lançait pas de défi dans les exercices où il se savait le plus fort ; c'est ceux où il savait bien qu'il était inférieur qu'il mettait en train, prétendant qu'il ferait mieux que les autres, et il donnait aussitôt l'exemple en sautant sur un cheval pour tirer à l'arc ou lancer des javelots² du haut de sa monture, bien qu'il ne s'y tint pas encore très fermement ; et quand il était vaincu, c'est lui qui se moquait le plus de lui-même*.

5 Mais, comme, au lieu de se dérober, parce qu'il y avait été vaincu, à l'exercice qui avait causé sa défaite, il s'y acharnait pour tâcher de faire mieux une autre fois, il arriva vite à égaler à cheval ses camarades, les dépassa vite, dans sa passion pour l'équitation et eut vite détruit les bêtes du parc qu'il poursuivait, atteignait, tuait, au point qu'Astyage n'arrivait plus à en rassembler pour lui. Cyrus, voyant que son grand-père ne pouvait plus, comme il aurait voulu le faire, lui en procurer beaucoup de vivantes, lui dit : « Grand-père, est-il nécessaire que tu te donnes ce mal pour chercher des bêtes ? Envoie-moi à la chasse avec mon oncle ; tous les animaux que je verrai, je m'imaginerai que tu les élèves pour moi. » **6** Mais, bien qu'il désirât vivement sortir pour chasser, il ne savait plus mettre autant d'instance dans ses prières que lorsqu'il était enfant ; il abordait son grand-père avec plus de timidité. Lui qui en voulait autrefois à Sacas de ne pas le laisser entrer auprès de son grand-père, il était maintenant pour lui-même un vrai Sacas ; il n'approchait que s'il voyait que c'était le mo-

1. Le texte ici est incertain. Une correction de Cobet ne l'améliore pas.

2. Tout compte fait, s'il est vrai, comme il l'a affirmé précédemment, qu'il n'a plus rien à apprendre sur la justice, et puisqu'il s'entraîne si bien à l'arc et au javelot, on peut dire que l'éducation de Cyrus n'a pas été tout à fait interrompue pendant son séjour en Médie. De surcroît il y aura appris à monter à cheval.

δ' ἐνεπίμπλατο ὥστε καὶ ἐρυθραίνεσθαι ὁπότε συντυγχάνοι τοῖς πρεσβυτέροις, καὶ τὸ σκυλακῶδες τὸ πᾶσιν προσπίπτειν οὐκέθ' ὁμοίως προπετὲς εἶχεν. Οὕτω δὴ ἡσυχαιτερος μὲν ἦν, ἐν δὲ ταῖς συνουσίαις πάμπαν ἐπίχαρις. Καὶ γὰρ ὅσα διαγωνίζονται πολλάκις ἡλικες πρὸς ἀλλήλους, οὐχ ἃ κρείττων ἦδει ὦν, ταῦτα προυκαλεῖτο τοὺς συνόντας, ἀλλ' ἄπερ εὖ ἦδει ἑαυτὸν ἦττονα ὄντα, ταῦτα ἐξῆρχε, φάσκων κάλλιον αὐτῶν ποιήσῃν, καὶ κατῆρχεν ἤδη ἀναπηδῶν ἐπὶ τοὺς ἵππους ἢ διατοξευσόμενος ἢ διακοντιούμενος ἀπὸ τῶν ἵππων οὐπω πάνυ ἔποχος ὦν, ἠττώμενος δὲ αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ μάλιστα ἐγέλα. Β 'Ὡς δ' οὐκ ἀπεδίδρασκεν ἐκ τοῦ ἠττᾶσθαι εἰς τὸ μὴ ποιεῖν ἃ ἠττώτο, ἀλλ' ἐκαλινδεῖτο ἐν τῷ πειρᾶσθαι αὐθις βέλτιον ποιεῖν, ταχὺ μὲν εἰς τὸ ἴσον ἀφίκετο τῇ ἰππικῇ τοῖς ἡλιξί, ταχὺ δὲ παρῆει διὰ τὸ ἐρᾶν τοῦ ἔργου, ταχὺ δὲ καὶ τὰ ἐν τῷ παραδείσῳ θηρία ἀνηλώκει διώκων καὶ βάλλων καὶ κατακαίνων, ὥστε ὁ Ἀστυάγης οὐκέτ' εἶχεν αὐτῷ συλλέγειν θηρία. Καὶ ὁ Κύρος αἰσθόμενος ὅτι βουλόμενος οὐ δύναιτό οἱ ζῶντα πολλὰ παρέχειν, ἔλεγε πρὸς αὐτόν· Ὡ πάππε, τί σε δεῖ θηρία ζητοῦντα πράγματ' ἔχειν; Ἀλλ' ἐὰν ἐμὲ ἐκπέμπῃς ἐπὶ θήραν σὺν τῷ θεῖῳ, νομιῶ, ὅσα ἂν ἴδω θηρία, σέ μοι ταῦτα τρέφειν. Β 'Επιθυμῶν δὲ σφόδρα ἐξιέναι ἐπὶ τὴν θήραν οὐκέτι ὁμοίως λιπαρεῖν ἐδύνατο ὥσπερ παῖς ὦν, ἀλλ' ὀκνηρότερον προσῆει. Καὶ ἃ πρόσθεν τῷ Σάκᾳ ἐμέμφετο ὅτι οὐ παρίει αὐτὸν πρὸς τὸν πάππον, αὐτὸς ἤδη Σάκας ἑαυτῷ ἐγίγνετο· οὐ γὰρ προσῆει, εἰ μὴ ἴδοι εἰ και-

IV 4 4 καὶ post ὁπότε hab. G || 5 ὁμοίως post πᾶσιν hab. zR || 6 προπετὲς zWR : -τῶς DFG corr. || δὴ zWR : δὲ DF || 9 ἦδει ὦν yR : ἦδη ἦν z || ταῦτα om. z || 11 ἦδη ἀναπηδῶν FHR : ἢ διαναπηδῶν DWAGH² || 12 διατοξευσόμενος ἢ διακοντιούμενος zR : διακοντιζόμενος ἢ διατοξευόμενος y || 5 2 & y : δ zR || 3 ἐκαλινδεῖτο yz : ἐκυλ- R Stobaeus || βέλτιον zR : βελτίων y || 5 καὶ ante τὰ om. zR || 7 οὐκέτ' εἶχεν yR : οὐκ ἐπεῖχεν HA οὐκ ἐπεῖγεν G || 8 δύναιτό WHAR : δύναται DFG || οἱ om. HA || 11 νομιῶ om. G || σέ μοι y : ἐμοὶ zR || 12 τρέφειν y : τρέφεσθαι zR || 6 4 τὸν om. G || 5 ἴδοι zR : προῖδοι y.

ment et il priaît Sacas de lui faire savoir au moins par un signe s'il pouvait entrer ou non, de sorte qu'à présent Sacas l'aimait, comme tout le monde, infiniment.

Cyrus à la chasse.

7 Lorsque Astyage comprit qu'il avait grande envie de chasser hors du parc, il le laissa partir avec son oncle et une escorte de gens à cheval plus âgés pour veiller sur lui, le tirer d'affaire dans les mauvais pas et le protéger contre les bêtes sauvages, s'il s'en montrait. Cyrus pressait de questions les hommes de son escorte pour savoir de quels animaux il ne fallait pas s'approcher et lesquels il pouvait poursuivre sans crainte. Ils lui dirent que souvent des chasseurs avaient été tués par des ours dont ils s'étaient approchés, par des sangliers, des lions, des panthères, mais que les biches, les gazelles, les moutons et les onagres¹ étaient inoffensifs. Ils ajoutaient qu'il ne fallait pas prendre moins garde à certains accidents de terrain qu'aux bêtes sauvages : beaucoup de chasseurs, en effet, y avaient été précipités avec leurs chevaux. 8 Cyrus apprenait tout cela avec un vif intérêt. Cependant, ayant vu une biche bondir hors d'un fourré, il oublia tout ce qu'on lui avait dit et la poursuivit, sans rien voir d'autre que l'endroit par où l'animal s'enfuyait. Son cheval, en bondissant, tomba, je ne sais comment, sur les genoux et il s'en fallut de peu que Cyrus ne passât par-dessus sa tête. Pourtant, il resta en selle tant bien que mal et l'animal se redressa. Arrivé dans la plaine, Cyrus abat avec son javelot la biche, un grand et beau morceau de bête ; et le voilà au comble de la joie. Mais les gens de l'escorte l'ayant rejoint se mirent à lui faire de vifs reproches, à lui expliquer à quel danger il s'était exposé et déclarèrent qu'ils diraient tout. Cyrus était là, descendu de son cheval, ennuyé de ce reproche ; mais il entend un cri, saute à

1. Xénophon écrit dans l'*Anabase* qu'il en a vu un très grand nombre en Mésopotamie. « Ils étaient, dit-il, très difficiles à chasser et leur chair était semblable à celle des cerfs, mais plus tendre » (*An.*, I, 5, 1).

ρὸς εἶη, καὶ τοῦ Σάκα ἐδεῖτο πάντως σημαίνειν αὐτῷ ὅποτε ἐν καιρῷ εἶη εἰσιέναι καὶ ὅποτε οὐκ ἐν καιρῷ ὥστε ὁ Σάκας ὑπερεφίλει ἤδη ὡσπερ καὶ οἱ ἄλλοι πάντες.

7 Ἐπεὶ δ' οὖν ἔγνω ὁ Ἀστυάγης σφόδρα αὐτὸν ἐπιθυμοῦντα τῆς ἔξω θήρας, ἐκπέμπει αὐτὸν σὺν τῷ θείῳ καὶ φύλακας συμπέμπει ἐφ' ἵππων πρεσβυτέρους, ὅπως ἀπὸ τῶν δυσχωριῶν φυλάττοιεν αὐτὸν καὶ εἰ τῶν ἀγρίων τι φανείη θηρίων. Ὁ οὖν Κῦρος τῶν ἐπομένων προθύμως ἐπυνθάνετο ποίοις οὐ χρή θηρίοις πελάζειν καὶ ποῖα χρή θαρροῦντα διώκειν. Οἱ δ' ἔλεγον ὅτι ἄρκτοι τε πολλοὺς ἤδη πλησιάσαντας διέφθειραν καὶ κάπροι καὶ λέοντες καὶ παρδάλεις, αἱ δὲ ἔλαφοι καὶ δορκάδες καὶ οἱ ἄγριοι οἴες καὶ οἱ ὄνοι οἱ ἄγριοι ἀσινεῖς εἰσιν. Ἔλεγον δὲ καὶ τοῦτο, τὰς δυσχωρίας ὅτι δέοι φυλάττεσθαι οὐδὲν ἡττον ἢ τὰ θηρία πολλοὺς γὰρ ἤδη αὐτοῖς τοῖς ἵπποις κατακρημνισθῆναι.

8 Καὶ ὁ Κῦρος πάντα ταῦτα ἐμάνθανε προθύμως ὡς δὲ εἶδεν ἔλαφον ἐκπηδήσασαν, πάντων ἐπιλαθόμενος ὧν ἤκουσεν, ἐδίωκεν οὐδὲν ἄλλο ὀρῶν ἢ ὄπη ἔφευγε. Καὶ πως διαπηδῶν αὐτῷ ὁ ἵππος πίπτει εἰς γόνατα, καὶ μικροῦ κάκεῖνον ἐξετραχήλισεν. Οὐ μὲν ἄλλ' ἐπέμεινε ὁ Κῦρος μόλις πως, καὶ ὁ ἵππος ἐξανέστη. Ὡς δ' εἰς τὸ πεδῖον ἤλθεν, ἀκοντίσας καταβάλλει τὴν ἔλαφον, καλὸν τι χρῆμα καὶ μέγα. Καὶ ὁ μὲν δὴ ὑπερέχαιρεν οἱ δὲ φύλακες προσελάσαντες ἐλοιδόρουσαν αὐτὸν καὶ ἔλεγον εἰς οἶον κίνδυνον ἔλθοι, καὶ ἔφασαν κατερεῖν αὐτοῦ. Ὁ οὖν Κῦρος εἰστήκει καταβεβηκῶς, καὶ ἀκούων ταῦτα ἠνιάτο. Ὡς δ' ἦσθετο κραυγῆς, ἀνεπήδησεν ἐπὶ τὸν ἵππον ὡσπερ ἐνθουσιῶν, καὶ

IV 6 7 ἐν καιρῷ — ἐν καιρῷ yR : ἐγγωροίη καὶ ὅποτε καιρὸς εἶη z || 8 ὡσπερ om. z || οἱ om. z || 7 2 τῆς ἔξω θήρας y : ἔξω θηρᾶν zR || 4 δυσχωριῶν Stephanus : δυσχωρείων z δυσχεριῶν FW δυσχερῶν D || 5 θηρίων yGR : θηρίον HA || 7 τε om. z || 8 διέφθειραν yAGR : -ρον II || 10 οἱ om. z || ἀσινεῖς εἰσιν yGR : ἑᾶσιν HA || 8 2 ἐκπηδήσασαν yR : ἐκπηδήσαντα z || 3 ἤκουσεν FWR : ἤκουεν D || ὄπη DWA : ὄποι FHR || 5 ἐπέμεινε z : ἐπέμενε yR || 8 Καὶ ante ὁ om. y || 11 ἦσθετο yz : ἦσθητο R.

cheval comme un fou, voit devant lui un sanglier qui charge, pousse droit à lui, brandit adroitement son javelot, frappe au front l'animal et l'abat¹. 9 Il n'empêche que son oncle lui-même, témoin de sa témérité, le gronda à son tour. Malgré sa réprimande, Cyrus le pria de le laisser emporter toutes ses prises pour en faire présent à son grand-père. L'oncle, dit-on, lui répondit : « Mais s'il apprend que tu as poursuivi les bêtes, tu ne seras pas le seul à être réprimandé²; je le serai moi aussi pour t'avoir laissé faire. — Qu'il me fouette s'il le veut, repartit Cyrus, mais seulement après que je lui aurai donné ma chasse. Quant à toi, mon oncle, inflige-moi la punition que tu voudras; accorde-moi cependant la faveur que je te demande. » Cyaxare finit par dire : « Fais comme tu veux; aussi bien est-ce toi maintenant qui as l'air d'être notre roi³. » 10 Cyrus rapporta donc les bêtes et les donna à son grand-père en lui disant qu'il les avait chassées lui-même à son intention. Sans lui montrer ses javelots, il les plaça, pleins de sang, à un endroit où il pensait qu'il les verrait. Astyage dit alors : « Eh bien! mon enfant, j'accepte avec plaisir ce que tu me donnes. Toutefois, je n'ai pas un tel besoin d'aucune de ces bêtes qu'elles te fassent risquer ta vie. » Et Cyrus : « Si tu n'en as pas besoin, je t'en prie, grand-père, donne-les moi, que je les distribue à mes camarades. — Prends-les donc, mon enfant, et distribue-les à ton gré, avec tout ce que tu voudras encore. » 11 Cyrus les prit et les donna à ses camarades en ajoutant ces mots : « Mes enfants, quelle plaisanterie que nos chasses dans le parc! Il me semble que c'était comme si on chassait des animaux attachés. D'abord, nous avons peu d'espace; puis, les bêtes étaient petites et galeuses, les unes boiteuses, les autres estro-

1. C'est un bien grand exploit pour un garçon de moins de quinze ans (il les aura un peu plus tard; voir le § 16). Dans son *Traité sur la chasse* (chap. X), Xénophon parle longuement des dangers que comporte la chasse au sanglier, « cet animal d'une force inimaginable ».

2. La réprimande de l'indulgent grand-père va être très douce (voir le paragraphe suivant). Il sera bientôt beaucoup plus fâché et sévère après une autre incartade.

3. Cyrus, en effet, a déjà fait preuve à plusieurs reprises d'un esprit

ὡς εἶδεν ἐκ τοῦ ἐναντίου κάπρον προσφερόμενον, ἀντίος ἐλαύνει καὶ διατεινόμενος εὐστόχως βάλλει εἰς τὸ μέτωπον καὶ κατέσχε τὸν κάπρον. 9 Ἐνταῦθα μέντοι ἤδη καὶ ὁ θεῖος αὐτῷ ἐλοιδορεῖτο, τὴν θρασύτητα ὀρών. Ὁ δ' αὐτοῦ λοιδορουμένου ὁμως ἐδεῖτο ὅσα αὐτὸς ἔλαβε, ταῦτα ἐᾶσαι αὐτὸν εἰσκομίσαντα δοῦναι τῷ πάππῳ. Τὸν δὲ θεῖον εἰπεῖν φασιν· Ἄλλ' ἦν αἰσθηται ὅτι ἐδίωκες, οὐ σοὶ μόνον λοιδορήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐμοί, ὅτι σε εἶων. Καὶ ἦν βούληται, φάναι αὐτόν, μαστιγωσάτω, ἐπειδὴν γε ἐγὼ δῶ αὐτῷ. Καὶ σύγε, εἰ βούλει, ἔφη, ὦ θεῖε, τιμωρησάμενος ὅτι βούλει τοῦτο ὁμως χάρισά μοι. Καὶ ὁ Κυαξάρης μέντοι τελευτῶν εἶπε· Ποίει ὅπως βούλει· σὺ γὰρ νῦν γε ἡμῶν ἔοικας βασιλεὺς εἶναι. 10 Οὕτω δὴ ὁ Κῦρος εἰσκομίσας τὰ θηρία ἐδίδου τε τῷ πάππῳ καὶ ἔλεγεν ὅτι αὐτὸς ταῦτα θηράσειεν ἐκείνῳ. Καὶ τὰ ἀκόντια ἐδείκνυ μὲν οὐ, κατέθηκε δὲ ἡματωμένα ὅπου ᾤετο τὸν πάππον ὄψεσθαι. Ὁ δὲ Ἀστυάγης ἄρα εἶπεν· Ἄλλ', ὦ παῖ, δέχομαι μὲν ἔγωγε ἡδέως ὅσα μοι δίδως, οὐ μέντοι δέομαί γε τούτων οὐδενός, ὥστε σε κινδυνεύειν. Καὶ ὁ Κῦρος ἔφη· Εἰ τοίνυν μὴ σὺ δέη, ἰκετεύω, ὦ πάππε, ἐμοὶ δὸς αὐτά, ὅπως τοῖς ἡλικιώταις ἐγὼ διαδῶ. Ἄλλ', ὦ παῖ, ἔφη ὁ Ἀστυάγης, καὶ ταῦτα λαβῶν διαδίδου ὅτῳ σὺ βούλει καὶ τῶν ἄλλων ὅποσα θέλεις. 11 Καὶ ὁ Κῦρος λαβῶν ἐδίδου τε ἄρας τοῖς παισὶ καὶ ἅμα ἔλεγεν· ὦ παῖδες, ὡς ἄρα ἐφλυαροῦμεν ὅτε τὰ ἐν τῷ παραδείσῳ θηρία ἐθηρῶμεν· ὅμοιον γὰρ ἔμοιγε δοκεῖ εἶναι οἰόνπερ εἴ τις δεδεμένα ζῶα θηρῶη. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν μικρῷ χωρίῳ ἦν, ἔπειτα λεπτὰ καὶ ψωραλέα, καὶ τὸ μὲν αὐ-

IV 8 13 ἐναντίου γ : ἀντίου zR || 14 εὐστόχως γR : εὐτυχῶς z || 9 4 αὐτόν om. zR || 5 ἐδίωκες γGR : ἔδωκας HA || 8 εἰ βούλει del. uol. Gemoll || 8 τι βούλει om. z || 9 τοῦτο γR : ταῦτα z || χάρισά μοι γHR : χάρισαιμι AG || 10 3 ἐδεικνυ μὲν οὐ γR : ἐπιδεικνυμένου G -νύμενος HA || κατέθηκε δὲ γR : κατέθηκεν HA τέθεικε G || 6 μοι γ : συ zR || γε om. D || 10 διαδίδου γz : διαδιδῶ R || 11 1 ἄρας zR : ἄρα γ || 2 ὅτε γ : ὅτι zR || 3 γὰρ om. z || δοκεῖ γ : ἐδόκει zR.

piées. Qu'elles étaient belles au contraire celles que j'ai vues dans les montagnes et dans les plaines ! Qu'elles étaient grandes ! Qu'elles étaient grasses ! On aurait dit que les biches avaient des ailes et s'élançaient vers le ciel. Les sangliers, comme font, à ce qu'on dit, les hommes de cœur, allaient droit à leur ennemi et ils étaient si gros qu'on ne pouvait les manquer. Même mortes, je trouve, moi, que ces bêtes-là sont plus belles que les bêtes vivantes enfermées dans les enclos. Est-ce que vos pères vous laisseraient aller vous aussi à la chasse ? — Sans difficulté, dirent-ils, si c'était Astyage qui le leur demandât. » Et Cyrus : « Qui pourrait lui en parler pour nous ? **12** — Mais, dirent-ils, qui donc serait plus capable que toi de le persuader ? — Oui, mais, par Héra¹, fit-il, je ne me reconnais plus : je ne peux même plus parler à mon grand-père, ni lever les yeux vers lui comme avant. Si cela continue, j'ai peur de devenir tout à fait poltron et stupide ; pourtant, quand j'étais un gamin, je passais pour avoir la langue bien pendue². » Alors les enfants : « C'est fâcheux, ce que tu dis là. Ainsi, même pour nous, quand il le faut, tu ne peux rien faire, et, par ta faute, nous voilà obligés de recourir à quelqu'un d'autre ? » **13** Cyrus fut piqué par ces paroles. Il s'éloigna sans rien dire, se donna du courage et entra chez son grand-père après avoir réfléchi au moyen de lui parler sans s'attirer aucun ennui et d'obtenir ce que les enfants et lui désiraient. Voici comment il débuta : « Dis-moi, grand-père, si un de tes serviteurs s'enfuit et que tu le reprennes, que feras-tu de lui ? — Que veux-tu que j'en fasse, sinon de l'enchaîner et de le contraindre à travailler ? — Et s'il

de décision, d'une sorte d'autorité naturelle à côté de sa gentillesse qui annoncent le futur chef.

1. Nous adoptons la leçon d'y contre z et la plupart des éditeurs, dont Marchant, qui substituent le nom de Zeus à celui d'Héra. La substitution inverse n'est guère concevable de la part d'un copiste, et d'ailleurs Cyrus invoque d'autres divinités au nom grec : Héraclès (I, 6, 27), Hestia (I, 6, 1 ; VIII, 5, 57), ainsi que des héros anonymes.

2. Ce qui est piquant, c'est que l'enfant fasse de lui-même cet aveu et analyse d'un air dépité son nouvel état d'esprit.

τῶν χωλὸν ἦν, τὸ δὲ κολοβόν· τὰ δ' ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ λειμῶσι θηρία ὡς μὲν καλά, ὡς δὲ μεγάλα, ὡς δὲ λιπαρὰ ἐφαίνετο. Καὶ αἱ μὲν ἔλαφοι ὡσπερ πτηναὶ ἤλλοντο πρὸς τὸν οὐρανόν, οἱ δὲ κάπροι ὡσπερ τοὺς ἄνδρας φασὶ τοὺς ἀνδρείους ὁμοσε ἐφέροντο· ὑπὸ δὲ τῆς πλατύτητος οὐδὲ ἀμαρτεῖν οἶόν τ' ἦν αὐτῶν· καλλίω δέ, ἔφη, ἔμοιγε δοκεῖ καὶ τεθνηκότα εἶναι ταῦτα ἢ ζῶντα ἐκεῖνα τὰ περιωκοδομημένα. Ἄλλ' ἄρα ἄν, ἔφη, ἀφείεν καὶ ὑμᾶς οἱ πατέρες ἐπὶ τὴν θήραν; Καὶ ῥαδίως γ' ἄν, ἔφασαν, εἰ Ἀστυάγης κελεύοι. Καὶ ὁ Κύρος εἶπε· Τίς οὖν ἄν ἡμῖν Ἀστυάγει μνησθείη; 12 Τίς γὰρ ἄν, ἔφασαν, σοῦ γε ἰκανώτερος πεῖσαι; Ἄλλα, μὰ τὴν Ἥραν, ἔφη, ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδ' ὅστις ἄνθρωπος γεγένηται· οὐδὲ γὰρ οἶός τ' εἰμὶ λέγειν ἔγωγε οὐδ' ἀναβλέπειν πρὸς τὸν πάππον ἐκ τοῦ ἴσου ἔτι δύναμαι. Ἦν δὲ τοσοῦτον ἐπιδιδῶ, δέδοικα, ἔφη, μὴ παντάπασι βλάβη τις καὶ ἠλίθιος γένωμαι· παιδάριον δ' ὦν δεινότατος λαλεῖν ἐδόκουν εἶναι. Καὶ οἱ παῖδες εἶπον· Πονηρὸν λέγεις τὸ πρᾶγμα εἶναι, εἰ μὴδ' ὑπὲρ ἡμῶν, ἄν τι δέη, δυνήσῃ πράττειν, ἀλλ' ἄλλου τινὸς τὸ ἐπὶ σοι ἀνάγκη ἔσται δεῖσθαι ἡμᾶς. 13 Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Κύρος ἐδήχθη, καὶ σιγῇ ἀπελθὼν διακελευσάμενος ἑαυτῷ τολμᾶν εἰσῆλθεν, ἐπιβουλεύσας ὅπως ἄν ἀλυπότατα εἴποι πρὸς τὸν πάππον καὶ διαπράξειεν αὐτῷ τε καὶ τοῖς παισὶν ὧν ἐδέοντο. Ἦρξάτο οὖν ὧδε. Εἶπέ μοι, ἔφη, ὦ πάππε, ἦν τις ἀποδράση σε τῶν οἰκετῶν καὶ λάβῃς αὐτόν, τί αὐτῷ χρήση; Τί ἄλλο, ἔφη, ἢ δήσας αὐτόν ἐργάζεσθαι ἀναγκάσω; Ἦν δὲ αὐτόματός σοι

IV 11 8 ἤλλοντο yHA : ἤλαντο G ἤλοντο R || πρὸς γ : εἰς zR || 10 δὲ γ : δὴ zG²R || 13 ἄρα yGR : ἄρα HA || 14 τὴν om. zR || γ' yG : τ' (uel τε) HAG ras. R || κελεύοι : yHG : κελεύει AR || 15 ἡμῖν DFZ : ὑμῖν W ἡμῶν R || Ἀστυάγει [-γη] Wz : πρὸς ἀστυάγην DFR || 12 2 τὴν Ἥραν γ : τὸν δία zR || 6 δεινότατος Leunclavius : -τον codd. || 7 εἶναι om. z || 8 ἄν om. z || 9 σοι yR : σε z || δεῖσθαι — ἐδήχθη om. G || 18 2 καὶ ante ἐπιβουλεύσας hab. y || 4 αὐτῷ yAR : αὐτῷ HG || 5 οὖν om. y || ἀποδράση yR : ἀποδρᾶ σε z || 6 χρήση zR : χρῆ γ || τί zR : τί δ' F τί δὴ DW || 7 αὐτόν om. zR || ἀναγκάσω zR : -ζω y || σοι om. z.

revient de lui-même, comment agiras-tu? — Eh bien! je lui ferai simplement donner le fouet, pour qu'il ne recommence pas, et je le reprendrai à mon service. — Tu pourrais alors dès maintenant te préparer à me faire fouetter, car je projette de m'enfuir avec mes camarades pour aller chasser. » Et Astyage : « Tu as bien fait de m'en prévenir : je te défends de bouger du palais; il ferait beau voir que, pour des morceaux de viande, comme un mauvais berger, je laisse se perdre le fils de ma fille¹. » **14** Après ces paroles, Cyrus se soumit et resta; mais, désappointé et sombre, il gardait toujours le silence. Astyage, se rendant compte qu'il était profondément affligé et voulant lui faire plaisir, l'emmène à la chasse, réunit un grand nombre d'hommes à pied et à cheval ainsi que les enfants, rabat le gibier dans les endroits accessibles aux chevaux et organise une grande chasse. Présent lui-même en équipage² royal, il défendit de lancer un trait avant que Cyrus s'en fût donné tout son soûl. Mais lui ne voulut pas de cette défense. « Si tu désires, grand-père, dit-il, que je chasse avec plaisir, laisse tous mes camarades poursuivre le gibier et rivaliser de leur mieux. »

15 Alors Astyage les laisse aller et reste là à les regarder qui se mesurent avec les bêtes, rivalisent entre eux, poursuivent le gibier, lancent leurs traits. Il était heureux de voir que Cyrus, dans sa joie, ne pouvait se taire, mais, comme un chien de race³, poussait des cris chaque fois qu'il approchait d'une bête et encourageait chacun en l'appelant par son nom. Il était charmé de le voir se moquer de tel camarade et applaudir tel autre⁴, sans aucune espèce de jalousie. Finalement Astyage s'en

1. Cyrus fait preuve maintenant d'une malicieuse ingéniosité. Sa timidité ne lui fait pas perdre la tête. Après un refus sans colère, son grand-père va céder une fois de plus.

2. On a donné à l'adverbe βασιλικῶς une autre interprétation : « en vertu de son privilège royal » (celui d'ouvrir la chasse); mais avec ce sens il serait plus normalement placé après πάρων.

3. Heureuse comparaison, ici toute naturelle, comme celle du petit chien familier (I, 4, 4).

4. Les mots αὐτὸν ἡσθάνετο semblent gauches et inutiles; Herwerden avait peut-être raison d'en proposer la suppression.

πάλιν ἔλθῃ, πῶς ποιήσεις; Τί δέ, ἔφη, εἰ μὴ μαστιγώσας γε, ἵνα μὴ αὖθις τοῦτο ποιῆ, ἔπειτα ἐξ ἀρχῆς χρήσομαι; Ὡρα ἄν, ἔφη ὁ Κῦρος, σοὶ παρασκευάζεσθαι εἴη ὄτω μαστιγώσεις με, ὡς βουλεύομαι γε ὅπως σε ἀποδρῶ λαβὼν τοὺς ἡλικιώτας ἐπὶ θήραν. Καὶ ὁ Ἀστυάγης· Καλῶς, ἔφη, ἐποίησας προειπών· ἔνδοθεν γάρ, ἔφη, ἀπαγορεύω σοι μὴ κινεῖσθαι. Χαρίεν γάρ, ἔφη, εἰ ἔνεκα κρεαδίων τῇ θυγατρὶ τὸν παῖδα ἀποβουκολήσαιμι.

14 Ἀκούσας δὴ ταῦτα ὁ Κῦρος ἐπέιθετο μὲν καὶ ἔμενεν, ἀνιάρως δὲ καὶ σκυθρωπὸς ὧν σιωπῇ διῆγεν. Ὁ μέντοι Ἀστυάγης ἐπεὶ ἔγνω αὐτὸν λυπούμενον ἰσχυρῶς, βουλόμενος αὐτῷ χαρίσασθαι ἐξάγει ἐπὶ θήραν, καὶ πεζοὺς πολλοὺς καὶ ἰππέας συναλίσας καὶ τοὺς παῖδας καὶ συνελάσας εἰς τὰ ἰππάσιμα χωρία τὰ θηρία ἐποίησε μεγάλην θήραν. Καὶ βασιλικῶς δὲ παρὼν αὐτὸς ἀπηγόρευε μηδένα βάλλειν, πρὶν Κῦρος ἐμπλησθεῖη θηρῶν. Ὁ δὲ Κῦρος οὐκ εἶα κωλύειν, ἀλλ'· Εἰ βούλει, ἔφη, ὦ πάππε, ἡδέως με θηρᾶν, ἄφες τοὺς κατ' ἐμὲ πάντας διώκειν καὶ διαγωνίζεσθαι ὅπως <ἄν> ἕκαστος κράτιστα δύναίτο.

15. Ἐνταῦθα δὴ ὁ Ἀστυάγης ἀφίησι, καὶ στὰς ἐθεᾶτο ἀμιλλωμένους ἐπὶ τὰ θηρία καὶ φιλονικούντας καὶ διώκοντας καὶ ἀκοντίζοντας. Καὶ Κύρω ἦδετο οὐ δυναμένω σιγᾶν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, ἀλλ' ὥσπερ σκύλακι γενναίῳ ἀνακλάζοντι, ὅποτε πλησιάζοι θηρίῳ, καὶ παρακαλοῦντι ὀνομαστί ἕκαστον. Καὶ τοῦ μὲν καταγελῶντα αὐτὸν ὀρῶν ἠυφραίνετο, τὸν δὲ τινα καὶ ἐπαινοῦντα αὐτὸν ἠσθάνετο οὐδ' ὀπωστιοῦν φθονερῶς. Τέλος δ' οὖν πολλὰ θηρία ἔχων

IV 13 8 ἔλθῃ zR : ἐπέλθῃ y || ποιήσεις zR : ποιεῖς y || εἰ μὴ yz : ἦ R || 9 ποιῆ DW : ποιοῖ Fz ποιεῖ R || ἔπειτα om. yR || 11 με om. D || 12 Καὶ ὁ Ἀστυάγης om. G || 14 εἶναι ante εἰ hab. HGR || 14 1 δὴ FW : δὲ D om. zR || ἔμενεν DWzR : ἔμεινεν F || 2 καὶ post ὧν hab. y || 4 χαρίσασθαι y : -ζεσθαι zR || 7 δὲ y : δὴ zR || 8 ἐμπλησθεῖη yz : -θῆ R || 11 ἄν add. Marchant || κράτιστα HAWR : τὰ κρ- DF κράτιστος G || 15 4 ἀνακλάζοντι YHΠ¹ : ἀναγκάζοντι G || 5 πλησιάζοι yzΠ¹ : πλησίασαι R || 6 καταγελῶντα yRΠ¹ : -τοῖς z || 7 αὐτὸν ἠσθάνετο del. uol. Herwerden || 8 ὀπωστιοῦν yΠ¹ : ὁπῶς τι οὖν W ὀπωσοῦν R ὁπῶς γοῦν z.

retourna avec beaucoup de gibier. Il fut si content de cette partie de chasse que, par la suite, il sortait avec Cyrus chaque fois que c'était possible, emmenant une foule de chasseurs, ainsi que les enfants, pour l'amour de Cyrus. C'est ainsi que celui-ci passait la plus grande partie de son temps, se rendant agréable et utile à tous, sans faire de mal à personne.

*Un coup de main
du fils du roi d'Assyrie.*

16 Lorsque Cyrus eut environ quinze ou seize ans, le fils du roi des Assyriens, qui devait se marier, désira, lui aussi, aller à la chasse vers cette époque. Apprenant qu'aux frontières de la Médie et de l'Assyrie il y avait en abondance un gibier qui n'avait pas été chassé, à cause de la guerre, il désira s'y rendre. Afin de chasser sans risques, il prit avec lui un grand nombre de cavaliers et de peltastes, chargés de faire sortir pour lui les animaux des fourrés et de les pousser vers les terres cultivées, praticables pour les chevaux. Arrivé à un endroit où se trouvaient les forts des Assyriens avec leurs garnisons, il y dina, avec l'intention de se lever de bonne heure le lendemain pour chasser.

17 Le soir venu, la relève de la garde fut faite par des fantassins et des cavaliers venus de la cité. Il trouva qu'il avait là une armée nombreuse ; en effet, il voyait rassemblées deux garnisons, en plus du grand nombre de fantassins et de cavaliers avec lesquels il était venu lui-même. En conséquence, il se dit qu'il n'y avait rien de mieux à faire que de piller le territoire des Mèdes : ce serait un exploit qui paraîtrait plus brillant que la chasse, et, pensait-il, il y aurait une abondance de victimes¹. Il se leva donc de bonne heure, emmena son armée et laissa les fantassins en troupe compacte à la frontière ; lui-même, avec ses cavaliers, poussa jusqu'aux forts des Mèdes

1. Le terme de *λεπεία* désigne les bêtes offertes en sacrifices. L'Assyrien joue sur le mot en l'appliquant aux ennemis qu'il es-

ὁ Ἀστυάγης ἀπῆει. Καὶ τὸ λοιπὸν οὕτως ἦσθη τῇ τότε θήρᾳ ὥστε αἰεὶ, ὁπότε οἶόν τ' εἶη, συνεχῆξει τῷ Κύρῳ καὶ ἄλλους τε πολλοὺς παρελάμβανε καὶ τοὺς παῖδας, Κύρου ἕνεκα. Τὸν μὲν δὴ πλεῖστον χρόνον οὕτω διήγεν ὁ Κύρος, πᾶσιν ἡδονῆς μὲν καὶ ἀγαθοῦ τινος συναίτιος ὢν, κακοῦ δὲ οὐδενί.

16 Ἀμφὶ δὲ τὰ πέντε ἢ ἑκκαίδεκα ἔτη γενομένου αὐτοῦ, ὁ υἱὸς τοῦ τῶν Ἀσσυρίων βασιλέως γαμῖν μέλλων ἐπεθύμησε καὶ αὐτὸς θηρᾶσαι ἐς τοῦτον τὸν χρόνον. Ἀκούων οὖν ἐν τοῖς μεθορίοις τοῖς τε αὐτῶν καὶ τοῖς Μήδων πολλὰ θηρία εἶναι ἀθήρευτα διὰ τὸν πόλεμον, ἐνταῦθα ἐπεθύμησεν ἐξελθεῖν. Ὅπως οὖν ἀσφαλῶς θηρώη, ἰππέας τε προσέλαβε πολλοὺς καὶ πελταστάς, οἵτινες ἔμελλον αὐτῷ ἐκ τῶν λασίων τὰ θηρία ἐξελαῖν ἐς τὰ ἐργάσιμά τε καὶ εὐήλατα. Ἀφικόμενος δὲ ὄπου ἦν αὐτοῖς τὰ φρούρια καὶ ἡ φυλακὴ, ἐνταῦθα ἐδειπνοποιεῖτο, ὡς πρῶ τῇ ὑστεραίᾳ θηράσων.

17 Ἦδη δὲ ἐσπέρας γενομένης ἡ διαδοχὴ τῇ πρόσθεν φυλακῇ ἔρχεται ἐκ πόλεως καὶ ἰππεῖς καὶ πεζοί. Ἐδοξεν οὖν αὐτῷ πολλὴ στρατιὰ παρεῖναι· δύο γὰρ ὁμοῦ ἦσαν φυλακαί, πολλοὶ δὲ οὖς αὐτὸς ἤκεν ἔχων ἰππέας καὶ πεζοὺς. Ἐβουλεύσατο οὖν κράτιστον εἶναι λεηλατῆσαι ἐκ τῆς Μηδικῆς, καὶ λαμπρότερόν τ' ἂν φανῆναι τὸ ἔργον τῆς θήρας καὶ ἱερείων ἂν πολλὴν ἀφθονίαν ἐνόμιζε γενήσεσθαι. Οὕτω δὴ πρῶ ἀναστὰς ἤγε τὸν στρατόν, καὶ τοὺς μὲν πεζοὺς κατέλιπεν ἀθρόους ἐν τοῖς μεθορίοις, αὐτὸς δὲ τοῖς ἵπποις προσελάσας πρὸς τὰ τῶν Μήδων φρούρια, τοὺς μὲν

IV 15 14 οὐδενί γ : οὐδενός zRΠ¹ || 16 2 τῶν om. zR || 4 αὐτῶν yG : αὐτῶν HAR || 5 ἄτε post εἶναι hab. y || 9 ἢ om. HAR || 10 πρῶ yG : πρὸς HAR || 17 1 γενομένης yΠ¹ : γεν- zR || 3-4 γὰρ — φυλακαὶ z : μὲν φυλακαὶ ὁμοῦ οὖσαι yRΠ¹ || 4 πολλοὶ δὲ οὖς yΠ¹ : πολλοὺς τε zR || 7 ἂν πολλὴν DF : παμπόλλην zR πολλὴν W || γενήσεσθαι y : γενέσθαι zR || 8 τὸν στρατόν y : στρατεύμα zR || 9 κατέλιπεν zR : καταλείπει y.

où il resta posté avec les meilleurs et les plus nombreux de ses hommes, pour empêcher les soldats des garnisons mèdes de venir à la rescousse contre les assaillants. Il envoya de côté et d'autre par détachements les soldats qu'il fallait pour parcourir la région, avec ordre de cerner les ennemis qu'ils rencontreraient et de les pousser vers lui. Ce qu'ils firent.

Premières armes de Cyrus. **18** Quand on eut informé Astyage qu'il y avait des ennemis sur son territoire, il courut lui-même aux frontières avec sa garde ; son fils en fit autant avec les cavaliers qui se trouvaient près de lui et donna l'ordre à tous les autres de venir les appuyer. Lorsqu'ils virent une troupe nombreuse d'Assyriens rangés en bon ordre et leurs cavaliers à l'arrêt, les Mèdes firent halte aussi. Cyrus, voyant les autres faire une sortie en masse, sort à son tour, ayant pour la première fois revêtu des armes (il avait cru que cela n'arriverait jamais, dans son vif désir de se voir armé)¹. Elles étaient belles et lui allaient bien ; son grand-père les lui avait fait faire sur mesure. Ainsi équipé, il s'élança à cheval. Astyage surpris en le voyant lui demanda qui lui avait donné l'ordre de venir ; toutefois il lui dit de rester à ses côtés. **19** Cyrus, apercevant en face de lui une troupe de cavaliers, posa cette question : « Grand-père, est-ce que ce sont des ennemis, ces gens qui se tiennent sur leurs chevaux sans bouger ? — Oui, des ennemis, dit Astyage. — Et ceux qui galopent là-bas aussi ? — Oui, ceux-là aussi. — Par Zeus, père, ils ont en tout cas piètre figure et sont montés sur de piètres bidets, ces hommes qui pillent nos biens. Alors, il faut lan-

père tuer. Le mot ne semble pas avoir été employé ailleurs avec le sens dérivé et ironique qu'il faut lui donner ici et qui n'est pas pour surprendre de la part d'un prince que l'on verra jaloux et cruel.

1. Même joie que lorsqu'il a reçu un épieu de chasse (I, 3, 7). Déjà, quand il était tout enfant, il se montrait heureux de porter une belle robe et de monter un beau cheval « comme un enfant qui aimait les belles choses » (I, 3, 4).

βελτίστους καὶ πλείστους ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἐνταῦθα κατέμεινεν, ὡς μὴ βοηθοῖεν οἱ φρουροὶ τῶν Μῆδων ἐπὶ τοὺς καταθέοντας, τοὺς δ' ἐπιτηδείους ἀφήκε κατὰ φυλάς ἄλλους ἄλλοσε καταθεῖν, καὶ ἐκέλευε περιβαλλομένους ὄτω τις ἐντυγχάνοι ἐλαύνειν πρὸς ἑαυτόν. Οἱ μὲν δὴ ταῦτα ἔπραττον.

18 Σημανθέντων δὲ τῷ Ἀστυάγει ὅτι πολέμοι εἰσιν ἐν τῇ χώρᾳ, ἐκβοηθεῖ καὶ αὐτὸς πρὸς τὰ ὄρια σὺν τοῖς περὶ αὐτὸν καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὡσαύτως σὺν τοῖς παρατυχοῦσιν ἰππόταις, καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ ἐσήμαινε πᾶσιν ἐκβοηθεῖν. Ὡς δὲ εἶδον πολλοὺς ἀνθρώπους τῶν Ἀσσυρίων συντεταγμένους καὶ τοὺς ἰππέας ἤσυχίαν ἔχοντας, ἔστησαν καὶ οἱ Μῆδοι. Ὁ δὲ Κῦρος ὀρῶν ἐκβοηθοῦντας καὶ τοὺς ἄλλους πανσυδί, ἐκβοηθεῖ καὶ αὐτὸς πρῶτον τότε ὄπλα ἐνδύς, οὐποτε οἰόμενος· οὕτως ἐπεθύμει αὐτοῖς ἐξοπλίσασθαι. Μάλα δὲ καλὰ ἦν καὶ εὖ ἀρμόττοντα αὐτῷ ἃ ὁ πάππος περὶ τὸ σῶμα ἐπεποίητο. Οὕτω δὴ ἐξοπλισάμενος προσήλασε τῷ ἰππῳ. Καὶ ὁ Ἀστυάγης ἰδὼν ἐθαύμασε μὲν τίνας κελύσαντος ἦκοι, ὁμῶς δὲ εἶπεν αὐτῷ μένειν παρ' ἑαυτόν.

19 Ὁ δὲ Κῦρος, ὡς εἶδε πολλοὺς ἰππέας ἐναντίους, ἤρετο· Ἡ οὗτοι, ἔφη, ὦ πάππε, πολέμοι εἰσιν, οἱ ἐφεστήκασιν τοῖς ἵπποις ἡρέμα; Πολέμοι μέντοι, ἔφη. Ἡ καὶ ἐκεῖνοι, ἔφη, οἱ ἐλαύνοντες; Κἀκεῖνοι μέντοι. Νῆ τὸν Δί', ἔφη, ὦ πάππε, ἄλλ' οὖν πονηροὶ γε φαινόμενοι καὶ ἐπὶ πονηρῶν ἰππαρίων ἄγουσιν ἡμῶν τὰ χρήματα· οὐκοῦν χρή ἐλαύνειν τινὰς ἡμῶν ἐπ' αὐτούς. Ἄλλ' οὐχ ὀρᾶς, ἔφη, ὦ παῖ, ὅσον

IV 17 11 πλείστους yz : πλείους R || 14 ἐκέλευε yHGRΠ¹ : ἐκέλευσε A || περιβαλλομένους yHGRΠ¹ : περιβαλομένους A || ὄτω yΠ¹ : ὄπως R Suidas || 15 ἐντυγχάνοι yΠ¹ : ἐπιτ- HR ἐπιτυγχάνει AG || ἑαυτὸν y : αὐτὸν Π¹ Suidas τοῦτον zR || 18 2 ἐκβοηθεῖ yΠ¹ : ἐξε- zR || 5 ἀνθρώπους FWzΠ¹ : -πων DR || 6 ἔχοντας FzR : ἄγοντας DWΠ¹ || 8 πανσυδί DF³Π¹ : πασσυδί zR πανσυδίq FW || 10 Μάλα δὲ FzR : καὶ γὰρ μάλα DW || εὖ om. zR || 12 ἰδὼν om. z || 19 1 ἐναντίους yΠ¹ : ἀντίους zR || 6 χρήματα zR : κτήματα yΠ¹.

cer contre eux quelques-uns de nos gens. — Mais ne vois-tu pas, mon enfant, quelle troupe de cavaliers se tient là-bas en rangs serrés? Si nous les chargeons, ils nous couperont à leur tour de nos arrières, et le gros de nos forces n'est pas encore là. — Mais, dit Cyrus, si toi tu restes ici et que tu reçoives les renforts, ces cavaliers auront peur et ne bougeront pas, et les pillards lâcheront aussitôt leur butin, quand ils se verront poursuivis. »

20 Astyage trouva que ces paroles ne manquaient pas de sens. Admirant à la fois l'intelligence et la vivacité d'esprit de Cyrus¹, il ordonne à son fils de prendre avec lui un escadron et de foncer sur les pillards. « Moi, dit-il, je vais me porter contre les cavaliers, s'ils font un mouvement vers toi et les obliger ainsi à tourner leur attention sur nous. » Cyaxare prend donc avec lui des hommes et des chevaux vigoureux et s'élançe vers l'ennemi. Dès que Cyrus les voit partir, il s'élançe aussitôt et est très rapidement en tête; Cyaxare de son côté le suit, et les autres ne restent pas en arrière. Quand ils les voient approcher, les pillards lâchent immédiatement leur butin et prennent la fuite. **21** Mais Cyrus et sa troupe leur coupent la retraite et, Cyrus tout le premier, frappent sur-le-champ ceux qu'ils atteignent; quant à ceux qui avaient eu le temps de s'écarter, ils les poursuivirent en les serrant de près et ne les lâchèrent pas avant d'en avoir fait prisonniers un certain nombre. Comme un chien de race encore sans expérience se porte à l'étourdie contre un sanglier, Cyrus allait de l'avant, ne songeant qu'à frapper l'homme qu'il attrapait, sans voir plus loin.

Cependant, quand les ennemis virent les leurs en difficulté, ils s'avancèrent en masse, espérant que la poursuite cesserait dès qu'on les verrait s'élançe en avant. **22** Mais Cyrus ne ralentit pas pour cela son ardeur :

1. Cyrus a quinze ans et c'est la première fois qu'il assiste et va même prendre une part active à une bataille et s'y distinguer. Pareille précocité n'est pas inconcevable, car le Cyrus de l'histoire a été sans aucun doute un homme de guerre génial. On doit songer aussi que, s'il meurt très âgé dans la *Cyropédie*, il est mort dans la réalité à trente ans et qu'il a dû commencer très jeune ses conquêtes.

τὸ στίφος τῶν ἱππέων ἔστηκε συντεταγμένον; οἷ, ἦν ἐπ' ἐκείνους ἡμεῖς ἐλαύνωμεν, ὑποτεμοῦνται ἡμᾶς πάλιν [ἐκεῖνοι]· ἡμῖν δὲ οὐπω ἡ ἰσχὺς πάρεστιν. Ἄλλ' ἦν σὺ μένης, ἔφη ὁ Κῦρος, καὶ ἀναλαμβάνης τοὺς προσβοηθούντας, φοβήσονται οὗτοι καὶ οὐ κινήσονται, οἱ δ' ἄγοντες εὐθύς ἀφήσουσι τὴν λείαν, ἐπειδὰν ἴδωσί τινας ἐπ' αὐτοὺς ἐλαύνοντας.

20 Ταῦτ' εἰπὼν ἔδοξέ τι λέγειν τῷ Ἀστυάγει· καὶ ἅμα θαυμάζων ὡς καὶ ἐφρόνει καὶ ἐγρηγόρει κελεύει τὸν υἱὸν λαβόντα τάξιν ἱππέων ἐλάσαι ἐπὶ τοὺς ἄγοντας τὴν λείαν. Ἐγὼ δέ, ἔφη, ἐπὶ τούσδε, ἦν ἐπὶ σὲ κινῶνται, ἐλῶ, ὥστε ἀναγκασθήσονται ἡμῖν προσέχειν τὸν νοῦν. Οὕτω δὴ ὁ Κουαξάρης λαβὼν τῶν ἐρρωμένων ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν προσελαύνει. Καὶ ὁ Κῦρος ὡς εἶδεν ὀρμωμένους, συνεχορμᾷ εὐθύς, καὶ αὐτὸς πρῶτος ἠγεῖτο ταχέως, καὶ ὁ Κουαξάρης μέντοι ἐφείπετο, καὶ οἱ ἄλλοι δὲ οὐκ ἀπελείποντο. Ὡς δὲ εἶδον αὐτοὺς πελάζοντας οἱ λεηλατοῦντες, εὐθύς ἀφέντες τὰ χρήματα, ἔφευγον. 21 Οἱ δ' ἀμφὶ τὸν Κῦρον ὑπετέμνοντο, καὶ οὓς μὲν κατελάμβανον εὐθύς ἔπαιον, πρῶτος δὲ ὁ Κῦρος, ὅσοι δὲ παραλλάξαντες αὐτῶν ἔφθασαν, κατόπιν τούτους ἐδίωκον, καὶ οὐκ ἀνίεσαν. ἀλλ' ἦρουν τινὰς αὐτῶν. Ὡσπερ δὲ κύων γενναῖος ἄπειρος ἀπρονοήτως φέρεται πρὸς κάπρον, οὕτω καὶ ὁ Κῦρος ἐφέρετο, μόνον ὄρων τὸ παίειν τὸν ἀλισκόμενον, ἄλλο δ' οὐδὲν προνοῶν.

Οἱ δὲ πολέμιοι ὡς ἐώρων πονοῦντας τοὺς σφετέρους, προῦκίνησαν τὸ στίφος, ὡς παυσομένους τοῦ διωγμοῦ, ἐπεὶ σφᾶς ἴδοιεν προορμήσαντας. 22 Ὁ δὲ Κῦρος οὐδὲν

IV 19 8 συντεταγμένον γΠ¹ : συντ- σὺν τοῖς ἵπποις R σὺν τοῖς ἵπποις z || 9 ἐκεῖνοι del. Hug. || 10 οὐπω ἡ zR Suidas : οὐδέπω y || 20 1 εἰπὼν γRΠ¹ : εἰπόντος αὐτοῦ z || 3 ἐλάσαι γΠ¹ : ἐλαύνειν zR || 4 ἐλῶ γΠ¹ : ἐλάσω zR || 5 ἀναγκασθήσονται γΠ¹ : -θῆναι R ἀν-θῆναι z postea in H lacuna septem fere litterarum || 6 ἵππων FΠ¹ : ἱππέων DWzR || 7 συνεχορμᾷ εὐθύς γΠ¹ : ἐξορμᾷ zR || 21 4 ἀλλ' zR : ἀλλὰ καὶ DW καὶ F || 9 προῦκίνησαν DWR : προεκ- FG προκινήσαν HA.

dans sa joie, il appelle son oncle, poursuit l'ennemi, le serre de près* et le fait fuir à vive allure. Cependant Cyaxare le suivait à faible distance, peut-être pour ne pas avoir à rougir devant son père ; les autres suivaient aussi, plus ardents à la poursuite dans une telle conjoncture, même ceux qui n'étaient pas très braves en face de l'ennemi. Mais Astyage, lorsqu'il vit ses gens charger inconsidérément, alors que les ennemis marchaient à leur rencontre en rangs serrés, craignant que, si son fils et Cyrus se jetaient en désordre sur des adversaires prêts à les recevoir, il ne leur arrivât malheur, même aussitôt ses troupes contre eux. 23¹ Ceux-ci, de leur côté, lorsqu'ils virent les Mèdes se mettre en mouvement, firent halte, les uns brandissant leurs javelots, les autres tendant leurs arcs*, persuadés que leurs ennemis, une fois à portée des traits, s'arrêteraient, comme ils le faisaient le plus souvent (ils n'avançaient en effet que jusqu'au moment où les deux lignes étaient très proches l'une de l'autre ; là on escarmouchait, souvent jusqu'au soir). Cependant, quand ils voient que leurs camarades arrivent vers eux en fuyant, que Cyrus et sa troupe sont à leurs trousses, et qu'Astyage et ses cavaliers sont déjà à portée de traits, les ennemis font volte-face et s'enfuient ; les Mèdes les serrent de près, les poursuivent à toute bride, font beaucoup de prisonniers, frappent tout ce qui leur tombe sous la main, hommes et chevaux, massacrent ceux qui tombent et ne s'arrêtent pas avant d'être près de l'infanterie assyrienne. Là, craignant qu'une troupe plus nombreuse ne fût postée en embuscade, ils firent halte. 24 Après cette action, Astyage ramena ses troupes

1. Le texte de ce paragraphe appelle deux remarques : 1^o L'emploi d'ἄν avec un indicatif ou un participe futurs leur donnant une valeur hypothétique, assez rare, est parfaitement correct. C'est indûment que, à des endroits où on le rencontre dans des manuscrits, il a été corrigé par certains éditeurs. Ici, donné par γ, il est supprimé par Marchant et Gemoll. — 2^o A la huitième ligne, les manuscrits différant donnent φερομένους, ἀγομένους, ἐπομένους. Φερομένους, qui répète le participe de la ligne précédente, semble à écarter, mais le choix entre les deux autres mots est difficile. Exemple caractéristique de l'embarrassante diversité des variantes.

μᾶλλον ἀνίει, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χαρμονῆς ἀνακαλῶν τὸν θεῖον ἐδίωκε καὶ ἰσχυρὰν τὴν φυγὴν τοῖς πολεμίοις ἐποίει κατέχων καὶ ὁ Κυαξάρης μέντοι ἐφείπετο, ἴσως καὶ αἰσχυρόμενος τὸν πατέρα, καὶ οἱ ἄλλοι δὲ εἶποντο, προθυμότεροι ὄντες ἐν τῷ τοιοῦτῳ εἰς τὸ διώκειν καὶ οἱ μὴ πάνυ πρὸς τοὺς ἐναντίους ἄλκιμοι ὄντες. Ὁ δὲ Ἀστυάγης ὡς ἑώρα τοὺς μὲν ἀπρονοήτως διώκοντας, τοὺς δὲ πολεμίους ἀθρόους τε καὶ τεταγμένους ὑπαντῶντας, δείσας περὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ Κύρου μὴ εἰς παρεσκευασμένους ἀτάκτως ἐμπεσόντες πάθοιεν τι, ἠγεῖτο εὐθύς πρὸς τοὺς πολεμίους. 23 Οἱ δ' αὖ πολέμιοι ὡς εἶδον τοὺς Μήδους προκινήθοντας, διατεινόμενοι οἱ μὲν τὰ παλτά οἱ δὲ τὰ τόξα ἔστησαν, ὡς ἄν, ἐπειδὴ εἰς τόξευμα ἀφίκοντο, στησομένους, ὥσπερ τὰ πλείστα εἰώθεσαν ποιεῖν. Μέχρι γὰρ τοσοῦτου, ὅποτε ἐγγύτατα γίγνοιτο, προσήλαυνον ἀλλήλοις καὶ ἠκροβολίζοντο πολλάκις μέχρι ἑσπέρας. Ἐπεὶ δὲ ἑώρων τοὺς μὲν σφετέρους φυγῇ εἰς ἑαυτοὺς φερομένους, τοὺς δ' ἀμφὶ τὸν Κύρον ἐπ' αὐτοὺς ὁμοῦ ἀγομένους, τὸν δὲ Ἀστυάγην σὺν τοῖς ἵπποις ἐντὸς γιγνόμενον ἤδη τοξεύματος, ἐκκλίνουσι καὶ φεύγουσιν· οἱ δὲ ἄτε ὁμόθεν διώκοντες ἀνὰ κράτος ἤρουν πολλούς· καὶ τοὺς μὲν ἀλίσκομένους ἔπαιον καὶ ἵππους καὶ ἄνδρας, τοὺς δὲ πίπτοντας ἔκαινον· καὶ οὐ πρόσθεν ἔστησαν πρὶν ἢ πρὸς τοῖς πεζοῖς τῶν Ἀσσυρίων ἐγένοντο. Ἐνταῦθα μέντοι δείσαντες μὴ καὶ ἐνέδρα τις μείζων ὑπέιη, ἐπέσχον. 24 Ἐκ τού-

IV 22 2 ἀνίει y : ἀνίεις zR || 3 τὴν om. zR || ἐποίει κατέχων yG : ἰσχυρῶς κατέχεν ἐποίει HA ἰσχυρῶς καθὼς εἶχεν ἐποίει R || ante ἐποίει (sic) lacuna octo fere litterarum in H || 4 μὲν post ἴσως hab. y || 23 3 ἔστησαν y : εἰστήκεσαν zR || ὡς ἄν, ἐπειδὴ yR : ἀλλ' z || γε post τόξευμα hab. y || ἀφίκοντο yR : ἀφίκοντο z || στησομένους yHA : στησόμενοι GR || 4 εἰώθεσαν zR : εἰώθασιν y || 5 γίγνοιτο y : γέν- zR || 8 ἀγομένους F : ἐπομένους DW φερομένους zR || 10 οἱ δὲ ἄτε om. z || 11 διώκοντες ἀνὰ κράτος ἤρουν πολλούς Gemoll : διω- ἤρ- πολ- κατὰ κρ- y διώκοντας ἀνὰ κράτος ἤρουν πολλούς zR || μὲν om. R || 12 δὲ om. R || 13 ἔκαινον y : κατέκαινον zR.

en arrière, ravi du succès de sa cavalerie et ne sachant trop que dire de Cyrus : il n'ignorait pas qu'on lui devait le succès¹, mais jugeait son audace bien folle. De fait, tandis que les autres s'en retournaient chez eux, lui ne faisait que circuler seul à cheval pour contempler les ennemis abattus ; les gens qui en avaient reçu l'ordre eurent beaucoup de peine à l'arracher de là et à l'amener devant Astyage : il s'abritait derrière eux en apercevant le visage courroucé² de son grand-père à sa vue.

Départ de Médie.

25 Voilà donc ce qui s'était passé chez les Mèdes.

Tous n'avaient que le nom de Cyrus à la bouche, dans leurs propos et dans leurs chansons. Quant à Astyage qui l'estimait déjà, il l'admirait maintenant au delà de toute expression. Cambyse, le père de Cyrus, était heureux de ces nouvelles, mais lorsqu'il apprit que son fils accomplissait déjà les actions d'un homme³, il le rappela près de lui pour qu'il achevât son éducation selon les coutumes de son pays. Alors Cyrus, à ce qu'on dit, déclara qu'il désirait s'en aller, afin de ne pas fâcher son père et de ne pas encourir le blâme de ses compatriotes. Astyage aussi jugea qu'il fallait le laisser partir. Il lui donna donc les chevaux qu'il désirait avoir et mit en outre dans ses bagages beaucoup d'autres présents à cause de l'affection qu'il lui portait et aussi des grandes espérances qu'il concevait de le voir devenir un homme capable d'être utile à ses amis, funeste à ses ennemis. A son départ tout le monde l'escorta à cheval, enfants, compagnons d'âge, hommes, vieillards, Astyage lui-même, et l'on dit qu'il n'y en eut pas un seul qui ne se

1. Eloge quelque peu excessif. Cyrus montre sa valeur dès son coup d'essai. Décidément, il est partout et en tous points admirable, « au delà de toute expression », écrira un peu plus loin Xénophon.

2. Le terme est violent et jure avec la tendresse d'Astyage pour son petit-fils jamais démentie et avec sa satisfaction pour le succès qu'il lui doit.

3. Cyrus a quinze ou seize ans à cette époque, puisque l'éducation de l'enfant se prolongeait jusqu'à seize ou dix-sept ans (I, 2, 8) et qu'après son retour en Perse il restera encore un an dans la classe des enfants.

του δὴ ἀνήγαγεν ὁ Ἀστυάγης, μάλα χαίρων τῇ ἵπποκρατίᾳ, καὶ τὸν Κῦρον οὐκ ἔχων ὃ τι χρή λέγειν, αἴτιον μὲν ὄντα εἰδὼς τοῦ ἔργου, μαινόμενον δὲ γινώσκων τῇ τόλμῃ. Καὶ γὰρ τότε ἀπιόντων οἴκαδε τῶν ἄλλων μόνος ἐκεῖνος οὐδὲν ἄλλο ἢ τοὺς πεπτωκότας περιελαύνων ἐθεᾶτο, καὶ μόλις αὐτὸν ἀφελκύσαντες οἱ ἐπὶ τοῦτο ταχθέντες προσήγαγον τῷ Ἀστυάγει, μάλα ἐπίπροσθεν ποιούμενον τοὺς προσάγοντας, ὅτι ἑώρα τὸ πρόσωπον τοῦ πάππου ἡγριωμένον ἐπὶ τῇ θέᾳ τῇ ἑαυτοῦ.

25 Ἐν μὲν δὴ Μήδοις ταῦτα ἐγεγένητο, καὶ οἱ τε ἄλλοι πάντες τὸν Κῦρον διὰ στόματος εἶχον καὶ ἐν λόγῳ καὶ ἐν ᾧδαις, ὃ τε Ἀστυάγης καὶ πρόσθεν τιμῶν αὐτὸν τότε ὑπερεξεπέπληκτο ἐπ' αὐτῷ. Καμβύσης δὲ ὁ τοῦ Κύρου πατήρ ἤδετο μὲν πυνθανόμενος ταῦτα, ἐπεὶ δ' ἤκουσεν ἔργα ἀνδρὸς ἤδη διαπραττόμενον τὸν Κῦρον, ἀπεκάλει, ὅπως τὰ ἐν Πέρσαις ἐπιχώρια ἀποτελοίῃ. Καὶ τὸν Κῦρον δὴ ἐνταῦθα λέγεται εἰπεῖν ὅτι ἀπιέναι βούλοιο, μὴ ὁ πατήρ τι ἄχθοιτο καὶ ἡ πόλις μέμφοιτο. Καὶ τῷ οὖν Ἀστυάγει ἐδόκει εἶναι ἀναγκαῖον ἀποπέμπειν αὐτόν. Ἐνθα δὲ ἵππους τε αὐτῷ δούς οὓς αὐτὸς ἐπεθύμει λαβεῖν καὶ ἄλλα συσκευάσας παντοδαπὰ ἀπέπεμπε καὶ διὰ τὸ φιλεῖν αὐτόν καὶ ἅμα ἐλπίδας ἔχων μεγάλας ἐν αὐτῷ ἄνδρα ἔσεσθαι ἱκανὸν καὶ φίλους ὠφελεῖν καὶ ἐχθροὺς ἀνιᾶν. Ἀπιόντα δὲ τὸν Κῦρον προύπεμπον πάντες καὶ παῖδες καὶ ἡλικες καὶ ἄνδρες καὶ γέροντες ἐφ' ἵππων καὶ Ἀστυάγης αὐτός, καὶ οὐδένα ἔφασαν ὄντιν' οὐ δακρύνοντ' ἀποστρέφεσθαι.

IV 24 2 ἀνήγαγεν y : ἀνήγεν zR || μάλα yHAR : μάλλον G || καὶ ante τῇ hab. Fz || 5 τῶν ἄλλων μόνος y : μόνος τῶν ἄλλων z || 7 ἐθεᾶτο — αὐτὸν om. z || 9 προσάγοντας zR : προάγοντας DF ἀπάγοντας W || 10 ἑαυτοῦ y : αὐτοῦ zR || 25 5 πατήρ om. G || ἐπεὶ δ' WzR : ἐπειδὴ DF || 6 διαπραττόμενον y : διαχειριζόμενον zR || δὴ post ἀπεκάλει hab. z || 7 ἐπιχώρια yR : ἐπιχείρια z || ἀποτελοίῃ yR : ἐπιτ- z || τὸν Κῦρον δὴ y : ὁ κύρος δὲ z ὁ κύρος R || 9 οὖν om. zR || 10 δὲ post Ἀστυάγει hab. zR || 11 τε om. G || 12 παντοδαπὰ ἀπέπεμπε y : πολλὰ ἐπέπεπε zR || 13 ἔχων zR : ἔχειν y || 17 ὄντιν' — ἀποστρέφεσθαι [ἀποτρέπεσθαι R] zR : ὅστις οὐ δακρύνων ἀπετρέπετο y.

retournât en pleurant¹. **26** Cyrus lui aussi, dit-on, s'éloigna en versant bien des larmes. On dit encore qu'il distribua une grande partie des cadeaux qu'Astyage lui avait faits à ses camarades et qu'enfin il enleva sa robe médique pour la donner à l'un d'eux, montrant par là que c'était son ami le plus cher. Cependant ceux qui avaient reçu et accepté ses présents les rapportèrent à Astyage, à ce qu'on raconte. Astyage les prit et les renvoya à Cyrus ; mais celui-ci à son tour les renvoya en Médie avec ces mots : « Si tu veux, grand-père, que je n'aie pas honte quand je retournerai près de toi, permets que ceux à qui j'ai donné quelque chose le gardent. » Astyage fit alors comme Cyrus le lui avait demandé.

Un plaisant amoureux.

27 Faut-il rapporter aussi une anecdote² amoureuse? On conte qu'au moment du départ et de la séparation, ses proches, en le quittant, lui donnèrent un baiser sur la bouche³, suivant la coutume des Perses encore en usage aujourd'hui. Un certain Mède, homme de grand mérite qu'avait frappé depuis longtemps la beauté de Cyrus, voyant ses proches l'embrasser ainsi, resta en arrière ; puis, les autres partis, il s'approcha de Cyrus et lui dit : « Et moi, Cyrus, suis-je le seul des tiens que tu ne reconnais pas? » Alors Cyrus : « Que veux-tu dire? Es-tu de la famille? — Mais oui, dit l'autre. — C'est donc pour cela que tu me regardais souvent ; je crois l'avoir remarqué. — Je voulais toujours m'approcher de toi, mais, par les dieux, j'avais honte. — Il ne fallait pas avoir honte puisque tu es mon parent. » En même temps il

1. Nous adoptons la leçon de z, où l'on trouve un cas intéressant d'attraction inverse du relatif.

2. Voici un de ces épisodes qui mettent de la gaieté parmi les récits de bataille et les entretiens techniques ou moraux. Il est conté avec assez de tact, montre la bonne humeur et la gentillesse de Cyrus. Quand il sera devenu roi, il n'oubliera pas ce parent « homme de grand mérite », dira-t-il alors.

3. Ce trait de mœurs est sans doute emprunté à Hérodote, qui écrit (I, 134) : « Si les personnes sont de même rang, au lieu de se saluer simplement, elles se donnent un baiser sur la bouche. »

26 Καὶ Κῦρον δὲ αὐτὸν λέγεται σὺν πολλοῖς δακρύοις ἀποχωρῆσαι. Πολλὰ δὲ δῶρα διαδοῦναι φασιν αὐτὸν τοῖς ἡλικιώταις ὧν Ἀστυάγης αὐτῷ ἐδεδώκει, τέλος δὲ καὶ ἦν εἶχε στολὴν Μηδικὴν ἐκδύντα δοῦναι τινι, δηλοῦνθ' ὅτι τοῦτον μάλιστα ἠσπάζετο. Τοὺς μέντοι λαβόντας καὶ δεξαμένους τὰ δῶρα λέγεται Ἀστυάγει ἀπενεγκεῖν, Ἀστυάγην δὲ δεξάμενον Κύρῳ ἀποπέμψαι, τὸν δὲ πάλιν τε ἀποπέμψαι εἰς Μήδους καὶ εἰπεῖν· Εἰ βούλει, ὦ πάππε, ἐμὲ καὶ πάλιν ἰέναι ὡς σὲ ἠδέως καὶ μὴ αἰσχυρόμενον, ἕα ἔχειν εἴ τῷ τι ἐγὼ δέδωκα· Ἀστυάγην δὲ ταῦτα ἀκούσαντα ποιῆσαι ὡσπερ Κῦρος ἐπέστειλεν.

27 Εἰ δὲ δεῖ καὶ παιδικοῦ λόγου ἐπιμνησθῆναι, λέγεται, ὅτε Κῦρος ἀπῆει καὶ ἀπηλλάττοντο ἀπ' ἀλλήλων, τοὺς συγγενεῖς φιλοῦντας τῷ στόματι ἀποπέμπεσθαι αὐτὸν νόμῳ Περσικῷ· καὶ γὰρ νῦν ἔτι τοῦτο ποιοῦσι Πέρσαι· ἄνδρα δὴ τινα τῶν Μήδων μάλα καλὸν κάγαθὸν ὄντα ἐκπεπλήχθαι πολὺν τινα χρόνον ἐπὶ τῷ κάλλει τοῦ Κύρου, ἠνίκα δὲ ἑώρα τοὺς συγγενεῖς φιλοῦντας αὐτόν, ὑπολειφθῆναι· ἐπεὶ δ' οἱ ἄλλοι ἀπῆλθον, προσελθεῖν τῷ Κύρῳ καὶ εἰπεῖν· Ἐμὲ μόνον οὐ γιγνώσκεις τῶν συγγενῶν, ὦ Κῦρε; Τί δέ, εἰπεῖν τὸν Κῦρον, ἦ καὶ σὺ συγγενῆς εἶ; Μάλιστα, φάναι. Ταῦτ' ἄρα, εἰπεῖν τὸν Κῦρον, καὶ ἐνεώρας μοι πολλάκις· δοκῶ γὰρ σε γιγνώσκειν τοῦτο ποιοῦντα. Προσελθεῖν γὰρ σοι, ἔφη, αἰ βουλόμενος νῆ τοὺς θεοὺς ἠσχυρόμην. Ἄλλ' οὐκ ἔδει, φάναι τὸν Κῦρον, συγγενῆ γε

IV 26 4 τὴν ante μηδικὴν hab. zR || δηλοῦνθ' ὅτι τοῦτον H. J. Muller : δηλῶν ὅτι τοῦτον zR δῆλον ὅτι τοῦτον [τούτῳ F] ὄν y || 9 πάλιν FWAR : αἰθις DHG || ὡς yz : εἰς R || ἠδέως καὶ om. zR || αἰσχυρόμενον yGR : -νάμενον HA || 10 δέδωκα yz : ἔδωκα R || 11 ἐπέστειλεν FWH A : ἀπέσ- DGR || 27 3 τὸν κῦρον post φιλοῦντας hab. y || 4 τῷ post νόμῳ hab. R || 5 δὴ yz : δὲ RD² || μάλα yR : ἄνδρα z || 10 τί y : τῷ zR || σὺ om. RW || 11 ἐνεώρας y : ἐνορᾶς zR || μοι πολλάκις· δοκῶ γὰρ yG : μοι· πολλάκις γὰρ δοκῶ z πολ- γὰρ γε δοκῶ R || 13 νῆ y : ναὶ μὰ z μὰ R || 14 οὐκ ἔδει yR : οὐ δοκεῖ z.

s'approcha de lui et lui donna un baiser. **28** Alors le Mède, après ce baiser, lui posa cette question : « Est-ce aussi la coutume chez les Perses d'embrasser de cette façon-là sa famille? — Oui, répondit Cyrus, du moins quand il y a longtemps qu'on ne s'était vu ou quand on se sépare. — Ce serait donc bien le moment de me donner un second baiser, car, comme tu le vois, je te quitte maintenant? ». Alors Cyrus lui donna un autre baiser, le congédia et partit. Ils n'avaient pas fait beaucoup de chemin quand le Mède revint sur son cheval en sueur. Cyrus dit en le voyant : « Eh bien ! as-tu oublié quelque chose que tu voulais me dire? — Non, par Zeus, repartit l'autre, mais me voilà de retour après une longue séparation. — Une courte au contraire, dit Cyrus. — Comment courte, reprit le Mède? Ne sais-tu pas que même le temps d'un clin d'œil me paraît très long, parce que je ne te vois pas pendant ce temps-là, aimable comme tu l'es ! ». Alors Cyrus, passant des larmes au rire, lui dit de partir tranquille : il se retrouvera bientôt au milieu d'eux et il pourra le voir à loisir, même sans cligner de l'œil, s'il le veut¹.

V

*Cyrus dans la classe
des jeunes gens.*

1 Cyrus retourna donc ainsi en Perse où l'on dit qu'il resta encore une année dans la classe des enfants. Dans les premiers temps ceux-ci se moquaient de lui, prétendant qu'il rapportait de chez les Mèdes² des habitudes de mollesse ; mais, voyant qu'il mangeait et buvait comme eux sans déplaisir et que, si un jour il y avait un festin à l'occasion d'une fête, il donnait de sa part plutôt qu'il n'en redemandait, voyant aussi qu'il les surpassait pour tout le reste, ses

1. On retrouvera ce personnage en IV, 1, 22, où l'on apprendra son nom, Artabaze. Ce nom se rencontre souvent au cours de l'histoire de la Perse. C'est celui du général qui dirigera la retraite de l'armée perse après la bataille de Platées, et fut ensuite nommé satrape.

2. On peut calculer qu'il y était resté quatre ans environ.

δντα· ἄμα δὲ προσελθόντα φιλήσαι αὐτόν. 28 Καὶ τὸν Μῆδον φιληθέντα ἐρέσθαι· Ἡ καὶ ἐν Πέρσαις νόμος ἐστὶν οὗτος συγγενεῖς φιλεῖν; Μάλιστα, φάναι, ὅταν γε ἴδωσιν ἀλλήλους διὰ χρόνου ἢ ἀπίωσί ποι ἀπ' ἀλλήλων. Ὡρα ἄν εἴη σοι, ἔφη ὁ Μῆδος, πάλιν φιλεῖν ἐμέ· ἀπέρχομαι γάρ, ὡς ὀρέῃς, ἤδη· καὶ τὸν Κῦρον φιλήσαντα πάλιν ἀποπέμπειν καὶ ἀπιέναι. Καὶ ὁδὸν τε οὐπω πολλὴν διηνούσθαι αὐτοῖς καὶ τὸν Μῆδον ἤκειν πάλιν ἰδρῶντι τῷ ἵππῳ· καὶ τὸν Κῦρον ἰδόντα· Ἄλλ' ἦ, φάναι, ἐπελάθου τι ὧν ἐξούλου εἰπεῖν; Μὰ Δία, φάναι, ἀλλ' ἤκω διὰ χρόνου. Καὶ τὸν Κῦρον εἰπεῖν· Νῆ Δί', ὦ σύγγενες, δι' ὀλίγου γε. Ποίου ὀλίγου; εἰπεῖν τὸν Μῆδον· οὐκ οἴσθα, φάναι, ὦ Κύρε, ὅτι καὶ ὅσον σκαρδαμύττω χρόνον, πάνυ πολὺς μοι δοκεῖ εἶναι, ὅτι οὐχ ὀρῶ σε τότε τοιοῦτον δντα; Ἐνταῦθα δὴ τὸν Κῦρον γελάσαι τε ἐκ τῶν πρόσθεν δακρύων καὶ εἰπεῖν αὐτῷ θαρρεῖν ἀπιόντα, ὅτι παρέσται αὐτοῖς ὀλίγου χρόνου, ὥστε ὀρᾶν ἐξέσται κἄν βούληται ἀσκαρδαμυκτί.

V

1 Ὁ μὲν δὴ Κῦρος οὕτως ἀπελθὼν εἰς Πέρσας ἐνιαυτὸν λέγεται ἐν τοῖς παισὶν ἔτι γενέσθαι. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον οἱ παῖδες ἔσκαωπτον αὐτὸν ὡς ἡδυπαθεῖν ἐν Μῆδοις μεμαθηκῶς ἤκοι· ἐπεὶ δὲ καὶ ἐσθίοντα αὐτὸν ἐώρων ὥσπερ αὐτοὶ ἡδέως καὶ πίνοντα, καὶ εἴ ποτε ἐν ἑορτῇ εὐωχία γένοιτο, ἐπιδιδόντα μᾶλλον αὐτὸν τοῦ ἑαυτοῦ μέρους ἤσθάνοντο ἢ προσδεόμενον, καὶ πρὸς τούτοις δὲ τᾶλλα

IV 28 2 Ἡ DFz : εἰ WR || 5 εἴη om. G || σοι om. zR || μάλα ante πάλιν hab. zR || πάλιν yz : πάνυ R || σε post πάλιν hab. zR || 7 οὕτω ante καὶ hab. zR || διηνούσθαι R : διεληλύσθαι y διερύσθαι z || 8 αὐτοῖς y : αὐτοὺς z αὐτῷ R || ἰδρῶντι y : ἰδρῶντι zR || 15 πρόσθεν y : ἐμπροσθεν zR || 16 ἀπιόντα y : ἀπιόντι zR || 17 σοι post ὀρᾶν hab. DW || βούληται FzR : βούλη DW.

V 1 1 εἰς Πέρσας y : ἐν Πέρσαις zR || μὲν post ἐνιαυτὸν hab. y || 4 καὶ post ὥσπερ hab. zR || 6 γένοιτο zR : προσγένοιτ' ἂν y.

camarades s'inclinèrent devant lui. Après avoir ainsi terminé son éducation d'enfant, il entra dans la classe des jeunes gens et là encore on le trouvait supérieur aux autres pour son application à ses tâches, son endurance¹ à faire son devoir, son respect envers les vieillards et son obéissance aux chefs.

Mort d'Astyage.

Cyaxare roi des Mèdes.

Menace de guerre

avec l'Assyrie

2 Au bout de quelque temps Astyage meurt chez les Mèdes et Cyaxare, son fils, frère de la mère de Cyrus, prit le pouvoir. Or le roi

d'Assyrie, après avoir réduit tous les Syriens², nation considérable, reçu la soumission du roi des Arabes (les Hyrcaniens lui étaient déjà soumis) et investi la Bactriane, se dit qu'en affaiblissant les Mèdes il deviendrait facilement maître de tous les pays environnants; les Mèdes passaient en effet pour les plus puissants des peuples voisins. **3** Il dépêche donc ici et là des émissaires chez tous les princes qui lui sont soumis et auprès de Crésus, roi des Lydiens, du roi de Cappadoce, dans les deux Phrygies, chez les Paphlagoniens, les Indiens, les Cariens, les Ciliciens, leur peignant sous un faux jour les Mèdes et les Perses, disant que c'étaient des peuples grands et puissants, unis par des intérêts communs et par des mariages, qu'on courait le risque, si, prenant les devant, on ne les affaiblissait pas, de les voir marcher

1. En retenant contre z et les éditeurs la leçon d'y qui est aussi, exceptionnellement, celle de R, καρτερῶν & ἔδει, nous préférons une redite un peu gauche à un tour qui nous paraît forcé.

2. Voici quelle était la situation approximative de ces peuples : Syrie : Syrie actuelle, plus étendue ; Arabie : bande de terre qui s'étend sur la rive gauche de l'Euphrate, au sud de la Mésopotamie ; Hyrcanie : rive sud-est du Pont-Euxin ; Bactriane : partie nord de l'Afghanistan actuel ; Lydie : milieu de la partie ouest de l'Asie Mineure, sur la côte de la mer Égée ; Cappadoce : de la mer Noire au Taurus ; les deux Phrygies : la Grande entre la Lydie et la Cappadoce, la Petite au sud de la Propontide ; Paphlagonie : au centre de la côte sud du Pont-Euxin ; Inde : seulement le territoire longeant la rive gauche de l'Indus ; Carie : sud de la Lydie.

κρατιστεύοντα αὐτὸν ἑώρων περὶ ἅπαντα, ἐνταῦθα δὴ πάλιν ὑπέπτησον αὐτῷ οἱ ἡλικες. Ἐπεὶ δὲ διήλθε τὴν παιδείαν ταύτην καὶ εἰσήλθεν εἰς τοὺς ἐφήβους, ἐν τούτοις αὐτῷ ἐδόκει κρατιστεύειν καὶ μελετῶν αἱ χρῆν καὶ καρτερῶν αἱ εἶδει καὶ αἰδούμενος τοὺς πρεσβυτέρους καὶ πειθόμενος τοῖς ἄρχουσι.

2 Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου ὁ μὲν Ἀστυάγης ἐν τοῖς Μήδοις ἀποθνήσκει, ὁ δὲ Κυαξάρης ὁ τοῦ Ἀστυάγου παῖς, τῆς δὲ Κύρου μητρὸς ἀδελφός, τὴν ἀρχὴν ἔλαβε τὴν τῶν Μήδων. Ὁ δὲ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς κατεστραμμένος μὲν πάντας Σύρους, φύλον οὐ μικρὸν, ὑπήκοον δὲ πεποιημένος τὸν Ἀραβίων βασιλέα, ὑπηκόους δὲ ἔχων ἤδη καὶ Ὑρκανίους, πολιορκῶν δὲ Βακτρίους, ἐνόμιζεν, εἰ τοὺς Μήδους ἀσθενεῖς ποιήσῃ, πάντων γε τῶν περίξ ῥαδίως ἄρξειν ἰσχυρότατον γὰρ τῶν ἐγγύς φύλων τοῦτο ἐδόκει εἶναι. 3 Οὕτω δὴ διαπέμπεται πρὸς τε τοὺς ὑπ' αὐτὸν πάντας καὶ πρὸς Κροῖσον τὸν Λυδῶν βασιλέα καὶ πρὸς τὸν Καππαδοκῶν καὶ πρὸς Φρύγας ἀμφοτέρους καὶ πρὸς Παφλαγόνας καὶ Ἰνδοὺς καὶ πρὸς Κᾶρας καὶ Κίλικας, τὰ μὲν καὶ διαβάλλων πρὸς αὐτοὺς Μήδους καὶ Πέρσας, λέγων ὡς μεγάλα τ' εἶη ταῦτα τὰ ἔθνη καὶ ἰσχυρὰ καὶ συνεστηκότα εἰς τὸ αὐτό, καὶ ἐπιγαμίας ἀλλήλοις πεποιημένοι εἶεν, καὶ κινδυνεύοιεν, εἰ μὴ τις αὐτοὺς φθάσας ἀσθενώσῃ, ἐπὶ

V 1 8 αὐτὸν yGR : ἑαυτὸν HA || περὶ ἅπαντα (πάντα D) y : ἑαυτῶν z περὶ ἅπαντα αὐτῶν R || 9 διήλθε DF : ἤλθε W διελθὼν zR || 10 καὶ y : ἤδη zR || 11 χρῆν Zeune : χρῆ codd. || αἱ εἶδει om. z || 2 3 ἀρχὴν ἔλαβε y : βασιλείαν ἔσχε z [εἶχε R] || τὴν τῶν nos : τῶν yR τὴν zW || 4 κατεστραμμένος FW : καταστρεψάμενος Dz καταστρατευσάμενος R || 5 Σύρους y : ἄσσυριούς zR || οὐ μικρὸν y : πάμπολυ zR || 6 τὸν FWD² : τῶν DzR || καὶ post δὲ hab. zR || 8 γε τῶν z : αὐτῶν DF γε ἂν τῶν WD²R || 8 1 διαπέμπεται yR : διαπέμπει z || ὑπ' αὐτὸν zR : ὑφ' ἑαυτὸν y || 2 τὸν y HA R^{corr.} : τῶν GR || καὶ πρὸς τὸν Καππαδοκῶν om. z || 3 τοὺς ante Φρύγας hab. z || 4 δὲ post Ἰνδοὺς hab. y || 5 pr. καὶ om. G || πρὸς αὐτοὺς y : τοὺς zR || τάδε καὶ ante λέγων hab. R || 6 τὰ om. WGR || 7 τὸ αὐτό yR : τοῦτο z || καὶ συνεστήκοιεν εἰς ἓν post εἶεν hab. yR || 8 κινδυνεύοιεν DFR : -σοιεν z -σοιεν W.

contre les autres peuples et les soumettre l'un après l'autre. Alors, ils firent alliance avec lui, les uns convaincus par ces discours, les autres séduits par des présents et de l'or, car il était riche.

*Cyrus chef
de l'armée envoyée
en Médie.*

4 Cyaxare, fils d'Astyage, lorsqu'il apprit le complot et les préparatifs de guerre des nations liguées contre lui, se

hâta d'y répondre par tous les préparatifs que lui-même put faire et d'envoyer des députés en Perse auprès du Conseil de l'État et de Cambyse, le mari de sa sœur¹, roi des Perses. Il en envoya aussi à Cyrus, lui demandant de tâcher de venir à la tête des troupes, si le gouvernement des Perses en envoyait. Il faut dire que Cyrus avait déjà achevé les dix années de la classe des jeunes gens et était dans celle des hommes faits.

5 Cyrus ayant accepté, le Conseil des Anciens le choisit comme chef de l'armée envoyée en Médie. Il lui donna le droit de s'adjoindre deux cents homotimes² et à chacun de ces deux cents-là de s'adjoindre à son tour quatre hommes choisis eux aussi parmi les homotimes. Cela en faisait un millier. Enfin à chacun de ces mille-là il ordonna de prendre avec lui dans le peuple dix peltastes, dix frondeurs et dix archers. Il y avait de cette façon dix mille archers, dix mille peltastes, dix mille frondeurs, en plus des mille homotimes du début. Tel était l'effectif de l'armée qui fut donnée à Cyrus.

1. Hug propose de supprimer τὸν τὴν ἀδελφὴν ἔχοντα, renseignement apparemment superflu. Les mots suivants βασιλεύοντα ἐν Πέρσαις, ne le sont pas moins.

2. Xénophon donne des renseignements épars et peu précis sur ces homotimes. Ils constituent la classe privilégiée, qui ne semble pas avoir été héréditaire, celle des Perses dont les parents étaient assez riches pour leur faire donner l'éducation dispensée par l'État et qui en avaient suivi jusqu'au bout le cours légal sans encourir le blâme et l'exclusion (voir I, 2, 14). Ils forment le corps des officiers et peuvent accéder à des charges civiles (I, 2, 15). A cinquante ans environ, ils prennent le nom d'anciens et leur Conseil dirige les affaires de l'État à côté du roi. Cyrus, une fois au pouvoir, ne cessera pas de les honorer et de les associer à son gouvernement.

ἐν ἑκάστον τῶν ἔθνῶν ἰόντες καταστρέψασθαι. Οἱ μὲν δὴ καὶ τοῖς λόγοις τούτοις πειθόμενοι συμμαχίαν αὐτῷ ποιοῦνται, οἱ δὲ καὶ δώροις καὶ χρήμασιν ἀναπειθόμενοι· πολλὰ γὰρ καὶ ταῦτα ἦν αὐτῷ.

4 Κυαξάρης δέ, ὁ τοῦ Ἀστυάγου παις, ἐπεὶ ἤσθάνετο τὴν ἐπιβουλήν καὶ τὴν παρασκευὴν τῶν συνισταμένων ἐφ' ἑαυτόν, αὐτὸς τε εὐθέως ὅσα ἐδύνατο ἀντιπαρασκευάζετο καὶ εἰς Πέρσας δὲ ἔπεμπε πρὸς τε τὸ κοινὸν καὶ πρὸς Καμβύσην, τὸν τὴν ἀδελφὴν ἔχοντα καὶ βασιλεύοντα ἐν Πέρσαις. Ἐπεμπε δὲ καὶ πρὸς Κύρον, δεόμενος αὐτοῦ πειρᾶσθαι ἄρχοντα ἐλθεῖν τῶν ἀνδρῶν, εἴ τινας πέμποι στρατιώτας τὸ Περσῶν κοινόν. Ἦδη γὰρ καὶ ὁ Κύρος διατετελεκῶς τὰ ἐν τοῖς ἐφήβοις δέκα ἔτη ἐν τοῖς τελείοις ἀνδράσιν ἦν. 5 Οὕτω δὴ, δεξαμένου τοῦ Κύρου, οἱ βουλευόντες γεραίτεροι αἰροῦνται αὐτὸν ἄρχοντα τῆς εἰς Μήδους στρατιᾶς. Ἐδοσαν δὲ αὐτῷ καὶ προσελέσθαι διακοσίους τῶν ὁμοτίμων, τῶν δ' αὖ διακοσίων ἐκάστῳ τέτταρας ἔδωκαν προσελέσθαι καὶ τούτους ἐκ τῶν ὁμοτίμων· γίνονται μὲν δὴ οὗτοι χίλιοι· τῶν δ' αὖ χιλίων τούτων ἐκάστῳ ἔταξαν ἐκ τοῦ δήμου τῶν Περσῶν δέκα μὲν πελταστὰς προσελέσθαι, δέκα δὲ σφενδονήτας, δέκα δὲ τοξότας· καὶ οὕτως ἐγένοντο μύριοι μὲν τοξόται, μύριοι δὲ πελτασταί, μύριοι δὲ σφενδονῆται· χωρὶς δὲ τούτων οἱ χίλιοι ὑπήρχον. Τοσαύτη μὲν δὴ στρατιὰ τῷ Κύρῳ ἐδόθη.

V 8 9 ἰόντες FR : ἰόντας z om. DW || 10 ποιοῦνται y : ἐποιοῦντο zR || 12 ταῦτα yR : τοιαῦτα z || 4 1 ὁ — παῖς del. uol. Hug || 2 τ' post pr. τὴν hab. zR || τῶν συνισταμένων zR : αὐτῶν συν- DF αὐτῶν -μένην W || 3 ἐφ' ἑαυτόν yz : ἐπ' αὐτόν R || εὐθέως yz : εὐθὺς R || ἀντιπαρασκευάζετο yHAR : παρεσ- G || 4 δὲ om. zR || τε yR : γε z || 7 πέμποι yHAR : πέμπει G || 7-8 εἴ τινας — κοινόν om. R || 5 1 δεξαμένου y : δοξαζομένου Wz || 2 στρατιᾶς DzR : στρατείας W βοηθείας F || 3 καὶ om. y || 4 ἔδωκαν zR : ἀνδρας ἐκ τῶν ὁμοίων ἔδοσαν y || 5 καὶ — ὁμοτίμων om. y || μὲν ante δὴ om. G || 6 ἐκάστῳ ἔταξαν zR : ἔδοσαν προσελέσθαι ἐκάστῳ y || 7 προσελέσθαι om. y.

Discours aux homotimes. **6** Dès qu'il eut été désigné, sa première pensée fut pour les dieux, et ce n'est qu'après un sacrifice¹ favorable qu'il s'adjoignit ses deux cents compagnons. Lorsque ceux-ci eurent aussi choisi chacun ses quatre homotimes il les rassembla et leur tint un premier discours dans les termes suivants : **7** « Mes amis, je vous ai choisis² parce que ce n'est pas d'aujourd'hui que j'ai éprouvé votre mérite : je vous ai vus dès l'enfance empressés à accomplir les actions que l'État juge belles et vous abstenir complètement de celles qu'il estime honteuses. Les raisons pour lesquelles j'ai moi-même assumé sans déplaisir cette charge et vous ai appelés à mes côtés, je veux vous les faire connaître : **8** j'ai fait réflexion que nos ancêtres ne nous étaient en rien inférieurs ; eux aussi vécurent dans la pratique de ce que l'on considère comme la vertu ; mais, les avantages qu'ils acquirent avec de tels mérites, tant pour l'État que pour eux-mêmes, voilà ce que je n'arrive pas encore à bien voir. **9** Pourtant les hommes, je pense, ne pratiquent aucune vertu pour que les bons n'aient rien de plus que les mauvais ; ceux qui se privent des plaisirs présents ne renoncent pas par là à toute joie ; ils se disent au contraire que cette abstinence leur ménage pour l'avenir des joies mille fois plus grandes. Ceux qui ambitionnent de devenir de bons orateurs ne s'y exercent pas dans le dessein de déployer continuellement leur éloquence : ils comptent sur cette éloquence pour persuader beaucoup de gens et s'assurer par là de grands avantages. Quant à ceux qui exercent le métier des armes, ce n'est pas pour combattre conti-

1. Hérodote (I, 132) donne des renseignements sur les rites des sacrifices en Perse, assez différents de ceux de la Grèce : ils ne comportaient pas de libations, ne se faisaient pas sur un autel, les viandes n'étaient pas brûlées, mais simplement découpées, et le mage qui y procédait disposait à son gré des morceaux.

2. Προειλόμην μάλλον est le texte de zWR. Il nous paraît préférable à celui de DF et des éditeurs : προσειλόμην. Μάλλον avec προ- comme avec un comparatif est un pléonasme assez fréquent. D'autre part, Cyrus a pour la première fois des troupes sous ses ordres ; il les choisit, mais ne les « ajoute » pas à d'autres.

6 Ἐπεὶ δὲ ἤρθη τάχιστα, ἤρξατο πρῶτον ἀπὸ τῶν θεῶν· καλλιερησάμενος δὲ τότε προσηρεῖτο τοὺς διακοσίους· ἐπεὶ δὲ προσείλοντο καὶ οὗτοι δὴ τοὺς τέτταρας ἕκαστοι, συνέλεξεν αὐτοὺς καὶ εἶπε τότε πρῶτον ἐν αὐτοῖς τάδε· 7 Ἄνδρες φίλοι, ἐγὼ προειλόμην μὲν μᾶλλον ὑμᾶς, οὐ νῦν πρῶτον δοκιμάσας, ἀλλ' ἐκ παίδων ὄρων ὑμᾶς, ἃ μὲν καλὰ ἢ πόλις νομίζει, προθύμως ταῦτα ἐκπονοῦντας, ἃ δὲ αἰσχροὶ ἡγείται εἶναι, παντελῶς τούτων ἀπεχομένους. Ὡν δ' ἕνεκα αὐτός τε οὐκ ἄκων εἰς τόδε τὸ τέλος κατέστην καὶ ὑμᾶς παρεκάλεσα δηλῶσαι ὑμῖν βούλομαι. 8 Ἐγὼ γὰρ κατενόησα ὅτι οἱ πρόγονοι χεῖρους ἡμῶν οὐδὲν ἐγένοντο· ἀσχοῦντες γοῦν κάκεινοι διέτελεσαν ἄπερ ἔργα ἀρετῆς νομίζεται· ὅ τι μέντοι προσεκτήσαντο τοιοῦτοι ὄντες ἢ τῷ τῶν Περσῶν κοινῷ ἀγαθὸν ἢ αὐτοῖς, τοῦτ' οὐ δύναμαι κατιδεῖν. 9 Καίτοι ἐγὼ οἶμαι οὐδεμίαν ἀρετὴν ἀσκεισθαι ὑπ' ἀνθρώπων ὡς μηδὲν πλέον ἔχωσιν οἱ ἀγαθοὶ γενόμενοι τῶν πονηρῶν, ἀλλ' οἱ τε τῶν παραυτίκα ἡδονῶν ἀπεχόμενοι οὐχ ἵνα μηδέποτε εὐφρανθῶσι, τοῦτο πράττουσιν, ἀλλ' ὅπως διὰ ταύτην τὴν ἐγκράτειαν πολλαπλάσια εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον εὐφρανούμενοι οὕτω παρασκευάζονται· οἱ τε λέγειν προθυμούμενοι δεινοὶ γενέσθαι οὐχ ἵνα εὖ λέγοντες μηδέποτε παύσωνται, τοῦτο μελετῶσιν, ἀλλ' ἐλπίζοντες τῷ λέγειν εὖ πείθοντες πολλοὺς ἀνθρώπους μεγάλα ἀγαθὰ διαπράξασθαι· οἱ τε αὖ τὰ πολεμικὰ ἀσχοῦντες οὐχ ὡς μαχόμενοι μηδέποτε παύσωνται,

V 6 1 ἤρξατο μὲν y : ἤρχετο zR || 2 προσηρεῖτο yR : προήρητο z || 4 ἐν om. R || 5 τάδε yHAR : ταῦτα G || 7 1 προειλόμην WzR : προσ- DF || μᾶλλον om. zR || 4 εἶναι om. zR || 8 2 μὲν ante ἡμῶν hab. zR || 4 τῶν om. DF || αὐτοῖς HD²R² : αὐτοῖς yAGRm || 5 οὐ DFR : οὐκέτι z οὐκ ἔτι W || κατιδεῖν ym : εἰδεῖν HA συνιδεῖν R ἰδεῖν G || 9 3 ἀγαθοὶ ym : ἐσθλοὶ zR || τε ym : γε zR || 5 ὅπως ym : ὡς zR || 6 εὐφρανούμενοι zR : εὐφραίνωνται ym || 9 ἐλπίζοντες y : ἐλπίζουσι[v] zR || πολλοὺς ἀνθρώπους μεγάλα ἀγαθὰ ym : ἀνθρώπους πολλὰ καὶ μεγάλα z || 10 διαπράξασθαι yzR : -ξεσθαι D²F²G²R²m || οἱ τε αὖ ym : καὶ οἱ ταῦτα zR.

nuellement qu'ils en acceptent les fatigues ; non, ils pensent, eux aussi, que leur mérite militaire vaudra beaucoup de grandes richesses, beaucoup de bonheur, de grands honneurs à eux-mêmes et à leur patrie¹. **10** Si certains d'entre eux, avant d'avoir retiré aucun fruit de la peine qu'ils se sont donnée, ont laissé la vieillesse les frapper d'impuissance, il me semble que leur cas ressemble à celui d'un homme qui se serait appliqué avec ardeur à être un bon cultivateur, qui sèmerait bien, qui planterait bien et qui au moment de la récolte laisserait les produits tomber à terre, sans les ramasser. De même un athlète qui, après s'être donné beaucoup de mal et s'être mis en état de remporter des victoires, passerait sa vie sans livrer de combats mériterait, je pense, lui aussi, d'être traité de fou.

11 Eh bien ! soldats, gardons-nous nous-mêmes de cette faute. Puisque nous avons conscience de nous être adonnés dès notre enfance aux plus nobles travaux, marchons contre des ennemis qui sont, je le sais bien pour l'avoir vu², des novices, incapables de lutter contre nous. Car ceux-là ne sont pas encore de bons combattants qui savent tirer de l'arc, lancer le javelot, monter à cheval, mais, là où il faut se donner du mal, n'y résistent pas et sont comme des conscrits devant la fatigue, ou qui, lorsqu'il faut veiller, sont vaincus par le sommeil et, là encore, sont des conscrits, ou bien qui en sont capables, mais n'ont pas appris la conduite à tenir envers des alliés et des ennemis et sont visiblement sans expérience touchant ces connaissances essentielles³. **12** Vous, au

1. Cette illustration d'une idée morale par une suite d'exemples familiers, très socratique, est fréquente dans la *Cyropédie* comme dans les *Mémorables*. Ajoutons que cette conception d'une vertu un peu intéressée est tout à fait de mise ici et bien faite pour encourager les soldats de Cyrus à se bien conduire.

2. Allusion sans doute à la rencontre avec l'ennemi racontée plus haut (I, 4, 16...), expérience un peu courte. Ces affirmations renforcées par *σφῶς* et plus loin *δῆλον* sont assez gratuites, mais une telle assurance avant le combat est de bonne tactique psychologique.

3. Celles que le père de Cyrus va lui exposer au chapitre suivant.

τουτ' ἐκπονούνται, ἀλλὰ νομίζοντες καὶ οὗτοι τὰ πολεμικὰ ἀγαθοὶ γενόμενοι πολὺν μὲν ὄλβον, πολλὴν δὲ εὐδαιμονίαν, μεγάλας δὲ τιμὰς καὶ ἑαυτοῖς καὶ τῇ πόλει περιάψειν. 10 Εἰ δὲ τινες ταῦτα ἐκπονήσαντες πρὶν τινα καρπὸν ἀπ' αὐτῶν κομίσασθαι περιεΐδον αὐτοὺς γήρῳ ἀδυνάτους γενομένους, ὅμοιον ἔμοιγε δοκοῦσι πεπονθέναι οἷον εἴ τις γεωργὸς ἀγαθὸς προθυμηθεὶς γενέσθαι καὶ εὐσπεύρων καὶ εὐφυτεύων, ὁπότε αὐτὸν καρποῦσθαι ταῦτα δέοι, ἐψῆ τὸν καρπὸν ἀσυγκόμιστον εἰς τὴν γῆν πάλιν καταρρεῖν. Καὶ εἴ τις γε ἀθλητῆς πολλὰ πονήσας καὶ ἀξιόνομος γενόμενος ἀναγώνιστος διατελέσειεν, οὐδ' ἂν οὗτος ἔμοιγε δοκεῖ δικαίως ἀναίτιος εἶναι ἀφροσύνης.

11 Ἄλλ' ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες, μὴ πάθωμεν ταῦτα, ἀλλ' ἐπεὶ περ σύνισμεν ἡμῖν αὐτοῖς ἀπὸ παίδων ἀρξάμενοι ἀσκηταὶ ὄντες τῶν καλῶν καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους, οὓς ἐγὼ σαφῶς ἐπίσταμαι αὐτὸς ἰδὼν ἰδιώτας ὄντας ὡς πρὸς ὑμᾶς ἀγωνίζεσθαι. Οὐ γάρ τί πω οὗτοι ἱκανοὶ εἰσιν ἀγωνισταί, οἳ ἂν τοξεύωσι ἢ ἀκοντίζωσι ἢ ἱππεύωσιν ἐπιστημόνως, ἣν δὲ που πονῆσαι δέη, τούτῳ λειπῶνται, ἀλλ' οὗτοι ἰδιῶταί εἰσι κατὰ τοὺς πόνους· οὐδέ γε οἷτινες ἀγρυπνήσαι δέον ἤττωνται τούτου, ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἰδιῶταί εἰσι κατὰ τὸν ὕπνον· οὐδέ γε οἱ ταῦτα μὲν ἱκανοί, ἀπαίδευτοι δὲ ὡς χρῆ καὶ συμμάχοις καὶ πολεμίοις χρῆσθαι, ἀλλὰ καὶ οὗτοι δῆλον ὅτι τῶν μεγίστων παιδευμάτων ἀπείρως ἔχουσιν. 12 Ὑμεῖς δὲ νυκτὶ μὲν δήπου

V 9 12 ἐκπονούνται ym : ἐκπονοῦσιν zR || 14 ἑαυτοῖς zR : αὐτοῖς ym Stobée || τῇ om. zRm || περιάψειν yzR : περιάψαι m || 10 1 Εἰ yHARm : οἱ G || 2 αὐτοὺς FWHA : αὐτοὺς DGRm || 5 αὐτὸν om. zR || 7 γε om. D || ἀθλητῆς ym : ἀσκητῆς zR || 9 ἔμοιγε ym : μοι zR || 11 3 καὶ τῶν ἀγαθῶν ym : κάγαθῶν zR || 4 αὐτὸς [αὐτοὺς F] ἰδὼν om. zR || 5 ὑμᾶς yHARm : ἡμᾶς G || τί om. zR || 6-7 ἦ... ἦ ym : καί... καὶ zR || 7 δέη yRm : δέοι z || τούτῳ yzm : τοῦτο R || 8 λειπῶνται DFHAM : λείπονται WGR || 9 γε οἷτινες D² : γε εἷτινες ym οἱ γε οἷτινες G οἱ γε εἷτινες HAR || 10 ἰδιῶταί εἰσι y : ἰδιῶται zRm || 12 ὅτι ym : ὡς zR.

contraire, vous êtes capables de faire la nuit ce que les autres font le jour, vous voyez dans la fatigue une source de joie, la faim vous sert toujours d'assaisonnement, vous supportez de boire de l'eau plus facilement que les lions, enfin vos âmes renferment le trésor le plus beau, le plus précieux à la guerre : l'amour des louanges, où vous trouvez plus de joie que les autres hommes. Or, quand on aime les louanges, on est amené nécessairement à endurer pour elles avec plaisir toutes les fatigues, tous les dangers. **13** Si, en parlant de vous de la sorte, je parle contre ma pensée, c'est moi que je trompe, car, une de ces qualités venant à vous manquer, c'est moi qui en pâtirai. Mais je me fie à l'expérience¹ que j'ai de vous et des ennemis, et je ne serai pas trompé dans mes espérances de succès. Élançons-nous donc avec confiance, puisque aussi bien vous êtes à l'abri du soupçon de convoiter injustement les possessions d'autrui. En effet, les ennemis qui s'avancent en ce moment contre nous sont les agresseurs², et au contraire ce sont nos amis qui nous appellent à leur secours ; et qu'y a-t-il de plus juste que de se défendre, de plus beau que de secourir ses amis? **14** Je crois aussi que ce qui vous donne surtout confiance, c'est que je n'ai pas négligé les dieux avant de partir en campagne. Vous qui êtes souvent à mes côtés, vous savez que dans toute mes entreprises, les petites comme les grandes, je m'efforce toujours de partir avec les dieux pour moi³ ». Il termina par ces mots : « Pourquoi parler davantage? Allons ! Choisissez vos hommes, prenez-les avec vous, préparez tout, et en route pour la Médie ! Pour moi, après être retourné auprès de mon père,

1. Il faut donner à ὑμετέρᾳ un sens objectif : « l'expérience que j'ai de vous ». Le texte et l'interprétation de z et de tous les éditeurs nous paraît peu acceptable : περιᾶ y est isolé, en l'air ; d'autre part le sens et l'opposition de εὐνοίᾳ... ἀνοίᾳ sont peu naturels ici.

2. En fait, les guerres de Cyrus ont été certainement des guerres de conquête et il a dû être le plus souvent l'agresseur.

3. Dès ce premier discours à son armée, Cyrus mentionne quatre des qualités essentielles du soldat : sobriété, amour des louanges, culte de l'amitié, dévotion. Il y manque l'obéissance volontaire, mais il dira (I, 6, 20) que « le meilleur encouragement à l'obéissance est l'amour des louanges ».

ὅσαπερ οἱ ἄλλοι ἡμέρα δύνασθε χρῆσθαι, πόνους δὲ τοῦ ζῆν ἡδέως ἡγεμόνας νομίζετε, λιμῶ δὲ ὅσαπερ ὄψω διαχρήσθε, ὑδροποσίαν δὲ ῥᾶον τῶν λεόντων φέρετε, κάλλιστον δὲ πάντων καὶ πολεμικώτατον κτῆμα εἰς τὰς ψυχὰς συγκεκόμισθε· ἐπαινούμενοι γὰρ μᾶλλον ἢ τοῖς ἄλλοις ἅπασι χαίρετε. Τοὺς δὲ τοῦ ἐπαίνου ἐραστὰς ἀνάγκη ἐπὶ τοῦτο πάντα μὲν πόνον, πάντα δὲ κίνδυνον ἡδέως ὑποδύεσθαι. 13 Εἰ δὲ ταῦτα ἐγὼ λέγω περὶ ὑμῶν ἄλλη γυνώσκων, ἑμαυτὸν ἐξαπατῶ. Ὅτι γὰρ μὴ τοιοῦτον ἀποβήσεται παρ' ὑμῶν, εἰς ἐμὲ τὸ ἐλλείπον ἤξει. Ἀλλὰ πιστεύω τοι τῇ πείρᾳ καὶ τῇ ὑμετέρᾳ καὶ τῇ τῶν πολεμίων μὴ ψεύσειν με ταύτας τὰς ἀγαθὰς ἐλπίδας. Ἀλλὰ θαρροῦντες ὀρμώμεθα, ἐπειδὴ καὶ ἐκποδῶν ὑμῖν γεγένηται τὸ δόξαι τῶν ἀλλοτρίων ἀδίκως ἐφίεσθαι. Νῦν γὰρ ἔρχονται μὲν οἱ πολέμοιοι ἄρχοντες ἀδίκων χειρῶν, καλοῦσι δὲ ἡμᾶς ἐπικούρους οἱ φίλοι· τί οὖν ἐστὶν ἢ τοῦ ἀλέξασθαι δικαιοτέρον ἢ τοῦ τοῖς φίλοις ἀρήγειν κάλλιον; 14 Ἀλλὰ μὴν διὰ τοῦτο ὑμᾶς οὐχ ἤκιστα οἶμαι θαρρεῖν τὸ μὴ παρημεληκότα με τῶν θεῶν τὴν ἕξοδον ποιεῖσθαι· πολλὰ γὰρ μοι συνόντες ἐπίστασθε οὐ μόνον τὰ μεγάλα, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρὰ πειρώμενον ἀεὶ ἀπὸ θεῶν ὀρμᾶσθαι. Τέλος εἶπε· Τί δεῖ ἔτι λέγειν; Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν τοὺς ἄνδρας ἐλόμενοι καὶ ἀναλαβόντες καὶ τᾶλλα παρασκευασάμενοι ἴτε ἐς Μήδους· ἐγὼ

V 12 2 δύνασθε ym : δύναισθ' ἄν zR || 5 καὶ ante πάντων hab. ym || πολεμικώτατον y : πολ- γὰρ m πολιτικώτατον WzR || τὸ ante κτῆμα hab. DW || 6 μὲν ante γὰρ hab. m || 7 δὲ τοῦ ἐπαίνου ym : δ' ἐπαινῶν Hcorr. AG δ' ἐπαίνου HR || κτᾶσθαι τὰ αἰτία post ἀνάγκη hab. AGH² || ἐπὶ ym : διὰ zR || 8 ὑποδύεσθαι yRm : -σθε z || 13 1 ἄλλη FzRm : ἄλλως DF^{s.v.} W || 2 μὴ yzm : μοι R || 4 τοι om. DV || ὑμετέρᾳ ym : ὑμῶν εἰς ἐμὲ zR || εὐνοίᾳ post ὑμετέρᾳ hab. z || ἀνοίᾳ post πολεμίων hab. z || 5 ταύτας DWz : ταύτῃ m om. F || 6 ὑμῖν ym : ἡμῖν zR || δόξαι zR : δοκεῖν DW δοκοῦν F δόξειν m || 8 δὲ ἡμᾶς yzR : δ' ὑμᾶς m || 14 1 μὴν om. R || [καὶ F] διὰ τοῦτο ὑμᾶς οὐχ ἤκιστα οἶμαι ym : καὶ ἐκεῖνο οἶμαι ὑμᾶς zR || 2 με DFRm : μὲν W μετὰ z || 4 καὶ yR : τὸ καὶ AH² καὶ τὸν HG || 5 εἶπε zR : ἔφη y || 7 τε ἅμα post ἀναλαβόντες hab. y || τᾶλλα om. y || παρασκευασάμενοι y : παρεσκευασμένοι zR || ἴτε zR : τε y.

je me mettrai à votre tête pour savoir au plus vite où en sont les ennemis et prendre toutes les dispositions possibles, afin que, avec l'aide du dieu, nous luttons dans les meilleures conditions. » Ils firent ce qu'il avait dit.

VI*

*Départ vers l'Assyrie
sous de bons auspices.*

1 Cyrus s'en alla chez lui, adressa des prières* aux dieux des ancêtres, Hestia et Zeus et aux autres divinités, puis partit pour l'expédition accompagné par son père. Lorsqu'ils furent hors de chez eux, on dit que des éclairs et des coups de tonnerre leur offrirent des présages favorables*. Sur ces signes manifestes, ils se mirent en route sans prendre une seconde fois les auspices, persuadés que les signes du plus grand des dieux n'échapperaient à personne¹.

*Devoirs d'un chef :
1^o Obtenir des dieux
leurs avis et leur faveur.*

2 Chemin faisant, le père de Cyrus se mit à lui parler en ces termes* : « Mon enfant, tu pars avec la faveur et la bienveillance des dieux, les sacrifices et les signes célestes le font bien voir et tu le constates toi-même. Je t'ai en effet instruit à dessein de ces choses, afin que tu n'aies pas besoin d'interprètes pour comprendre les avis des dieux et que tu les reconnaises par toi-même d'après ce que tes yeux voient et ce qu'entendent tes oreilles, sans être à la discrétion des devins, dans les cas où ils voudraient te tromper en te disant autre chose que ce qui est annoncé par les dieux, afin, d'autre part, que, si tu te trouvais un jour sans devin, tu ne sois pas embarrassé pour savoir comment te conduire d'après les signes célestes, mais que tu puisses grâce à ta connaissance de la divination comprendre les avis des dieux et

1. Le texte est altéré. Le sens attendu : « les signes du plus grand des dieux n'ayant échappé à personne », demanderait le participe λαθόντα. Ἀήσαντα est une forme purement dorienne ; λύσαντα et ἄδσαντα n'ont pas de sens ici. La correction de Gemoll (οὐδένα ἀγνοήσαντα) est gratuite

δ' ἐπανελθὼν πρὸς τὸν πατέρα πρόειμι δὴ, ὅπως τὰ τῶν πολεμίων ὡς τάχιστα μαθὼν οἶά ἐστι παρασκευάσω ὃ τι ἂν δύνωμαι, ὅπως ὡς κάλλιστα σὺν θεῷ ἀγωνιζώμεθα. Οἱ μὲν δὴ ταῦτα ἔπραττον.

VI

1 Κύρος δὲ ἐλθὼν οἴκαδε καὶ προσευξάμενος Ἔστία πατρώα καὶ Διὶ πατρώω καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς ὠρμάτο ἐπὶ τὴν στρατείαν· συμπρούπεμπε δὲ αὐτὸν καὶ ὁ πατήρ. Ἐπεὶ δὲ ἔξω τῆς οἰκίας ἐγένοντο, λέγονται ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ αὐτῷ αἴσιοι γενέσθαι. Τούτων δὲ φανέντων οὐδὲν ἄλλο ἔτι οἰωνιζόμενοι ἐπορεύοντο, ὡς οὐδένα ἂν λήσοντα τὰ τοῦ μεγίστου θεοῦ σημεῖα.

2 Προϊόντι δὲ τῷ Κύρῳ ὁ πατήρ ἤρχετο λόγου τοιοῦδε· ὦ παῖ, ὅτι μὲν οἱ θεοὶ ἴλεψ τε καὶ εὐμενεῖς πέμπουσί σε καὶ ἐν ἱεροῖς δῆλον καὶ ἐν οὐρανίοις σημείοις· γινώσκεις δὲ καὶ αὐτός. Ἐγὼ γάρ σε ταῦτα ἐπίτηδες ἐδίδαξάμην, ὅπως μὴ δι' ἄλλων ἐρμηνέων τὰς τῶν θεῶν συμβουλίας συνίης, ἀλλ' αὐτὸς καὶ ὄρων τὰ ὄρατὰ καὶ ἀκούων τὰ ἀκουστὰ γινώσκῃς καὶ μὴ ἐπὶ μάντεσιν ἦς, εἰ βούλοιντό σε ἀπατᾶν ἕτερα λέγοντες ἢ τὰ παρὰ τῶν θεῶν σημαινόμενα, μηδ' αὖ, εἴ ποτε ἄρα ἄνευ μάντεως γένοιο, ἀποροῖο θείοις σημείοις ὃ τι χρῶο, ἀλλὰ γινώσκων διὰ τῆς μαντικῆς τὰ παρὰ τῶν θεῶν συμβουλευόμενα, τούτοις

V 14 9 παρασκευάσω y : -άζομαι zR || 10 δύνωμαι y : δέωμαι zR || ἀγωνιζώμεθα z : -οίμεθα yR.

VI 1 3 στρατείαν y : στρατιάν zR || καὶ om. HGR || 4 Ἐπεὶ δὲ yR : ἐπειδὴ z || 5 αἴσιοι yz : -αι R || 6 ἄλλο om. y || οὐδένα ἂν λήσοντα nos : οὐδένα ἂν λήσαντα HA οὐδένα ἂν λύσαντα GR οὐδὲ ἄλλο αὖσαντα DW οὐθένα ἂν ἄλλο οὐ ἀήσαντα F οὐδένα λήσοντα Dindorf || 2 2 ante Γλεψ hab. εἰσι D, hab. σε FWD² || σε om. y || 3 καὶ om. AG || 6 συνίης nos [συνίης DWzR] : συνείης F || 7 γινώσκῃς nos [γινώσκῃς DWHGR] : γινώσκεις FA || ἦς y : εἴης F¹²³ ἴης z || 8 ἀπατᾶν y : ἐξα- zR || ἦ om. HAR || 9 ἄρα om. zR || 10 ὃ τι zR : ὅπως y || γε post χρῶο hab. zR || 11 συμβουλευόμενα y : βουλ- zR.

t'y conformer*. » **3** — Père, dit Cyrus, suivant tes conseils, je m'applique toujours de mon mieux à faire que les dieux nous soient favorables et veuillent bien nous conseiller. Je me rappelle en effet t'avoir entendu dire un jour que celui-là obtient à bon droit davantage des dieux aussi bien que des hommes qui, au lieu de les flatter quand il est dans l'embarras, se souvient surtout d'eux au moment où sa situation est la plus prospère ; et avec ses amis, disais-tu, il faut avoir les mêmes égards. — **4** N'est-il pas vrai alors, mon enfant, que grâce à ces égards, tu as plus de joie maintenant à aller prier les dieux, plus d'espoir d'obtenir d'eux ce dont tu as besoin, parce que tu as conscience de ne les avoir jamais négligés? — Assurément, père, dit Cyrus ; j'ai le sentiment que les dieux sont comme des amis pour moi.

5 — Et puis, mon enfant, reprit Cambyse, te rappelles-tu ce dont nous convenions un jour : les hommes qui savent ce que les dieux leur ont accordé réussissent mieux que ceux qui l'ignorent ; ceux qui travaillent obtiennent plus de résultats que les paresseux ; les hommes vigilants vivent dans une plus grande sécurité que ceux qui ne sont pas sur leurs gardes. Par conséquent, estimions-nous, il faut se montrer soi-même tel qu'on doit être pour demander aux dieux leurs faveurs. — **6** Oui, par Zeus, dit Cyrus, je me rappelle bien t'avoir entendu dire cela et force m'avait été de me rendre à tes raisons. Je sais que tu ajoutais ceci¹, qu'il y a de l'impiété quand on n'a pas appris à monter à cheval, à demander aux dieux de vaincre dans un combat de cavalerie, quand on ne sait pas tirer de l'arc, de l'emporter sur ceux qui le savent, quand on ignore le métier de pilote, de souhaiter sauver

et le verbe ἀγνοῶ est impropre. La leçon de Dindorf, λήσονται, est meilleure. Nous gardons ἀν, qui est dans presque tous les manuscrits, est parfaitement correct avec un participe futur et y ajoute une nuance hypothétique intéressante. Il faut avouer cependant qu'un passé serait plus logique.

1. Le texte de DFII² et celui de ZWR sont très différents. On peut penser que ce dernier est le résultat d'une simplification trop facile et nullement nécessaire.

πειθοιο. 3 Καὶ μὲν δὴ, ὦ πάτερ, ἔφη ὁ Κῦρος, ὧν ἂν ἴλεω οἱ θεοὶ ὄντες ἡμῖν συμβουλεύειν θέλωσιν, ὅσον δύναμαι κατὰ τὸν σὸν λόγον, διατελῶ ἐπιμελούμενος. Μέμνημαι γάρ, ἔφη, ἀκούσας ποτέ σου ὅτι εἰκότως ἂν καὶ παρὰ θεῶν πρακτικώτερος εἴη ὡσπερ καὶ παρ' ἀνθρώπων ὅστις μὴ, ὀπότε ἐν ἀπόροις εἴη, τότε κολακεύοι, ἀλλ' ὅτε τὰ ἄριστα πράττοι, τότε μάλιστα τῶν θεῶν μεμνήτο· καὶ τῶν φίλων δ' ἔφησθα χρῆναι ὡσαύτως ἐπιμελεῖσθαι. 4 Οὐκ οὖν νῦν, ἔφη, ὦ παῖ, δι' ἐκείνας τὰς ἐπιμελείας ἦδιον μὲν ἔρχη πρὸς τοὺς θεοὺς δεησόμενος, ἐλπίζεις δὲ μᾶλλον τεύξεσθαι ὧν ἂν δέη, ὅτι συνειδέναι σαυτῷ δοκεῖς οὐπόποτ' ἀμελήσας αὐτῶν; Πάνυ μὲν οὖν, ἔφη, ὦ πάτερ, ὡς πρὸς φίλους μοι ὄντας τοὺς θεοὺς οὕτω διάκειμαι.

5 Τί γάρ, ἔφη, ὦ παῖ, μέμνησαι ἐκεῖνα ἃ ποτε ἐδόκει ἡμῖν, ὡς ἄπερ δεδώκασιν οἱ θεοὶ μαθόντας ἀνθρώπους βέλτιον πράττειν ἢ ἀνεπιστήμονας αὐτῶν ὄντας καὶ ἐργαζομένους μᾶλλον ἀνύτειν ἢ ἀργοῦντας καὶ ἐπιμελουμένους ἀσφαλέστερον ἂν διάγειν ἢ ἀφυλακτοῦντας τούτων· παρέχοντας οὖν τοιούτους ἑαυτοὺς οἴους δεῖ, οὕτως ἡμῖν ἐδόκει δεῖν καὶ αἰτεῖσθαι τὰγαθὰ παρὰ τῶν θεῶν; 6 Ναὶ μὰ Δί', ἔφη ὁ Κῦρος, μέμνημαι μέντοι ταῦτα ἀκούσας σου· καὶ γὰρ ἀνάγκη ἦν πείθεσθαι τῷ λόγῳ. Καὶ οἶδά σε ἐπιτιθέντα αὐτῷ ὡς οὐδὲ θέμις εἴη αἰτεῖσθαι παρὰ τῶν θεῶν οὔτε ἱππεύειν μὴ μαθόντας ἱππομαχοῦντας νικᾶν, οὔτε μὴ ἐπισταμένους τοξεύειν τοξεύοντας κρατεῖν τῶν ἐπισταμένων, οὔτε μὴ ἐπισταμένους κυβερνᾶν σώζειν εὐχεσθαι ναῦς

VI 8 1 ὧν ἂν z : ὅπως γ' ἂν y ὡς ἂν VII¹ ὀπόταν R ὅπως ἂν Stobaeus || 3 διατελῶ z : διατελέσω yR || 6 τὰ om. DWΠ¹Π² || 7 μεμνήτο D²G² : μεμνοῖτο DWΠ² μεμνώτο zRΠ¹ corr. Π² μεμνοῖωτο F || 8 οὕτως post ὡσαύτως hab. z || 4 2 δι' yΠ² : διὰ γ' zR || 6 πρὸς φίλους zR : προσφιλεῖς y || 5 1 ὦ παῖ yRΠ² : ὁ πατήρ z || 2 ὡς ἄπερ z : ὡς ὅπερ R ὀπόσα γὰρ δήπου DWΠ² ὀπόσαπερ δήπου F || 6 οὖν τοιούτους om. yΠ² || ἑαυτοὺς codd. : αὐτοὺς Π² || 6 2 ταῦτα yΠ² : τοιαῦτα zR || 3 ἦν yΠ² : με zR || καὶ οἶδα σε ἐπιτιθέντα αὐτῷ DFΠ² : καὶ γὰρ οἶδά σε λέγοντα ἀεὶ zWR || 6 τοξεύειν om. zR.

des navires en prenant le gouvernail, quand on n'a pas semé de blé, d'avoir une belle récolte, quand on ne fait rien pour se protéger à la guerre, d'être sain et sauf. Cela, et toutes les prétentions du même genre, est contraire aux lois établies par les dieux ; et il est normal, disais-tu, qu'ils n'exaucent pas les vœux contraires à leurs lois, comme il est normal que les hommes repoussent les demandes illégales¹.

2^o Ne laisser ses troupes **7** — Mais, mon enfant, as-tu oublié d'autres réflexions que nous fîmes un

jour toi et moi ? Nous disions que c'est une tâche convenable et belle de faire tous ses efforts pour devenir soi-même un homme vraiment accompli et pour assurer largement sa propre subsistance et celle de sa maison. Mais si c'est là une grande tâche, savoir veiller sur les autres hommes de façon à les pourvoir abondamment de tout le nécessaire et à les rendre tous tels qu'ils doivent être nous paraissait une œuvre digne assurément d'admiration. **8** — Oui, par Zeus, père, je me rappelle que tu disais cela aussi et je trouvais comme toi que c'est une tâche extrêmement difficile d'être un bon chef³ ; je suis aujourd'hui encore du même avis quand j'examine le principe même du commandement et que j'y réfléchis. Cependant, lorsque, portant mes regards sur d'autres peuples, je considère quelle sorte de chefs se maintiennent à leur tête et à quelle sorte d'adversaires nous aurons affaire, il me paraît tout à fait honteux de trembler devant de pareils ennemis et de refuser d'aller se battre contre eux⁴. Je constate que tout le

1. Mais les dieux n'exaucent pas toutes les demandes légitimes. Cyrus le dira à la fin du chapitre et répondra à une critique qu'on pourrait lui adresser sur ce point.

2. Xénophon tient beaucoup à cette idée. Il l'exprime dans les *Mémoires* (III, 1, 6) : « (le général doit être) ποριστικός τῶν ἐπιτηδελῶν τοῖς στρατιώταις ».

3. C'est le thème développé dans les premières pages de la *Cyropédie*, notamment au paragraphe 3.

4. Ce dédain de Cyrus pour ses futurs adversaires est peu justifié, car il ne les connaît pas encore ; il en trouvera de redoutables dans les Assyriens.

κυβερνῶντας, οὐδὲ μὴ σπείροντάς γε σίτον εὐχεσθαι καλὸν αὐτοῖς σίτον φύεσθαι, οὐδὲ μὴ φυλαττομένους γε ἐν πολέμῳ σωτηρίαν αἰτεῖσθαι· παρά γὰρ τοὺς τῶν θεῶν θεσμούς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα εἶναι· τοὺς δὲ ἀθέμιτα εὐχομένους ὁμοίως ἔφησθα εἰκὸς εἶναι παρὰ θεῶν ἀτυχεῖν ὥσπερ καὶ παρὰ ἀνθρώπων ἀπρακτεῖν τοὺς παράνομα δεομένους.

7 — Ἐκείνων δέ, ὦ παῖ, ἐπελάθου ἅ ποτε ἐγὼ καὶ σὺ ἐλογιζόμεθα ὡς ἱκανὸν εἶη καὶ καλὸν ἀνδρὶ ἔργον, εἴ τις δύναιτο ἐπιμεληθῆναι ὅπως αὐτός τε καλὸς κἀγαθὸς δοκίμως γένοιτο καὶ ὅπως τὰ ἐπιτήδεια αὐτός τε καὶ οἱ οἰκέται ἱκανῶς ἔχοιεν; Τὸ δέ, τούτου μεγάλου ἔργου ὄντος, οὕτως ἐπίστασθαι ἀνθρώπων ἄλλων προστατεύειν ὅπως ἔξουσι πάντα τὰ ἐπιτήδεια ἔκπλεω καὶ ὅπως ἔσονται πάντες οἴους δεῖ, τοῦτο θαυμαστὸν δήπου ἡμῖν τότε ἐφαίνετο εἶναι. 8 Naὶ μὰ Δί', ἔφη, ὦ πάτερ, μέμνημαι καὶ τοῦτό σου λέγοντος· συνεδόκει καὶ ἐμοὶ ὑπερμέγεθες εἶναι ἔργον τὸ καλῶς ἄρχειν· καὶ νῦν γ', ἔφη, ταῦτά μοι δοκεῖ ταῦτα, ὅταν πρὸς οὐτὸ τὸ ἄρχειν σκοπῶν λογιζώμαι. Ὅταν μέντοι πρὸς ἄλλους ἀνθρώπους ἰδὼν κατανοήσω οἱοὶ ὄντες διαγίγνονται ἄρχοντες καὶ οἱοὶ ὄντες ἀνταγωνισταὶ ἡμῶν ἔσονται, πάνυ μοι δοκεῖ αἰσχρὸν εἶναι τὸ τοιούτους αὐτοὺς ὄντας ὑποπτῆξαι καὶ μὴ θέλειν ἰέναι αὐτοῖς ἀνταγωνιουμένους· οὕς, ἔφη, ἐγὼ αἰσθάνομαι ἀρ-

VI 6 8 σίτον om. zR || 9 οὐδὲ codd. : οὔτε Π⁴ || 11 ταῦτα καὶ τοιαῦτα πάντα [πάντα om. F] yΠ²Π⁴ : πάντα τὰ τοιαῦτα zR || 12 τῶν ante θεῶν hab. R || 7 1 ἅ ποτε yz : ὁπότε R || 2 ante εἶη hab. ἀνΠ⁴ || 3 δοκίμως om. R || 4 ἀν post ὅπως hab. zR || 5 οὕτως ante ὄντος posuit yΠ²Π⁴ || 6 ἐπίστασθαι z : ὑφ- yRΠ² || 8 τότε Π² : om. codd. || 9 εἶναι om. Π²Π⁴ || 8 1 τοῦτό σου λέγοντος· συνεδόκει zRΠ²Π⁴ : τοῦτο ὅτε [ὅτι D] σοῦ λέγοντος συνεδόκει y || 3 οὖν ante καὶ hab. zR || ταῦτά μοι δοκεῖ ταῦτα y [ταῦτα om. Π²Π⁴ Stobaeus] : ταῦτά μοι τὰ αὐτὰ δοκεῖ R et [δοκεῖ om.] z || 5 γε post μέντοι hab. yΠ² || 6 pr. οἱοὶ zk : οἱοί τε yΠ² || διαγίγνονται — ὄντες om. z || 7 ἡμῶν yΠ² : ἡμῖν zR || τὸ om. yΠ² || 8 αὐτοὺς ὄντας om. zΠ².

monde, à commencer par nos amis d'ici, s' imagine que le chef doit se distinguer de ceux qu'il commande par des repas plus somptueux, plus d'or dans sa caisse, un sommeil plus long et, d'une façon générale, une vie moins pénible que la leur. Selon moi, au contraire, ce n'est pas par sa mollesse et son faste que le chef doit se distinguer des hommes qu'il a sous ses ordres, mais par sa vigilance et son ardeur au travail¹. 9 — Mais, dit Cambyse, il est des cas, mon enfant, où il faut combattre, non des hommes, mais les choses elles-mêmes, dont il est difficile de triompher commodément. Par exemple, tu sais que ton autorité aura tôt fait d'être détruite si l'armée n'a pas le nécessaire. — Aussi, repartit Cyrus, Cyaxare déclare-t-il qu'il le fournira à tous ceux qui partiront d'ici, quelque nombreux qu'ils soient. — Et alors, toi, mon enfant, tu t'en vas confiant dans les subsides fournis par Cyaxare? — Oui, dit Cyrus. — Mais, dis-moi, en connais-tu l'importance? — Non, par Zeus. — Et cependant tu te fies là à ce qui est incertain? Or, il te faudra beaucoup de choses et, dès à présent, il a lui-même beaucoup d'autres dépenses à faire, ne le vois-tu pas? — Je le vois, dit Cyrus. — Donc, reprit son père, si l'argent à dépenser lui manque ou s'il te trompe de propos délibéré, quelle sera la situation de tes troupes? — Pas brillante évidemment. Alors, père, si tu vois un moyen de me procurer par moi-même un surcroît de ressources pendant que nous sommes encore en pays ami, indique-le moi². — 10 Tu me demandes, mon enfant, quelles ressources supplémentaires tu peux tirer de toi-même; mais qui donc est plus en

1. Le chef idéal selon Xénophon se dessine progressivement par des traits comme celui-ci. Remarquons que le jeune Cyrus ne va pas se contenter au cours de ce dialogue d'acquiescer aux paroles de Cambyse; il prendra une part assez active à l'entretien. Toutefois — on le voit déjà au paragraphe suivant — il ne sait pas toujours que répondre aux questions et aux objections de son père; il a encore besoin de conseils.

2. Sur les marches et déplacements de Cyrus et de son père, Xénophon nous donne des indications un peu imprécises. On peut essayer de les retracer ici: 1° Cyrus est rentré de Médie en Perse vers la fin de son enfance (I, 5, 1). 2° Dix ans après, mis à la tête d'une armée, il l'envoie en avant chez les Mèdes et la quitte pour se rendre auprès

ξάμενος ἀπὸ τῶν ἡμετέρων φίλων τούτων ἡγουμένους δεῖν τὸν ἄρχοντα τῶν ἀρχομένων διαφέρειν τῷ καὶ πολυτελέστερον δειπνεῖν καὶ πλεόν ἔχειν ἔνδον χρυσίον καὶ πλείονα χρόνον καθεύδειν καὶ πάντα ἀπονώτερον τῶν ἀρχομένων διάγειν. Ἐγὼ δὲ οἶμαι, ἔφη, τὸν ἄρχοντα οὐ τῷ ῥαδιουργεῖν χρῆναι διαφέρειν τῶν ἀρχομένων, ἀλλὰ τῷ προνοεῖν τε καὶ φιλοπονεῖν προθυμούμενον. 9 Ἄλλά τοι, ἔφη, ὦ παῖ, ἔστιν ἃ οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἀγωνιστέον, ἀλλὰ πρὸς αὐτὰ τὰ πράγματα, ὧν οὐ ῥάδιον εὐπόρως περιγενέσθαι. Αὐτίκα δῆπου οἶσθα ὅτι, εἰ μὴ ἔξει τὰ ἐπιτήδεια ἢ στρατιὰ, καταλελύσεται σου εὐθύς ἢ ἀρχή. Οὐκοῦν ταῦτα μὲν, ἔφη, ὦ πάτερ, Κυμαξάρης φησὶ παρέξειν τοῖς ἐντεῦθεν ἰοῦσι πᾶσιν, ὅπόσοι ἂν ὦσι. Τούτοις δὲ σύ, ἔφη, ὦ παῖ, πιστεύων ἔρχη τοῖς παρὰ Κυμαξάρου χρήμασιν; Ἐγὼ, ἔφη ὁ Κύρος. Τί δέ, ἔφη, οἶσθα ὅπόσα αὐτῷ ἔστι; Μὰ τὸν Δί', ἔφη ὁ Κύρος, οὐ μὲν δή. Ὅμως δὲ τούτοις πιστεύεις τοῖς ἀδήλοισ; Ὅτι δὲ πολλῶν μὲν σοὶ δεήσει, πολλὰ δὲ αὐτὸν νῦν ἀνάγκη δαπανᾶν, οὐ γινώσκεις; Γινώσκω, ἔφη ὁ Κύρος. Ἦν οὖν, ἔφη, ἐπιλίπη αὐτὸν ἢ δαπάνη ἢ καὶ ἐκὼν ψεύσεται, πῶς σοι ἔξει τὰ τῆς στρατιᾶς; Δῆλον ὅτι οὐ καλῶς. Ἄταρ, ἔφη, ὦ πάτερ, σύ, εἰ ἐνορᾶς τινα πόρον καὶ ἀπ' ἐμοῦ ἂν προσγενόμενον ἕως ἔτι ἐν φιλίᾳ ἐσμέν, λέγε. 10 Ἐρωτᾶς, ἔφη, ὦ παῖ, τοῦτο, εἴ τις ἂν ἀπὸ σοῦ πόρος προσγένοιτο; Ἀπὸ τίνος δὲ μᾶλλον εἰκός ἐστι πόρον γενέσθαι ἢ ἀπὸ τοῦ δύναμιν ἔχοντος; σύ

VI 8 10 τούτων γRΠ² : τοῦτο γ || 11 καὶ post τῷ hab. zR || 12 πλεόν zRΠ² : πλεῖστον γ || 16 τε om. zR || προθυμούμενον om. γm (sed uide I, 6, 24) || 9 2 ἔστιν γ : ἐνιά ἐστιν zR || 3 εὐπόρως γz : εὐκόλως R || 5 καταλελύσεται Cobet : καταλύσεται codd. || εὐθύς om. zR || 7 δὲ zR : δὲ γ || 9 ὁ — οἶσθα om. z || Τί δέ, ἔφη, οἶσθα codd. : οἶσθα δέ, ἔφη Π² || 11 σοὶ γR : οὐ Π² om. zV || 12 αὐτὸν γΠ² : ἐκεῖνον H ἐκεῖνο AGR || καὶ ἄλλα ante νῦν hab. zR || ἀνάγκη codd. : ἀνάγκη Π² || οὐ om. γΠ² || οὐ γινώσκεις om. γ || 13 ἐπιλίπη zΠ² : ἀπολείπη D ὑπολείπη FW || ἢ om. Π² || 14 ψεύσεται WR : ψεύδεται FΠ² ψεύσεται D ψεύσεται ὦ παῖ G ψευδῆ ὦ παῖ HA || σοι ἔξει γRΠ² : ὀρέξῃ HA ἄρ' ἔξει G || 16 προσγενόμενον γ : -γινόμενον zR γιν- Π² | γεν^{s.v.} || 10 1 τοῦτο om. zR || εἴ τις γΠ² : ποῦ z πῶς R || 2 προσγένοιτο γΠ² : γένοιτο zR || εἰκός ἐστι πόρον om. D [ἐστι om. FWΠ²] || 3 γενέσθαι γΠ² : προσγ- zR.

état d'obtenir ce supplément que celui qui possède une armée? Or tu pars d'ici, toi, avec une infanterie que tu n'accepterais pas de changer, je le sais, pour une autre beaucoup plus nombreuse¹ et la meilleure cavalerie qui soit, celle des Mèdes, combattra avec toi. Dans ces conditions, crois-tu qu'aucune des nations environnantes refusera de se mettre à votre service, à la fois par désir de vous être agréable et par crainte qu'il ne lui arrive malheur. Avise donc, de concert avec Cyaxare, aux moyens de ne jamais manquer de ce dont vous avez besoin et de vous ménager un courant de ressources régulières. Avant toutes choses, souviens-toi de ne jamais attendre, pour te procurer le nécessaire, que le besoin t'y oblige; c'est quand tu es le mieux pourvu, avant d'être dans l'embarras, que tu dois prendre tes dispositions; car tu obtiendras davantage de ceux auxquels tu te seras adressé, si tu n'as pas l'air d'être sans ressources et, de plus, tes propres soldats n'auront pas lieu de te faire des reproches. Comme cela, tu seras aussi respecté des autres, et, si tu veux faire, soit du bien, soit du mal avec ton armée, tes soldats t'y aideront mieux tant qu'ils auront le nécessaire, et tes discours, sois-en sûr, seront plus persuasifs, quand tu seras en état de montrer que tu as le moyen de faire du bien comme du mal.

11 — Tout ce que tu dis là, père, me paraît très juste; il y a ceci également qu'aucun des soldats ne me saura gré de ce qu'ils recevront maintenant, car ils connaissent les conditions auxquelles Cyaxare les engage comme alliés. Au contraire, dans ce qu'ils recevront comme supplément à ce qui a été convenu ils verront une marque d'estime et ils en sauront naturellement beaucoup de gré à

de son père (I, 5, 14). 3° Il part pour rejoindre son armée; son père l'accompagne jusqu'à la frontière de Médie; là ils se séparent; Cambyse retourne εις Πέρσας (on attendrait, puisqu'il n'a pas quitté la Perse, εις πόλιν — c'est la leçon proposée par Dindorf et Sauppe — voir II, 1, 1). 4° Cyrus entre en Médie et amène (ἄγει) son armée à Cyaxare (on ne dit pas où il l'a rejointe).

1. On verra au long de ses campagnes futures que l'armée de Cyrus est constamment inférieure en nombre à celle de ses ennemis.

δὲ πεζὴν μὲν δύναμιν ἐνθένδε ἔχων ἔρχη ἀνθ' ἧς οἶδ' ὅτι πολλαπλασίαν ἄλλην οὐκ ἂν δέξαιο, ἰππικὸν δὲ σοι ὄπερ κράτιστον, τὸ Μήδων, σύμμαχον ἔσται. Ποῖον οὖν ἔθνος τῶν πέριξ οὐ δοκεῖς καὶ χαρίζεσθαι βουλόμενον ὑμῖν ὑπηρετήσῃν καὶ φοβούμενον μὴ τι πάθῃ; Ἄχρῃ σε κοινῇ σὺν Κυαξάρῃ σκοπεῖσθαι μήποτε ἐπιλίπη τι ὑμᾶς ὧν δεῖ ὑπάρχειν, καὶ ἔθους δὲ ἕνεκα μηχανᾶσθαι προσόδου πόρον. Τόδε δὲ πάντων μάλιστά μοι μέμνησο μηδέποτε ἀναμένειν τὸ πορίζεσθαι τὰ ἐπιτήδεια ἔστ' ἂν ἡ χρεία σε ἀναγκάσῃ· ἀλλ' ὅταν μάλιστα εὐπορήσῃς, τότε πρὸ τῆς ἀπορίας μᾶλλον μηχανῶ. Καὶ γὰρ τεύξῃ μᾶλλον παρ' ὧν ἂν δέῃ μὴ ἀπορεῖν δοκῶν, καὶ ἀναίτιος ἔσῃ παρὰ τοῖς σαυτοῦ στρατιώταις· ἐκ τούτου δὲ μᾶλλον καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων αἰδοῦς τεύξῃ, καὶ ἦν τινας βούλῃ εὖ ποιῆσαι τῇ δυνάμει ἢ κακῶς, μᾶλλον ἔως ἂν ἔχωσι τὰ δέοντα οἱ στρατιῶται ὑπηρετήσουσί σοι, καὶ πειστικωτέρους. σάφ' ἴσθι, λόγους δυνήσῃ τότε λέγειν, ὅτανπερ καὶ ἐνδείκνυσθαι μάλιστα δύνη καὶ εὖ ποιεῖν ἱκανὸς ὧν καὶ κακῶς.

11 Ἄλλ', ἔφη, ὦ πάτερ, ἄλλως τέ μοι καλῶς δοκεῖς ταῦτα λέγειν πάντα, καὶ ὅτι ὧν μὲν νῦν λήψονται οἱ στρατιῶται, οὐδεὶς αὐτῶν ἐμοὶ τούτων χάριν εἴσεται· ἴσασι γὰρ ἐφ' οἷς αὐτοὺς Κυαξάρῃς ἐπάγεται συμμαχούς. Ὅτι δ' ἂν πρὸς τοῖς εἰρημένοις λαμβάνῃ τις, ταῦτα καὶ τιμὴν νομιούσι καὶ χάριν τούτων εἰκὸς πλείστην εἶδέναι τῷ διδόντι.

VI 10 6 σύμμαχον om. R || 7 δοκεῖς yΠ² : δοκεῖ σοι zR || 9 ἐπιλίπη zRΠ² : ὑπολείπη y || ὑμᾶς yz : ἡμᾶς R || 10 δὲ om. Π² || μηχανᾶσθαι zR : μηχανώμενον yΠ² || 11 τόδε yRΠ² : τὸ z || 12 ἔστ' yzΠ² : ἔως R || 13 ὅταν μάλιστα εὐπορήσῃς zRΠ² : ὅτε μὲν μάλιστα εὐπορεῖς y || 14 pr. μᾶλλον om. zR || 15 ἀπορεῖν δοκῶν y : ἀπορος δοκῶν εἶναι zR || σ[ε]αυτοῦ DHGΠ⁴ : ἑαυτοῦ FW αὐτοῦ A || 16 ὑπὸ τῶν ἄλλων y : ὑπ' ἄλλων zR ὑπὸ ἄλλων Π² || 17 ἦν τινας zRΠ² : ἂν τινα y || ἦ ante εὖ hab. z || 18 ἔχωσι codd. : ἔχῃς Π² || ἔχωσι — σοι zRΠ² : ἔχωσιν ὑπηρετήσουσί σοι οἱ στρατιῶται ἔχοντες τὰ δέοντα y || 19 πειστικωτέρους z : πιστ- αὖ R -τάτους δὲ DFΠ²Π⁴ πιστικώτατα W || 20 ὅτανπερ yRΠ² : ὅθενπερ HA ὅσαπερ G || 11 2 πάντα om. D || ὧν μὲν HAΠ² : μὲν ὧν G & μὲν yRΠ² s. v. || λή[μΠ²]ψονται yRΠ² : λέγονται λήψεσθαι z || 3 τούτων om. Π² || 6 πλείστην om. zRΠ².

celui qui le leur donnera. Lorsque l'on possède une armée grâce à laquelle on peut aider ses amis, à charge de revanche, et essayer de s'enrichir¹ aux dépens de ses ennemis, si on en a, et qu'après cela on néglige de se procurer les ressources nécessaires², penses-tu que ce soit moins honteux que d'avoir des champs avec des ouvriers pour les travailler et de les laisser en friche, improductifs. Pour moi, ajouta-t-il, je ne négligerai jamais de procurer le nécessaire à mes soldats, ni en pays ami, ni en pays ennemi, sois-en assuré.

3^o Se dire que la tactique n'est qu'une faible partie de l'art de la guerre. 12 — Et les autres choses qu'il nous semblait indispensable de ne pas négliger, mon enfant, t'en souviens-tu? — Oui, je me souviens bien que je suis allé

te demander de l'argent, pour payer l'homme qui prétendait m'avoir appris le métier de général et que, en me le donnant, tu me posas une question à peu près en ces termes : « Dis-moi, mon enfant, à propos des tâches du général, l'homme à qui tu portes son salaire t'a-t-il dit quelque chose de l'économie domestique? Les soldats n'ont pas moins besoin de ce qui est indispensable à leur vie que les serviteurs dans une maison. » Quand je t'eus répondu qu'en vérité il n'en avait pas fait la moindre mention, tu me demandas encore s'il m'avait parlé de la santé et de la vigueur physique, parce que, disais-tu, le général devait s'en préoccuper aussi bien que de la conduite de sa campagne. 13 Quand sur ce point encore je t'eus dit que non, tu me demandas s'il

1. La leçon de z, *τείσασθαι*, suivie par la plupart des éditeurs, dont les deux derniers, donne le sens très différent de « châtier (les ennemis) ». Celle d'y, *τι κτᾶσθαι ἀπ' αὐτῶν* est plus satisfaisante dans un contexte où il s'agit de ressources à se procurer. Encore un exemple de ces variantes si bien faites pour embarrasser les éditeurs.

2. C'est la quatrième fois en quelques pages (paragraphe 7, 9, 10, 11) que cette idée est exprimée à peu près dans les mêmes termes. De même, à la fin du paragraphe, l'image du champ laissé inculte reprend celle du blé qu'on n'a pas semé et on la retrouve encore à 8. Les redites de ce genre sont fréquentes dans la *Cyropédie*.

Τὸ δ' ἔχοντα δύναμιν ἢ ἔστι μὲν φίλους εὖ ποιοῦντα ἀντωφελεῖσθαι, ἔστι δὲ ἐχθροὺς ἔχοντα πειρᾶσθαι τι κτᾶσθαι ἀπ' αὐτῶν, ἔπειτ' ἀμελεῖν τοῦ πορίζεσθαι, οἷοι σύ, ἔφη, ἡττόν τι τοῦτο εἶναι αἰσχρὸν ἢ εἰ τις ἔχων μὲν ἀγροὺς, ἔχων δὲ ἐργάτας οἷς ἂν ἐργάζοιτο, ἔπειτ' ἐώη τὴν γῆν ἀργοῦσαν ἀνωφέλητον εἶναι; Ὡς γ' ἐμοῦ, ἔφη, μηδέποτε ἀμελήσοντος τοῦ τὰ ἐπιτήδεια τοῖς στρατιώταις συμηχανᾶσθαι μήτ' ἐν φιλία μήτ' ἐν πολεμία οὕτως ἔχε τὴν γνῶμην.

12 Τί γάρ, ἔφη, ὦ παῖ, τῶν ἄλλων, ὧν ἐδόκει ποθ' ἡμῖν ἀναγκαῖον εἶναι μὴ παραμελεῖν, ἢ μέμνησαι; Εὖ γάρ, ἔφη, μέμνημαι ὅτι ἐγὼ μὲν πρὸς σέ ἦλθον ἐπ' ἀργύριον, ὅπως ἀποδοίην τῷ φάσκοντι στρατηγεῖν με πεπαιδευκέναι, σὺ δὲ ἅμα διδούς μοι ἐπηρώτας ὧδέ πως· Ἄρά γε, ὦ παῖ, ἐν τοῖς στρατηγικοῖς καὶ οἰκονομίας τί σοι ἐπεμνήσθη ὁ ἀνὴρ ᾧ τὸν μισθὸν φέρεις; Οὐδὲν μέντοι ἡττον οἱ στρατιῶται τῶν ἐπιτηδείων δέονται ἢ οἱ ἐν οἴκῳ οἰκέται. Ἐπεὶ δ' ἐγὼ σοι λέγων τάληθῆ εἶπον ὅτι οὐδ' ὀτιοῦν περὶ τοῦτου ἐπεμνήσθη, ἐπήρου με πάλιν εἴ τί μοι ὑγείας πέρι ἔλεξε καὶ ῥώμης, ὡς δεῆσον τούτων ὥσπερ καὶ τῆς στρατηγίας τὸν στρατηγὸν ἐπιμελεῖσθαι. 13 Ὡς δὲ καὶ ταῦτ' ἀπέφησα, ἐπήρου με αὐτὸ πάλιν εἴ τινος τέχνας ἐδί-

VI 11 7 Τὸ zRΠ² : τὸν y || ποιοῦντα yR : -τὰς zΠ² || 8 ἔχοντα del. uol. Madvig || τι κτᾶσθαι ἀπ' αὐτῶν yR : τείσασθαι [τισ-Π²] z || 9 ἔπειτ' om. y || πορίζεσθαι Fz et ut uidetur Π² : πορίζειν DRW || 10 τι yzΠ² : τοι R || τι post ἡττον hab. zR || 11 δὴ post ἐώη hab. DΠ² || τὴν γῆν ἀργοῦσαν WΠ² : τὴν ἀργοῦσαν z τὴν γῆν ἀργεῖν [-ῆν D] οὐσαν DF || 12 Ὡς γ' ἐμοῦ Dindorf RΠ² [γ'^{s.v.}] : ὡς ἐμοῦ yR ὥστε μου z || 12 2 παραμελεῖν yR^{s.v.} : παραμένειν zR || μέμνησαι y : μεμνήσθαι zR || εὖ Jacob : οὐ codd. || 3 ὅτι DFHAR : ὅτε WG || ἀργύριον yR : ἄργυρον z || 5 διδούς y : διαδούς HA διαδιδούς GR || ἐπηρώτας y : ἐπερωτᾶς zR || γε om. HAR || 6 εἰπας ante ὧ hab. zR || 8 οἱ om. DG || 9 ὅτι om. z || 11 ἔλεξε καὶ ῥώμης y : ἡ ῥώμης ἔλεξεν zR || δεῆσον FHR : δεῆσοι DWG δεῖσον AH² || τούτων ὥσπερ καὶ zR : καὶ τούτων y || τῆς R : πρὸ τῆς y ὑπὲρ τῆς z || 12 στατηγίας zR : στρατείας DF στρατιᾶς W || 18 2 ἀπέφησα yR : ἀπέφην z || εἴ τινος τέχνας ἐδίδαξεν αἰ [αἷς codd. Panta- zidēs corr.] τῶν πολεμικῶν ἔργων κράτιστοι ἂν σύμμαχοι γένοιοντο zx : εἴ τινα ἐπιμέλειαν ἐδίδαξέ με ὡς ἂν ἕκαστα τῶν πολεμίων [-μικῶν R] ἔργων κράτιστοι οἱ [ἂν R] σύμμαχοι γίγνοιοντο (γεν- R) yR.

m'avait enseigné certaines pratiques capables d'être du plus grand secours pour les travaux de la guerre. Je répondis une fois de plus négativement. Tu m'interrogeas alors de nouveau pour savoir s'il m'avait appris le moyen d'inspirer du zèle à une armée ; car, disais-tu, pour toute tâche, le zèle et le manque d'ardeur ont des effets tout à fait opposés. Là encore je secouai la tête. Tu voulus savoir également si dans ses leçons il avait parlé de l'obéissance dans l'armée et du meilleur moyen de l'obtenir.

14 Et lorsqu'il s'avéra qu'il ne m'en avait pas non plus soufflé mot, tu me demandas pour finir ce qu'il pouvait bien m'avoir appris quand il prétendait m'apprendre l'art de commander. La tactique, répondis-je alors. Et toi tu te mis à rire et, reprenant les choses point par point, tu me demandas de quoi servirait à une armée d'avoir des tacticiens sans ce qu'il faut pour vivre, sans la santé, sans la connaissance des stratagèmes inventés pour la guerre, sans l'obéissance*. Quand tu m'eus bien fait voir que la tactique n'était qu'une petite partie de l'art de commander, comme je te demandais si tu étais toi-même en mesure de m'instruire en quelque-une de ces matières, tu m'invitas à aller trouver les gens considérés comme des spécialistes dans l'art de la guerre et à m'entretenir avec eux pour m'informer de ce qu'il en est de chacune de ces questions.

**4^o Veiller à la santé
des troupes.**

15 Là-dessus, je me suis mis à fréquenter ceux que l'on disait les plus versés en ces matières. Pour la nourriture des troupes, je me persuadai que nous avions assez avec ce que Cyaxare devait nous fournir. En ce qui concerne la santé, comme j'entendais dire et comme j'observais que les Etats qui veulent qu'on se porte bien chez eux ont des médecins¹ élus et que les généraux en emmènent avec eux pour

1. Il y avait en Grèce des médecins publics, δημοσιεύοντες (voir Aristophane, *Acharniens*, v. 1030, et Platon, *Gorgias*, 454 b), ainsi que des médecins militaires ; dans l'*Anabase*, huit de ces médecins soignent des blessés (III, 4, 20).

δαξεν, αἱ τῶν πολεμικῶν ἔργων κράτιστοι ἂν σύμμαχοι γένοιτο. Ἀποφήσαντος δέ μου καὶ τοῦτο, ἀνέκρινας αὐτὸν καὶ τότε εἶ τί μ' ἐπαίδευσεν ὡς ἂν δυναίμην στρατιᾷ προθυμίαν ἐμβαλεῖν, λέγων ὅτι τὸ πᾶν διαφέρει ἐν παντὶ ἔργῳ προθυμία ἀθυμίας. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο ἀνένευον, ἤλεγχεσθε αὐτὸν εἰ τινα λόγον ποιήσαιτο διδάσκων περὶ τοῦ πείθεσθαι τὴν στρατιάν, ὡς ἂν τις μάλιστα μηχανῶτο.

14 Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο παντάπασιν ἄρρητον ἐφαίνετο, τέλος δὴ μ' ἐπήρου τί ποτε διδάσκων στρατηγίαν φαίη με διδάσκειν. Κάγὼ δὴ ἐνταῦθα ἀπεκρινάμην ὅτι τὰ τακτικά. Καὶ σὺ γελάσας διηλθές μοι παρατιθεῖς ἕκαστον τί εἴη ὄφελος στρατιᾷ τακτικῶν ἄνευ τῶν ἐπιτηδείων, τί δ' ἄνευ τοῦ ὑγιαίνειν, τί δ' ἄνευ τοῦ ἐπίστασθαι τὰς ἠύρημενας εἰς πόλεμον τέχνας, τί δ' ἄνευ τοῦ πείθεσθαι. Ὡς δέ μοι καταφανές ἐποίησας ὅτι μικρόν τι μέρος εἴη στρατηγίας τὰ τακτικά, ἐπερομένου μου εἶ τι τούτων σύ με διδάξαι ἰκανὸς εἴης, ἀπιόντα με ἐκέλευσας τοῖς στρατηγικοῖς νομιζομένοις εἶναι ἀνδράσι διαλέγεσθαι καὶ πυνθάνεσθαι πῆ ἕκαστα τούτων γίγνεται.

15 Ἐκ τούτου δὴ ἐγὼ συνῆν τούτοις οὗς μάλιστα φρονίμους περὶ τούτων ἤκουον εἶναι. Καὶ περὶ μὲν τροφῆς ἐπίεσθην ἰκανὸν εἶναι ὑπάρχον ὃ τι Κουαξάρης ἔμελλε παρέξειν ἡμῖν, περὶ δὲ ὑγείας, ἀκούων καὶ ὁρῶν ὅτι καὶ πόλεις αἱ χηρῆσαι ὑγιαίνειν ἰατροὺς αἰροῦνται καὶ οἱ στρατηγοὶ τῶν στρατιωτῶν ἕνεκεν ἰατροὺς ἐξάγουσιν, οὕτω καὶ ἐγὼ, ἐπεὶ ἐν τῷ τέλει τούτῳ ἐγενόμην, εὐθύς τούτου ἐπε-

VI 18 4 δὲ DFz : δὴ R lacuna W || 6 τὸ πᾶν yR : ποτ' ἂν z || 14 2 τί ποτε y : ὅ τι ποτέ zR || 3 ἀπεκρινάμην y : ἀποκρίνομαι zR || 4 τί εἴη ὄφελος yR : ὅτι οὐδὲν ὄφελος εἴη z || 5 στρατιᾷ z : στρατηγία yR || 6 ἠύρημενας y : εἰρ- zR || 7 τὸν ante πόλεμον hab. R || post τέχνας lacunam esse censuit Porro ; uide enim 13, 19, 26 || 8 δὲ y : δὴ zR || ὅτι om. HA || κατὰ ante μικρόν hab. A || 9 δὲ ante μου hab. y || 11 εἶναι om. zR || πυνθάνεσθαι y : πυνθέσθαι zR || 15 1 δὴ y : δ' zR || ἐγὼ om. W || 5 αἱ om. zR.

leurs soldats, une fois nommé à mon poste, je m'occupai tout de suite de ce problème et je crois, père, que j'aurai avec moi des gens tout à fait compétents en médecine ».

16 A cela son père répondit : « Oui, mon enfant, mais il en est des gens dont tu parles comme de ceux qui raccommoient des vêtements déchirés : tes médecins, c'est quand les gens sont malades qu'ils les soignent. Le soin que tu prendras de la santé de tes hommes sera d'un ordre plus élevé¹ : ce sera de n'avoir absolument aucun malade dans ton armée. — Quelle sera, père, la marche à suivre pour y arriver? — Eh bien ! d'abord s'il te faut séjourner un certain temps à la même place, tu ne dois pas oublier de camper dans un endroit salubre ; tu ne manqueras pas de le trouver, pour peu que tu t'en donnes la peine ; car on entend sans cesse des gens qui disent que tel endroit est malsain, tel autre sain. D'un autre côté, des indices certains sont fournis par l'aspect physique et le teint des habitants. Cependant, la considération des lieux ne suffira pas : rappelle-toi les précautions que tu prends toi-même pour te bien porter. »

17 Et Cyrus de dire : « D'abord, par Zeus, je m'applique à n'avoir jamais l'estomac trop plein ; c'est indigeste ; ensuite, je prends de l'exercice pour digérer ce que j'ai absorbé. Tels me paraissent être les meilleurs moyens de conserver sa santé et de se fortifier. — C'est donc² aussi de cette façon, mon enfant, que tu dois veiller à la santé des autres. — Mais les soldats, père, auront-ils le loisir de prendre de l'exercice? — Pas seulement le loisir, par Zeus, mais aussi l'obligation. En effet, une armée, pour faire son devoir, ne doit pas cesser un instant de causer³ du mal à l'ennemi ou du bien

1. On retrouve ces mêmes considérations sur la nécessité d'une médecine préventive dans les armées au livre VI (1, 3).

2. τοίνυν δὲ est le texte d'y, que nous adoptons. On trouve ce δὲ un peu pléonastique après τοίνυν, par exemple dans Platon (*Gorgias*, 459 a).

3. Le verbe πορσύνειν, leçon de tous les manuscrits, ne se trouve en prose attique que chez Xénophon ; il l'emploie de nouveau en VII, 5, 17 (où z et x donnent à la place πορίζειν). Il existe dans la seule *Cyropédie* d'autres exemples de ces emplois poétiques.

μελήθην, καὶ οἶμαι, ἔφη, ὦ πάτερ, πάνυ ἱκανοὺς τὴν ἰατρικὴν τέχνην ἔξιν μετ' ἑμαυτοῦ ἄνδρας. Πρὸς τοῦτο δὴ ὁ πατὴρ εἶπεν. 16 Ἄλλ', ὦ παῖ, ἔφη, οὗτοι μὲν οὐς λέγεις, ὥσπερ ἱματίων ῥαγέντων εἰσὶ τινες ἀκεσταί, οὕτω καὶ οἱ ἰατροί, ὅταν τινὲς νοσήσωσι, τότε ἰῶνται τούτους· σοὶ δὲ τούτου μεγαλοπρεπεστέρα ἔσται ἢ τῆς ὑγείας ἐπιμέλεια· τοῦ γὰρ ἀρχὴν μὴ κάμνειν τὸ στράτευμα, τούτου σοὶ δεῖ μέλιν. Καὶ τίνα δὴ, ἔφη, ὦ πάτερ, ὁδὸν ἰὼν τοῦτο πράττειν ἱκανὸς ἔσομαι; Ἦν μὲν δῆπου χρόνον τινὰ μέλλης ἐν τῷ αὐτῷ μένειν, ὑγιεινοῦ πρῶτον δεῖ στρατοπέδου μὴ ἀμελήσαι· τούτου δὲ οὐκ ἂν ἀμάρτοις, ἄνπερ μέλη σοι. Καὶ γὰρ λέγοντες οὐδὲν παύονται οἱ ἄνθρωποι περὶ τῶν νοσηρῶν χωρίων καὶ περὶ τῶν ὑγιεινῶν· καὶ μάρτυρες δὲ σαφεῖς ἑκατέροις αὐτῶν παρίστανται τὰ τε σώματα καὶ τὰ χρώματα. Ἐπειτα δὲ οὐ τὰ χωρία μόνον ἀρκέσει σκέψασθαι, ἀλλὰ μνησθητι σὺ πῶς πειρᾷ σαυτοῦ ἐπιμελεῖσθαι ὅπως ὑγιαίνης.

Καὶ ὁ Κύρος εἶπε. 17 Πρῶτον μὲν, νῆ Δία, πειρῶμαι μηδέποτε ὑπερεμπίμπλασθαι· δύσφορον γάρ· ἔπειτα δὲ ἐκπονῶ τὰ εἰσιόντα· οὕτω γὰρ μοι δοκεῖ ἢ τε ὑγεία μᾶλλον παραμένειν καὶ ἰσχύς προσγίγνεσθαι. Οὕτω τοίνυν δὴ, ἔφη, ὦ παῖ, καὶ τῶν ἄλλων δεῖ ἐπιμελεῖσθαι. Ἦ καὶ σχολή, ἔφη, ὦ πάτερ, ἔσται σωμασκεῖν τοῖς στρατιώταις; Οὐ μὰ Δί', ἔφη ὁ πατήρ, οὐ μόνον γε, ἀλλὰ καὶ ἀνάγκη. Δεῖ γὰρ δῆπου στρατιάν, εἰ μέλλει πράξειν τὰ δέοντα, μηδέποτε παύεσθαι ἢ τοῖς πολεμίοις κακὰ πορσύνουσιν ἢ ἑαυτῇ

VI 16 9 ἔξιν zR : ἔχειν y || ἑμαυτοῦ yz : ἐμοῦ R || τοῦτο y : ταῦτα zR || 10 εἶπεν yR : ἔφη z || 16 2 ἀκεσταί y Photius : ἠπηται zR ῥαπταί R^{s.v.} || 3 νοσήσωσι RW : νοσῶσι DFz || 5 τοῦ R : τὸ z ὡστε y || τὴν ante ἀρχὴν hab. R || 6 δὴ y : δ' zR || ἐγὼ ante ἔφη hab. zR || 9 μέλη σοι FWG : μελήθη σοι HAR μελήσοι D || 11 νοσηρῶν yz : νοσῶδων R || περὶ om. R || καὶ ante μάρτυρες om. zR || 13 ἀρκέσει y : ἀρκεῖ zR || 14 μνησθητι y : μνησθῆναι zR || σὺ G^mg·W : τί σοι H τό σοι G ἔτι σοι AH^{corr.} om. DF || 17 2 ὑπερεμπίμπλασθαι yGR : ὑπερπίμ- HA || 3 ἢ τε yRG : εἴτε HA || 4 ἰσχύς yR : ἰσχυρὸς z || προσγίγνεσθαι y -γενέσθαι zR || δὴ post τοίνυν om. zR || 9 ἑαυτῇ zR : ἑαυτοῖς DF.

à elle-même ; car si c'est une charge d'entretenir ne fût-ce qu'un seul homme à ne rien faire, c'en est une beaucoup plus lourde encore s'il s'agit d'une maison entière, mais la plus lourde de toutes, c'est l'entretien d'une armée qui ne fait rien : une armée compte un très grand nombre de bouches, entre en campagne avec peu de vivres et dépense largement ceux qu'elle a reçus* ; elle ne devra donc jamais être inoccupée. **18** — Si je comprends bien¹, père, reprit Cyrus, tu veux dire que, comme un cultivateur oisif, un général oisif² n'est d'aucune utilité. — En tout cas, je garantis pour ma part qu'un général actif, à moins qu'un dieu ne lui veuille du mal, fera en sorte que ses soldats soient à la fois bien pourvus du nécessaire et mis en excellente condition physique. — Quant aux différents exercices militaires, il me semble, père, qu'annoncer des jeux et offrir des prix pour chacun d'eux serait le meilleur moyen d'avoir des hommes bien entraînés pour le jour où l'on en aurait besoin. — C'est fort bien parlé, mon enfant, dit Cambyse. Si tu fais cela, tu auras, sois-en sûr, le spectacle de compagnies dressées pour leurs tâches comme des chœurs de danse*.

5^o Obtenir zèle, obéissance **19** Je crois d'autre part, dit Cyrus, que pour inspirer *volontaire et amitié.* de l'ardeur aux soldats, rien n'est plus efficace que de faire naître en eux des espérances de bonheur. — Mais, mon enfant, dit Cambyse, c'est agir là comme si à la chasse on lançait toujours aux chiens le même appel que lorsqu'on voit le gibier ; les premières fois, bien sûr, ils obéissent avec ardeur, mais, si on les trompe souvent, à la fin³, même lorsque l'on

1. La suite des idées, en effet, ne paraît pas absolument claire. Ce ne sont pas les exercices qui nourrissent l'armée ; le contexte suggère que c'est la guerre, ses batailles, ses escarmouches et ses pillages comme au chapitre iv.

2. Reprise de la comparaison du chapitre v, 10.

3. On ne voit pas pourquoi les éditeurs Marchant et Gemoll, quatre lignes plus loin, suppriment *τελευτῶν*, qui se balance fort bien avec le *τελευτῶσαι* précédent et est justifié par *οὕτω καί*.

ἀγαθὰ ὡς χαλεπὸν μὲν καὶ ἓνα ἄνθρωπον ἀργὸν τρέφεται, πολὺ δ' ἔτι χαλεπώτερον, ὦ παῖ, οἶκον ὅλον, πάντων δὲ χαλεπώτατον στρατιὰν ἀργὸν τρέφειν. Πλείστα τε γὰρ τὰ ἐσθίοντα ἐν στρατιᾷ καὶ ἀπ' ἐλαχίστων ὀρμώμενα καὶ οἷς ἂν λάβῃ δαψιλέστατα χρώμενα, ὥστε οὐποτε ἀργεῖν προσήκει στρατιάν. 18 Λέγεις σύ, ἔφη, ὦ πάτερ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ὥσπερ οὐδὲ γεωργοῦ ἀργοῦ οὐδὲν ὄφελος, οὕτως οὐδὲ στρατηγοῦ ἀργοῦ οὐδὲν ὄφελος εἶναι. Τὸν δὲ γε ἐργάτην στρατηγὸν ἔγωγε, ἔφη, ἀναδέχομαι, ἣν μὴ τις θεὸς βλάβῃ, ἅμα καὶ τὰ ἐπιτήδεια μάλιστα ἔχοντας τοὺς στρατιώτας ἀποδείξειν καὶ τὰ σώματα ἄριστα ἔχοντας παρασκευάσειν. Ἄλλὰ μέντοι, ἔφη, τό γε μελετᾶσθαι ἕκαστα τῶν πολεμικῶν ἔργων, ἀγῶνας ἂν τίς μοι δοκεῖ, ἔφη, ὦ πάτερ, προειπὼν ἐκάστοις καὶ δῖθλα προτιθεὶς μάλιστ' ἂν ποιεῖν εὖ ἀσκεῖσθαι ἕκαστα, ὥστε ὁπότε δέοιτο ἔχειν ἂν παρεσκευασμένοις χρῆσθαι. Κάλλιστα λέγεις, ἔφη, ὦ παῖ· τοῦτο γὰρ ποιήσας, σάφ' ἴσθι, ὥσπερ χοροὺς τὰς τάξεις αἰεὶ τὰ προσήκοντα μελετώσας θεάσῃ.

19 Ἄλλὰ μὲν, ὁ Κῦρος ἔφη, εἷς γε τὸ προθυμίαν ἐμβαλεῖν στρατιώταις οὐδὲν μοι δοκεῖ ἰκανώτερον εἶναι ἢ τὸ δύνασθαι ἀγαθὰς ἐλπίδας ἐμποιεῖν ἀνθρώποις. Ἄλλ', ἔφη, ὦ παῖ, τοῦτό γε τοιοῦτόν ἐστιν οἷόνπερ εἴ τις κύνας ἐν θήραις ἀνακαλοῖτο αἰεὶ τῇ κλήσει οἷαπερ ὅταν τὸ θηρίον ὀρᾷ. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον προθύμως εὖ οἶδ' ὅτι ἔχει ὑπακουούσας· ἣν δὲ πολλάκις ψεύδεται αὐτάς, τελευτῶσαι οὐδ' ὁπότεν ἀλη-

VI 17 11 πολὺ δ' ἔτι γΗΑ : πολὺ δὲ τοι R πάντα δὲ G || 12 ἀργὸν DWzR : ἀργὴν F Stobaeus || πλείστα τε zR : πλείστα γ || 15 προσήκει γzR : δεήσει G Stobaeus || 18 2 ὥσπερ γ : ὅτιπερ HR ὅτιπερ ὡς GHcorr ὅτι περὶ A || ἀργοῦ om. zR || 3 ἀργοῦ γ : ἀργοῦντος zR || 4 ἔγωγε DF : ἐγὼ WzR || 8 ἀγῶνας γG : ἀγῶνα HAR || τίς z : τινὰς γ τινὰ R || 9 ἂν om. z || 10 εὖ om. γ || ἕκαστα, ὥστε γ : ὥστε ἕκαστα zR || 19 1 εἷς γε τὸ R : εἷς τε τὸ HAG, τό τε γ || προθυμίαν DFHA : -μίας WG || 3 ἀγαθὰς om. z || Ἄλλ' zR : ἀλλὰ μὲν γ || 4 θήραις γ : θήρᾳ zR || 5 οἷαπερ DW Stobaeus : ἦπερ FzR || ὀρᾷ DWz : ὀρώσι F || 6 εὖ om. γ || ὑπακουούσας γ : ὑπακούσαι zR || 7 τελευτῶσαι γR : -τώσας z.

voit réellement une bête, ils n'obéissent pas. Il en est de même des espérances : à force de décevoir l'attente des biens qu'on faisait espérer, même lorsque ces espérances sont fondées, on finit par ne plus pouvoir être cru. Il faut s'abstenir de dire soi-même ce dont on n'est pas très sûr. Des porte-parole peuvent obtenir parfois les mêmes résultats¹, mais on doit ménager le plus possible le crédit de ses propres encouragements pour les cas de péril extrême. — Par Zeus, dit Cyrus, je trouve, père, que tu as raison et cette conduite me plait.

20 Sur l'art d'obtenir l'obéissance des soldats, je crois n'être pas sans expérience. Toi-même, dès mon enfance, tu me l'apprenais en me forçant à obéir. Après cela tu m'as mis entre les mains de mes maîtres qui faisaient de même ; quand nous fûmes dans la classe des jeunes gens, notre chef s'y employait énergiquement. Enfin il me semble que la plupart des lois nous apprennent avant tout ces deux choses : commander et être commandé. Or, lorsque j'y réfléchis, je crois constater que le meilleur encouragement à l'obéissance, ce sont toujours les louanges et les honneurs pour qui obéit, le déshonneur et les châtiments pour qui désobéit². **21** — Oui, mon enfant, dit Cambyse, pour se faire obéir de force, c'est bien la marche à suivre, mais pour obtenir, ce qui vaut beaucoup mieux, une obéissance volontaire, il existe une autre voie plus courte : si les hommes estiment quelqu'un plus avisé qu'eux-mêmes touchant leur intérêt, ils lui obéissent de grand cœur ; tu pourrais te rendre compte qu'il en est ainsi dans bien des cas, par exemple celui des

1. 'Ενετοί est une ingénieuse conjecture de Cobet, adoptée après lui par tous les éditeurs. Elle a pour elle sa ressemblance avec αλβε-ται, variante de z, qui n'a aucun sens. Mais ἐνίοτε, celle d'y, n'en est pas non plus éloignée et exprime plus nettement encore que l'optatif ἂν πράττοιεν cette idée que les truchements du chef ne réussissent pas toujours. 'Ενετοί est un terme rare, qui n'a pas ailleurs exactement le sens qu'on lui prête ici et que n'autorise guère le verbe ἐνίημι dont il est l'adjectif verbal. On peut objecter à la leçon d'y que λέγοντες a besoin d'un complément ; mais il n'est pas impossible de faire dépendre ταῦτό qui le suit à la fois de λέγοντες et de διαπράττοιεν.

2. Ce petit débat sur l'obéissance et sur les moyens de l'obtenir de

θῶς ὀρών καλῆ πείθονται αὐτῷ. Οὕτω καὶ τὸ περὶ τῶν ἐλπίδων ἔχει ἣν πολλάκις προσδοκίας ἀγαθῶν ἐμβάλων ψεύδηταί τις, τελευτῶν οὐδ' ὁπότεν ἀληθεῖς ἐλπίδας λέγη ὁ τοιοῦτος πείθειν δύναται. Ἄλλὰ τοῦ μὲν αὐτὸν λέγειν ἄ μὴ σαφῶς εἰδείη εἶργεσθαι δεῖ, ὦ παῖ· ἄλλοι δ' ἐνίοτε λέγοντες ταῦτ' ἄν διαπράττοιεν, τὴν δ' ἑαυτοῦ παρακέλευσιν εἰς τοὺς μεγίστους κινδύνους δεῖ ὡς μάλιστα ἐν πίστει διασώζειν. Ἄλλὰ ναὶ μὰ τὸν Δί', ἔφη ὁ Κύρος, ὦ πάτερ, καλῶς μοι δοκεῖς λέγειν, καὶ ἐμοὶ οὕτως ἦδιον.

20 Τό γε μὴν πειθομένους παρέχεσθαι τοὺς στρατιώτας, οὐκ ἀπείρως μοι δοκῶ αὐτοῦ ἔχειν, ὦ πάτερ· σύ τε γάρ με εὐθύς τοῦτο ἐκ παιδίου ἐπαίδευες, αὐτὸν πείθεσθαι ἀναγκάζων· ἔπειτα τοῖς διδασκάλοις παρέδωκας, καὶ ἐκεῖνοι αὖ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔπραττον· ἐπεὶ δ' ἐν τοῖς ἐφήβοις ἦμεν, ὁ ἄρχων ἡμῶν αὐτοῦ τούτου ἰσχυρῶς ἐπεμελεῖτο· καὶ οἱ νόμοι δέ μοι δοκοῦσιν οἱ πολλοὶ ταῦτα δύο μάλιστα διδάσκειν, ἄρχειν τε καὶ ἄρχεσθαι. Καὶ τοίνυν κατανοῶν περὶ τούτων ἐν πᾶσιν ὀρᾶν μοι δοκῶ τὸ προτρέπον πείθεσθαι μάλιστα ὄν τὸν μὲν πειθόμενον ἐπαινεῖν τε καὶ τιμᾶν, τὸν δὲ ἀπειθούντα ἀτιμάζειν τε καὶ κολάζειν.

21 Καὶ ἐπὶ μὲν γε τὸ ἀνάγκη πείθεσθαι, ἔφη, αὕτη, ὦ παῖ, ἡ ὁδὸς ἐστίν· ἐπὶ δὲ τὸ κρεῖττον τούτου πολὺ, τὸ ἐκόντας πείθεσθαι, ἄλλη ἐστὶ συντομωτέρα ὁδός. Ὅν γὰρ ἂν ἠγγήσωνται περὶ τοῦ συμφέροντος ἑαυτοῖς φρονιμώτερον ἑαυτῶν εἶναι, τούτῳ οἱ ἄνθρωποι ὑπερηδέως πείθονται. Γνοίης δ'

VI 19 8 τὸ om. DAG || 9 ἐμβάλων yR : ἐμβάλλων z || 10 τελευτῶν om. zR || 12 εἶργεσθαι z : φείδεσθαι yR || ἐνίοτε yG^{ras.} : αἰνεται z om. R ἐνετο! Dindorf Marchant Gemoll. || 13 ταῦτ' DW : τοῦτο F ταῦτ' zR || ἑαυτοῦ F : αὐτοῦ R αὐτοῦ DWz || παρακέλευσιν zR : παρόρμησιν y || 20 1 τὸ yz : τοῦ R || 2 αὐτοῦ om. y || σύ τε FWR : σύ z σύ γε D || 3 αὐτὸν y : σοι R σαυτῷ z || 5 αἶ om. z || ἐπεὶ δ' zR : ἔπειτα ὡς y || 6 ἡμῶν y : τοῦ zR || 10 μὲν om. zR || 11 τε om. zR || 21 1 πείθεσθαι ἔφη y : ἔπεσθαι zR || 2 ἐκόντας zR : -τα y || 3 ὁδός om. zR || 4 τοῦ συμφέροντος zR : τὰ -οντα z || ἑαυτοῖς z : αὐτοῖς yR || ἑαυτῶν yz : αὐτῶν R.

malades : comme ils s'empresment d'appeler les médecins, pour que ceux-ci leur prescrivent ce qu'ils doivent faire ! En mer, comme les passagers obéissent avec empressement aux pilotes ! Lorsque l'on pense que d'autres connaissent mieux une route que soi-même, comme on presse le pas, pour ne pas rester en arrière ! Au contraire, quand les hommes croient que l'obéissance leur sera funeste, ils se refusent absolument à céder devant des punitions et à se laisser séduire par des présents ; car les présents même, quand c'est pour son malheur, personne ne les accepte volontiers.

22 — Tu veux dire, père, que, pour se faire obéir, le moyen le plus efficace est de passer pour plus habile que ses subordonnés ? — Oui, c'est bien ce que je veux dire. — Et comment serait-il possible de donner très vite une telle opinion de soi ? — Il n'est pas, mon enfant, de voie plus courte, dans les matières où l'on veut avoir la réputation d'être habile, que de s'y rendre habile. Examine-les l'une après l'autre, tu reconnaitras que je dis vrai : Si tu veux, sans l'être réellement, passer pour un bon cultivateur, un bon cavalier, un bon médecin, un bon joueur de flûte ou n'importe quoi, songe à tous les subterfuges qu'il te faudra imaginer pour donner de toi cette opinion. Et même si tu persuadais à plusieurs personnes de te louer afin d'acquérir de la réputation et te procurais, pour l'un ou l'autre de ces métiers, de beaux instruments, tu pourrais faire illusion sur le moment, mais au bout de peu de temps, mis à l'épreuve, tu te verrais confondu et convaincu en outre d'imposture¹. — **23** Et cette habileté dans un art destiné à être utile, comment l'acquérir réellement ? — Il est clair, mon enfant, pour les choses qui s'apprennent, que c'est en les apprenant, comme tu l'as fait pour la tactique ; pour celles que les hommes

façon qu'elle soit consentie, bien conduit et judicieux, est un bon exemple des développements moraux auxquels l'auteur se complait. Il se poursuivra agréablement dans tout le paragraphe suivant.

1. Mêmes réflexions et même comparaison, en des termes presque identiques, dans les *Mémorables* (I, 7, 2).

ἂν ὅτι τοῦθ' οὕτως ἔχει ἐν ἄλλοις τε πολλοῖς καὶ δὴ καὶ ἐν τοῖς κάμνουσιν, ὡς προθύμως τοὺς ἐπιτάξοντας ὃ τι χρῆ ποιεῖν καλοῦσι, καὶ ἐν θαλάττῃ δὲ ὡς προθύμως τοῖς κυβερνήταις οἱ συμπλέοντες πείθονται, καὶ οὓς γ' ἂν νομίζωσι τινες βέλτιον αὐτῶν ὁδοὺς εἰδέναί, ὡς ἰσχυρῶς τούτων οὐδ' ἀπολείπεσθαι θέλουσιν. Ὅταν δὲ οἴωνται πειθόμενοι κακόν τι λήψεσθαι, οὔτε ζημίαις πάνυ τι θέλουσιν εἴκειν οὔτε δῶροις ἐπαίρεσθαι. Οὐδὲ γὰρ δῶρα ἐπὶ τῷ ἑαυτοῦ κακῷ ἐκὼν οὐδεὶς λαμβάνει.

22 Λέγεις σύ, ἔφη, ὦ πάτερ, εἰς τὸ πειθομένους ἔχειν οὐδὲν εἶναι ἀνυτικώτερον τοῦ φρονιμώτερον δοκεῖν εἶναι τῶν ἀρχομένων. Λέγω γὰρ οὖν, ἔφη. Καὶ πῶς δὴ τις ἂν, ὦ πάτερ, τοιαύτην δόξαν τάχιστα περὶ αὐτοῦ παρασχέσθαι δύναίτο; Οὐκ ἔστιν, ἔφη, ὦ παῖ, συντομωτέρα ὁδὸς περὶ ὧν ἂν βούλη δοκεῖν φρόνιμος εἶναι ἢ τὸ γενέσθαι περὶ τούτων φρόνιμον. Καθ' ἐν δ' ἕκαστον σκοπῶν γνώση ὅτι ἐγὼ ἀληθῆ λέγω. Ἦν γὰρ βούλη μὴ ὧν ἀγαθὸς γεωργὸς δοκεῖν εἶναι ἀγαθός, ἢ ἱππεὺς ἢ ἰατρὸς ἢ αὐλητῆς ἢ ἄλλ' ὅτιοῦν, ἐννόει πόσα σε δέοι ἂν μηχανᾶσθαι τοῦ δοκεῖν ἕνεκα. Καὶ εἰ δὴ πείσαις ἐπαινεῖν τέ σε πολλούς, ὅπως δόξαν λάβοις, καὶ κατασκευὰς καλὰς ἐφ' ἐκάστῳ αὐτῶν κτήσαιο, ἄρτι τε ἐξηπατηκῶς εἴης ἂν καὶ ὀλίγῳ ὕστερον, ὅπου πείραν δοίης, ἐξεληλεγμένος ἂν προσέτι καὶ ἀλαζῶν φαίνοιο. **23** Φρόνιμος δὲ περὶ τοῦ συνοίσειν μέλλοντος πῶς ἂν τις τῷ ὄντι γένοιτο; Δῆλον, ἔφη, ὦ παῖ, ὅτι, ὅσα μὲν ἔστι μαθόντα εἰδέναί, μαθὼν ἂν, ὥσπερ τὰ τακτικὰ

VI 21 9 γ' yz : δ' R || νομίζωσι y : -σωσι zR || 10 αὐτῶν y : αὐτῶν zR || τούτων yR : τούτου z || 11 Ὅταν zR : ὀπότε F ὀπότε DW || οἴωνται HGR^{corr.} : οἴονται yAR || 12 post. τι yz : τοι R || 13 τὰ ante δῶρα hab. DF || ἑαυτοῦ yG : αὐτοῦ R αὐτοῦ HA || 22 1 ἔφη om. z || 2 ἀνυτικώτερον y : -σιμώτερον zR || 4 αὐτοῦ yGR : αὐτοῦ HA || 6 ἂν βούλη DW : βούλει FzR || 7 περὶ τούτων ante γνώση hab. R || ἐγὼ om. z || 9 ἄλλ' ὅτιοῦν yz : ἄλλο τι ὅτιοῦν R || 10 σε δέοι ἂν GR : σοι δέοι ἂν HA γε ἂν δέοι σε y || 12 λάβοις HA : λαβῆς yGR || 13 ὀλίγῳ yGR : ὀλίγον HA || 14 ἂν post ὅπου hab. zR || τ' ante ἂν hab. y.

ne peuvent apprendre et que la sagesse humaine ne peut prévoir, c'est en consultant les dieux par la divination que tu pourras être plus habile que d'autres ; enfin ayant connaissance d'un travail qu'il y aurait intérêt à faire, c'est en prenant soin qu'il soit fait ; car un homme qui donne tout son soin à sa tâche est mieux avisé que celui qui la néglige.

24 Maintenant, pour se faire aimer des hommes placés sous ses ordres (et c'est à mes yeux un point des plus importants), il faut suivre évidemment la même voie que lorsque l'on désire être aimé de ses amis, c'est-à-dire, je pense, se montrer leur bienfaiteur¹. Mon enfant, dit-il encore, il est difficile d'être toujours à même de faire du bien à qui l'on veut ; mais faire voir qu'on partage la joie de ses amis, s'il leur arrive un événement heureux, ou leur peine, si c'est un malheur, que l'on a à cœur de les aider, s'ils sont dans l'embarras, que l'on redoute pour eux un échec et qu'on s'efforce de le leur éviter, c'est sans doute la meilleure façon de les assister. **25** Au cours de ses campagnes il convient que les soldats voient leur chef s'exposer plus qu'eux à la chaleur du soleil en été, au froid en hiver, aux fatigues, s'il faut peiner. C'est tout cela qui contribue à le faire aimer davantage de ses hommes. — Tu veux dire, père, que le chef doit être encore plus endurant en toute occasion que ceux qu'il commande ? — Oui, mais rassure-toi sur ce point : avec la même constitution physique un chef et un simple soldat, sache-le bien, ne sont pas affectés de la même façon par les mêmes fatigues : le désir de gloire les rend plus légères pour un chef², et aussi l'assurance où il est que ses actes, quels qu'ils soient, ne passent pas inaperçus.

1. Cyrus se montrera toujours un ami parfait. Ses sentiments sur l'amitié sont fort sympathiques. Dans les *Mémorables*, Xénophon lui consacre plusieurs chapitres du livre II et il y reviendra au livre VIII de la *Cyropédie* (chap. 2, 1-4, 7-13).

2. Passage traduit littéralement par Cicéron dans les *Tusculanes* (II, 26, 62).

ἔμαθες· ὅσα δὲ ἀνθρώποις οὔτε μαθητὰ οὔτε προορατὰ ἀνθρωπίνῃ προνοίᾳ, διὰ μαντικῆς ἄν παρὰ θεῶν πυνθανόμενος φρονιμώτερος ἄλλων εἴης· ὃ τι δὲ γνοίης βέλτιον ἄνπραχθῆναι, ἐπιμελόμενος ἄν τούτου ὡς ἄνπραχθείη. Καὶ γὰρ τὸ ἐπιμελεῖσθαι οὐ ἄν δέη φρονιμωτέρου ἀνδρὸς ἢ τὸ ἀμελεῖν.

24 Ἄλλὰ μέντοι ἐπὶ γε τὸ φιλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀρχομένων, ὅπερ ἔμοιγε ἐν τοῖς μεγίστοις δοκεῖ εἶναι, δῆλον ὅτι ἡ αὐτὴ ὁδὸς ἢπερ εἴ τις ὑπὸ τῶν φίλων στέργεσθαι ἐπιθυμοίη· εὖ γὰρ οἶμαι δεῖν ποιοῦντα φανερόν εἶναι. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν, ἔφη, ὦ παῖ, χαλεπὸν τὸ ἀεὶ δύνασθαι εὖ ποιεῖν οὐς ἄν τις ἐθέλῃ· τὸ δὲ συνηδόμενόν τε φαίνεσθαι, ἦν τι ἀγαθὸν αὐτοῖς συμβαίη, καὶ συναχθόμενον, ἦν τι κακόν, καὶ συνεπικουρεῖν προθυμούμενον ταῖς ἀπορίαις αὐτῶν, καὶ φοβούμενον μὴ τι σφαλῶσι, καὶ προνοεῖν πειρώμενον ὡς μὴ σφάλωνται, ταῦτά πως δεῖ μᾶλλον συμπαρομαρτεῖν. 25 Καὶ ἐπὶ τῶν πράξεων δέ, ἦν μὲν ἐν θέρει ὦσι, τὸν ἄρχοντα δεῖ τοῦ ἡλίου πλεονεκτοῦντα φανερόν εἶναι, ἦν δὲ ἐν χειμῶνι, τοῦ ψύχους, ἦν δὲ δέη μοχθεῖν, τῶν πόνων· πάντα γὰρ ταῦτα εἰς τὸ φιλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀρχομένων συλλαμβάνει. Λέγεις σύ, ἔφη, ὦ πάτερ, ὡς καὶ καρτερώτερον δεῖ πρὸς πάντα τὸν ἄρχοντα τῶν ἀρχομένων εἶναι. Λέγω γὰρ οὖν, ἔφη· θάρρει μέντοι, ὦ παῖ· εὖ γὰρ ἴσθι ὅτι τῶν ὁμοίων σωματῶν οἱ αὐτοὶ πόνοι οὐχ ὁμοίως ἄπτονται ἄρχοντός τε ἀνδρὸς καὶ ἰδιώτου, ἀλλ' ἐπικουφίζει τι ἢ τιμῆ τοὺς πόνους τῷ ἄρχοντι καὶ τὸ αὐτὸν εἰδέναί ὅτι οὐ λανθάνει ὃ τι ἄν ποιῇ.

VI 28 6 ἄν ante εἴης hab. yG² || ἄν om. zR || 7 post. ἄν om. y || 8 τούτου ante οὐ hab. y || τὸ yz : τοῦ R || 24 1 ἐπὶ γε y : ἐπὶ zR || ὑπὸ om. R || 5 τὸ ἀεὶ om. z || 8 προθυμούμενον WzR : προφοβούμενον DF || 9 φοβούμενον DFR : προφ- Wz || σφαλῶσι yGR : σφαλῶνται HA || 10 ταῦτά Stobaeus : ἐπὶ ταῦτά codd. || 25 1 ἐπὶ WF^{ras.} zR : τὸ DF || 8 δέη μοχθεῖν yR Stobaeus : διὰ μοχθῶν z || 6 εἶναι zR : μᾶλλον εἶναι FW om. D || 7 τοῦτο post μέντοι hab. zR || 10 τὸ αὐτὸν y : αὐτὸ τὸ zR || 11 ποιῇ zR : ποιοίη y.

26 — Une fois les soldats déjà pourvus du nécessaire, bien portants, capables de supporter les fatigues, entraînés aux arts de la guerre, jaloux de montrer leur valeur, trouvant plus agréable d'obéir que de désobéir¹, ne penses-tu pas qu'alors il serait sage de vouloir engager la lutte au plus vite contre les ennemis? — Oui, par Zeus, si l'on devait y gagner; autrement, pour moi, plus j'estimerai ma propre valeur et celle des hommes que j'aurais avec moi, plus je les ménagerais, de même que nous tâchons de mettre les objets qui ont pour nous le plus de prix le plus en sûreté possible.

Des moyens

de prendre

l'avantage sur l'ennemi :

1^o Tendre des pièges.

27 — Et pour s'assurer l'avantage sur les ennemis, père, quel est le meilleur moyen? — Par Zeus, ce n'est plus sur une affaire de

médiocre importance ni simple que tu m'interroges cette fois. Eh bien! sache que, pour y réussir, il faut savoir tendre des pièges, dissimuler ses pensées, ruser, tromper, voler, piller et l'emporter en tout point sur l'adversaire ». Cyrus répondit en riant : « Par Héraclès! que dis-tu là, père? Quelle espèce d'homme dois-je devenir? — Un homme tel, mon enfant, que tu serais ainsi à la fois le plus juste et le plus respectueux des lois. — **28** Comment se fait-il donc que, lorsque nous étions des enfants et des jeunes gens, vous nous enseigniez le contraire? — Eh! par Zeus! encore aujourd'hui aux amis et aux concitoyens; mais pour être en état de faire du mal aux ennemis, vous appreniez, ne le sais-tu pas, beaucoup de pratiques malhonnêtes. — Pas moi, en tout cas, père. — Pourquoi donc appreniez-vous à tirer de l'arc, à lancer le

1. Cette phrase de transition est un résumé très net des points à traiter. Un des mérites littéraires de la *Cyropédie* réside dans la netteté de la composition, celle de l'ensemble et celle, comme ici, des développements particuliers.

Chacun de ces points se retrouve au long de l'œuvre, surtout celui qui concerne l'obéissance, à l'école et à l'armée, dont elle est pour Cyrus la force principale. Voir notamment I, 6, 20-26; IV, 1, 34.

26 Ὅποτε δέ, ὦ πάτερ, ἤδη ἔχουσιν μὲν τὰ ἐπιτήδεια οἱ στρατιῶται, ὑγιαίνουσιν δέ, πονεῖν δὲ δύναιτο, τὰς δὲ πολεμικὰς τέχνας ἡσκηκότες εἶεν, φιλοτίμως δ' ἔχουσιν πρὸς τὸ ἀγαθοὶ φαίνεσθαι, τὸ δὲ πείθεσθαι αὐτοῖς ἡδίων εἴη τοῦ ἀπειθεῖν, οὐκ ἂν τῆνικαῦτα σωφρονεῖν ἂν τίς σοι δοκοίη διαγωνίζεσθαι βουλόμενος πρὸς τοὺς πολεμίους ὡς τάχιστα; Ναὶ μὰ Δί', ἔφη, εἰ μέλλοι γε πλέον ἔξιν· εἰ δὲ μή, ἔγωγ' ἂν ὄσω οἰοίμην καὶ αὐτὸς βελτίων εἶναι καὶ τοὺς ἐπομένους βελτίονας ἔχειν, τόσῳ ἂν μᾶλλον φυλαττοίμην, ὥσπερ καὶ τᾶλλα ἃ ἂν οἰώμεθα πλείστου ἡμῖν ἄξια εἶναι, ταῦτα πειρώμεθα ὡς ἐν ἐχυρωτάτῳ ποιεῖσθαι.

27 Πλέον δ' ἔχειν, ὦ πάτερ, πολεμίων πῶς ἂν τις δύναται μάλιστα; Οὐ μὰ Δί', ἔφη, οὐκέτι τοῦτο φαῦλον, ὦ παῖ, οὐδ' ἀπλοῦν ἔργον ἐρωτᾶς· ἀλλ' εὖ ἴσθι ὅτι δεῖ τὸν μᾶλλοντα τοῦτο ποιήσιν καὶ ἐπίβουλον εἶναι καὶ κρυψίνου καὶ δολερὸν καὶ ἀπατεῶνα καὶ κλέπτην καὶ ἄρπαγα καὶ ἐν παντὶ πλεονέκτην τῶν πολεμίων. Καὶ ὁ Κύρος ἐπιγελάσας εἶπεν· Ὁ Ἡράκλεις, οἶον σὺ λέγεις, ὦ πάτερ, θεῖν ἄνδρα με γενέσθαι. Οἶος ἂν <ῶν>, ἔφη, ὦ παῖ, δικαιοτατός τε καὶ νομιμώτατος ἀνὴρ εἴης. 28 Πῶς μὲν, ἔφη, παιδας ὄντας ἡμᾶς καὶ ἐφήβους τάναντία τούτων ἐδιδάσκατε; Ναὶ μὰ Δί', ἔφη, καὶ νῦν γε πρὸς τοὺς φίλους τε καὶ πολίτας· ὅπως δὲ γε τοὺς πολεμίους δύναισθε κακῶς ποιεῖν οὐκ οἴσθα μανθάνοντας ὑμᾶς πολλὰς κακουργίας; Οὐ δῆτα, ἔφη, ἔγωγε, ὦ πάτερ. Τίνος μὲν ἕνεκα, ἔφη, ἔμανθάνετε τοξεύειν; τίνος δ' ἕνεκα ἀκοντίζειν; τίνος δ'

VI 26 1 σοι ante ἤδη hab. zR || μὲν om. R || 2 δέ... δὲ WzR : τε... τε DF || 5 εἴη y : ἦ z ἦ R || τοῦ yz : τὸ R || ἤδη ante τῆνικαῦτα hab. y || 7 μέλλοι yz : μέλλει R || γε om. R || 8 ἂν ὄσω οἰοίμην yz : ὄσω ἂν οἰώμαι R || 9 δ' post τόσῳ hab. y Stobaeus || 10 ἃ ἂν DWR : ἂν F ἃ δ' ἂν z || 27 3 οὐδ' ἀπλοῦν yR : οὐδαμῶς zGrae. || 8 ὦν post ἂν add. Hertlein || 9 εἴης zR : εἴη yII^b || 28 3 γε om. zR || 4 πολίτας zR : τοὺς πολ- Π^b πρὸς τοὺς πολ- y || δύναισθε HGII^b : δύνασθε FWA δύνασθαι D || 7 ἔμανθάνετε yRII^b : μανθάνετε z.

javelot, à attraper par la ruse des sangliers, soit avec des filets, soit au moyen de fosses et des cerfs avec des pièges et des lacets? Pourquoi alors n'affrontiez-vous pas les lions, les ours, les panthères dans un combat égal, mais vous efforciez-vous toujours d'être en meilleure posture qu'eux pour les combattre? Ne sais-tu pas que tout cela, ce sont des pratiques malhonnêtes, des tromperies, des ruses, des avantages déloyaux? **29** — Oui, par Zeus, avec des bêtes; mais, pour les hommes, si j'avais seulement l'air de vouloir en tromper un, je sais que je recevais pas mal de coups. — Aussi ne vous permettions-nous pas, je pense, de tirer de l'arc ou de lancer le javelot contre un homme; nous vous enseignions à viser une cible, afin de vous mettre en état, non pas de faire du mal à nos amis, mais, en cas de guerre, d'atteindre aussi des hommes.

2^o *Tromper.*

Quant à tromper, à vouloir plus que son dû, nous vous l'enseignions à propos, non des hommes, mais des animaux, et non pas, là encore, pour nuire à vos amis par ces pratiques, mais pour que, le jour où une guerre éclaterait, vous n'y fussiez pas novices¹. **30** — A ce compte, père, s'il est avantageux de posséder à la fois ces deux sciences, celle de faire du mal aux hommes et celle de leur faire du bien, il fallait aussi nous les enseigner toutes les deux à propos des hommes. **31** — On dit, mon fils, que du temps de nos ancêtres, il y eut une fois un homme² chargé d'instruire les enfants, qui leur enseignait précisément la justice comme tu le demandes, leur apprenant à ne pas mentir et à mentir, à ne pas tromper et à tromper, à ne pas calomnier et à calomnier, à ne pas vouloir plus que son dû et à le vouloir. Mais il établissait dans tout cela une distinction entre ce qu'il convenait de faire avec

1. Xénophon unit souvent l'utile et l'honnête et même les confond. Au moins le dit-il avec franchise. Cicéron, lui, prônera l'humanité, la bonne foi, la justice même à l'égard des ennemis (*De off.*, I, 11 et 12). Mais les Romains à la guerre ont-ils toujours réglé leur conduite sur ces généreux principes?

2. Ici encore transposition de la Grèce à la Perse. Cet ancien législateur est évidemment Lycurgue. Ce passage de la *Cyropédie* a son

ἕνεκα δολοῦν ὡς ἀγρίους πλέγμασι καὶ ὀρύγμασι; τί δ' ἐλάφους ποδάγραις καὶ ἀρπεδόταις; τί δὲ λέουσι καὶ ἄρκτοις καὶ παρδάλεσιν οὐκ εἰς τὸ ἴσον καθιστάμενοι ἐμάχεσθε, ἀλλὰ μετὰ πλεονεξίας τινὸς αἰεὶ ἐπειρᾶσθε ἀγωνίζεσθαι πρὸς αὐτά; Ἡ οὐ πάντα γινώσκεις ταῦτα ὅτι κακουργίαι τέ εἰσι καὶ ἀπάται καὶ δολώσεις καὶ πλεονεξίαι: 29 Ναὶ μὰ Δί', ἔφη ὁ Κῦρος, θηρίων γε ἀνθρώπων δὲ εἰ καὶ δόξαιμι βούλεσθαι ἐξαπατηῆσαί τινα, πολλὰς πληγὰς οἶδα λαμβάνων. Οὐδὲ γὰρ τοξεύειν, οἶμαι, οὐδ' ἀκοντίζειν ἄνθρωπον ἐπετρέπομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἐπὶ σκοπὸν βάλλειν ἐδιδάσκομεν, ἵνα γε νῦν μὲν μὴ κακουργοίητε τοὺς φίλους, εἰ δὲ ποτε πόλεμος γένοιτο, δύνασθε καὶ ἀνθρώπων στοχάζεσθαι.

Καὶ ἐξαπατᾶν δὲ καὶ πλεονεκτεῖν οὐκ ἐν ἀνθρώποις ἐπαίθειομεν ὑμᾶς, ἀλλ' ἐν θηρίοις, ἵνα μηδ' ἐν τούτοις τοὺς φίλους βλάβοιτε, εἰ δὲ ποτε πόλεμος γένοιτο, μηδὲ τούτων ἀγύμναστοι εἴητε. 30 Οὐκοῦν, ἔφη, ὦ πάτερ, εἴπερ χρήσιμά ἐστιν ἀμφοτέρα ἐπίστασθαι, εὖ τε ποιεῖν καὶ κακῶς ἀνθρώπους, καὶ διδάσκειν ἀμφοτέρα ταῦτα ἔδει ἐν ἀνθρώποις. 31 Ἀλλὰ λέγεται, ἔφη, ὦ παῖ, ἐπὶ τῶν ἡμετέρων προγόνων γενέσθαι ποτὲ ἀνὴρ διδάσκαλος τῶν παιδῶν, ὃς ἐδίδασκεν ἄρα τοὺς παῖδας τὴν δικαιοσύνην, ὥσπερ σὺ κελεύεις, μὴ ψεύδεσθαι καὶ ψεύδεσθαι, καὶ μὴ ἐξαπατᾶν καὶ ἐξαπατᾶν, καὶ μὴ διαβάλλειν καὶ διαβάλλειν, καὶ μὴ πλεονεκτεῖν καὶ πλεονεκτεῖν. Διώριζε δὲ τούτων ἅ τε πρὸς τοὺς φίλους ποιητέον ἦν καὶ ἅ πρὸς τοὺς ἐχθρούς. Ἔτι δὲ καὶ

VI 28 8 δολοῦν FHR : δουλοῦν DWAGΠ⁵ || καὶ ante πλέγμασι hab. BR || 10 ἐμάχεσθε yRΠ⁵ : μάχεσθε z || 11 ἐπειρᾶσθε yHRΠ⁵ : ἐπαίρεσθαι AGHcorr. || ἀγωνίζεσθαι yRΠ⁵ : -θε z || 12 ταῦτα y : αὐτὰ nRΠ⁵ || 13 τέ εἰσι zR [τ' εἰσι Π⁵] : τινες y || 29 1 ὁ Κῦρος om. zR || 2 ἐπὶ σκοπὸν βάλλειν ἐδιδάσκομεν zR : ἐπὶ σκοπου ἐδιδάξαμεν yΠ⁵ || 3 δὲ om. zR || 10 βλάβοιτε yzΠ⁵ : βλάβοιτε R || μηδὲ yRΠ⁵ : μηδέποτε z || 30 3 ἐν y : ἐπ' zR || 31 3 καὶ ante σὺ hab. R || 7 ἦν om. BR || τοὺς om. zR || ἔτι δὲ καὶ nos : ἐπὶ γε καὶ HA ἔτι δὲ προβάς y || τι R ἐπὶ γε G.

les amis et avec les ennemis. Il enseignait encore* qu'il était juste de tromper les amis eux-mêmes, si c'était dans leur intérêt et, dans leur intérêt également, de voler les biens de ses amis*. **32** Dans son enseignement, il exerçait nécessairement les enfants eux aussi à se conduire entre eux de cette façon, de même qu'à la lutte les Grecs, à ce qu'on dit, enseignent à tromper par des feintes et apprennent aux enfants à les pratiquer entre eux. Certains, qui étaient ainsi devenus habiles à tromper et à s'assurer déloyalement un avantage, qui peut-être n'étaient pas malhabiles non plus à assouvir leur amour du gain, ne se faisaient pas faute d'essayer d'exploiter leurs amis eux-mêmes. **33** Aussi établit-on un règlement encore en vigueur maintenant, en vertu duquel on apprendrait simplement aux enfants, comme on fait pour les serviteurs dans leurs rapports avec nous, à dire la vérité, à ne pas tromper ni vouloir plus que leur dû ; ceux qui y contreviendraient seraient châtiés, afin que, ayant pris ces bonnes habitudes, ils devinssent des citoyens plus sociables. **34** Mais quand ils avaient l'âge que tu as précisément aujourd'hui, on estimait que l'on pouvait dès lors leur enseigner sans risques les règles pratiquées à l'égard des ennemis. Il semble en effet que vous ne pourriez plus vous laisser entraîner à vous conduire brutalement avec vos concitoyens, ayant été nourris ensemble dans le respect les uns des autres. De même nous ne parlions pas aux êtres trop jeunes des choses de l'amour de peur que, la liberté s'ajoutant¹ à la violence de leurs désirs, ils ne s'y livrent sans retenue.

35 — Oui, par Zeus. Cependant, car je m'y prends
3^o Surprendre. tard pour m'en instruire,
 n'omets rien, père, de ce que
 tu peux m'enseigner des moyens d'avoir le meilleur sur
 les ennemis. — Eh bien ! ingénie-toi, dans la mesure de

pendant au livre II (7) de la *République des Lacédémoniens*, où Xénon parle plus en détail des avantages pour la guerre de l'entraînement des enfants au vol.

1. Voir, pour la construction de προσήγγεσθαι avec πρός et le datif, leçon d'y, Platon, *Rép.*, 375 e.

ταῦτα ἐδίδασκεν ὡς καὶ τοὺς φίλους δίκαιον εἶη ἕξαπατᾶν ἐπὶ γε ἀγαθῷ, καὶ κλέπτειν τὰ τῶν φίλων ἐπὶ ἀγαθῷ. 82 Ταῦτα δὲ διδάσκοντα ἀνάγκη καὶ γυμνάζειν ἤν πρὸς ἀλλήλους τοὺς παῖδας ταῦτα ποιεῖν, ὥσπερ καὶ ἐν πάλλῃ φασὶ τοὺς Ἑλληνας διδάσκειν ἕξαπατᾶν, καὶ γυμνάζειν δὲ τοὺς παῖδας πρὸς ἀλλήλους τοῦτο δύνασθαι ποιεῖν. Γενόμενοι οὖν τινες οὕτως εὐφυεῖς καὶ πρὸς τὸ ἕξαπατᾶν καὶ πρὸς τὸ πλεονεκτεῖν, ἴσως δὲ καὶ πρὸς τὸ φιλοκερδεῖν οὐκ ἀφυεῖς ὄντες, οὐκ ἀπείχοντο οὐδ' ἀπὸ τῶν φίλων τὸ μὴ οὐχὶ πλεονεκτεῖν αὐτῶν πειρᾶσθαι. 33 Ἐγένετο οὖν ἐκ τούτων ῥήτα, ἧ καὶ νῦν χρώμεθα ἔτι, ἀπλῶς διδάσκειν τοὺς παῖδας ὥσπερ τοὺς οἰκέτας πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς διδάσκομεν ἀληθεύειν καὶ μὴ ἕξαπατᾶν μηδὲ κλέπτειν μηδὲ πλεονεκτεῖν, τὸν δὲ παρὰ ταῦτα ποιοῦντα, κολάζειν, ὅπως οὖν τοιούτῳ ἔθει ἐθισθέντες πραότεροι πολῖται γένοιτο. 84 Ἐπεὶ δὲ ἔχοιεν τὴν ἡλικίαν ἤνπερ καὶ σὺ νῦν ἔχεις, ἤδη καὶ τὰ πρὸς τοὺς πολεμίους νόμιμα ἐδόκει ἀσφαλὲς εἶναι διδάσκειν. Οὐ γὰρ ἂν ἔτι ἐξενεχθῆναι δοκεῖτε πρὸς τὸ ἄγριοι πολῖται γενέσθαι ἐν τῷ αἰδεῖσθαι ἀλλήλους συνθεσθαρμένοι· ὥσπερ γε καὶ περὶ ἀφροδισίων οὐ διελεγόμεθα πρὸς τοὺς ἄγαν νέους, ἵνα μὴ πρὸς τῇ ἰσχυρᾷ ἐπιθυμίᾳ αὐτοῖς ῥαδιουργίας προσγενομένης ἀμέτρως αὐτῇ χρῶντο οἱ νέοι.

35 Νῆ Δί', ἔφη· ὡς τοίνυν ὀψιμαθῆ ὄντα ἐμὲ τούτων τῶν πλεονεξιῶν, ὦ πάτερ, μὴ φείδου εἰ τι ἔχεις διδάσκειν ὅπως πλεονεκτήσω ἐγὼ τῶν πολεμίων. Μηχανῶ τοίνυν,

VI 81 8 ἐδίδασκεν yHAR : ἐδίδασκέ τε G || 9 φίλων ἐπὶ zR : φίλων ἐπὶ γε y || 82 1 Ταῦτα δὲ WH : ταῦτα y καὶ ταῦτα δὲ A καὶ τάδε O || 5 οὖν yHAR : δὲ G || εὖ post τὸ hab. zR || 6 post. πρὸς τὸ om. R || 7 ἀπὸ om. R || 8 παρ' ante αὐτῶν hab. yR || 83 2 ῥήτα yR : φρήτρα z || ἔτι om. z || 3 διδάσκομεν yz : ἐδ- R || 4 μηδὲ κλέπτειν om. zR || μηδὲ y : καὶ μὴ zR || 5 τὸν δὲ παρὰ ταῦτα ποιοῦντα y : εἰ δὲ παρὰ ταῦτα ποιοῖεν zR || 84 3 Οὐ WzR : οὐδὲ DF || 4 ἀλλήλους yR : -λοις z || 6 τῇ ἰσχυρᾷ ἐπιθυμίᾳ y : τὴν ἰσχυρὰν ἐπιθυμίαν zR || 7 προσγενομένης yG : γεν- HAR || 85 2 ὦ om. z || εἰ yAGR : δ H.

tes forces, à les surprendre en désordre, quand tes propres troupes sont bien rangées, désarmés, quand elles sont en armes, endormis, quand elles sont bien éveillées, visibles pour toi, quand tu es toi-même invisible à leurs yeux, en terrain défavorable, quand tu es au contraire dans une position forte pour recevoir leur choc. **36** — Et comment, père, est-il possible de prendre ainsi les ennemis en défaut? — Par le fait, mon enfant, que, aussi bien vous que les ennemis, vous ne pouvez éviter de vous y trouver souvent¹ : inévitablement, des deux côtés il faut manger, il faut dormir; des deux côtés, il faut de bon matin s'éloigner pour faire ses besoins presque tous en même temps, il faut prendre la route dans l'état où elle est. C'est à toi de te rendre compte de tout cela, et, sur les points où tu sais que vous êtes les plus faibles, de prendre le plus de précautions. Au contraire, c'est lorsque tu t'aperçois que l'ennemi donne le plus de prise qu'il faut l'attaquer de préférence².

*4^o Imaginer
des ruses nouvelles.*

37 — Sont-ce là, dit Cyrus, les seules façons d'avoir l'avantage sur les ennemis? En existe-t-il d'autre sorte? — Oui, mon enfant, et bien meilleures : contre les précédentes, tout le monde en général prend de sérieuses précautions³, sachant qu'elles sont nécessaires; mais ceux qui veulent tromper les ennemis peuvent aussi, en leur inspirant un excès de confiance, les surprendre quand ils ne sont pas sur leurs gardes, se laisser poursuivre pour mettre le désordre dans leurs rangs, les attirer en fuyant sur un terrain défavorable et là se jeter sur eux. **38** Il faut donc, mon enfant, puisque tu désires connaître toutes ces ruses, ne pas recourir seule-

1. Le texte de z et de R, παρασχεῖν, adopté par la plupart des éditeurs, ne nous paraît pas le bon : offrir (l'occasion de beaucoup de fautes). Πάσχειν, leçon d'y, que nous retenons, a ici son sens faible, très fréquent de « se trouver dans certaine situation ».

2. Tout cela est bel et bon, mais si le général a affaire à un ennemi aussi rusé que lui? Cambyse répond un peu à cette objection en proposant des ruses originales, particulièrement efficaces.

3. On peut également hésiter ici entre « établir solidement des postes de garde » et le sens que nous proposons.

ἦφη, ὅπως εἰς τὴν δύναμιν τεταγμένοις τοῖς σαυτοῦ ἀτάκτους λαμβάνης τοὺς πολεμίους καὶ ὠπλισμένοις ἀόπλους καὶ ἐγρηγοροῦσι καθεύδοντας καὶ φανεροὺς σοι ὄντας ἀφανῆς αὐτὸς ὧν ἐκείνοις καὶ ἐν δυσχωρίαις αὐτοὺς γιγνομένους ἐν ἐρυμνῷ αὐτὸς ὧν ὑποδέξῃ. 36 Καὶ πῶς ἂν, ἔφη, τις τοιαῦτα, ὦ πάτερ, ἀμαρτάνοντας δύναιτ' ἂν τοὺς πολεμίους λαμβάνειν; Ὅτι, ἔφη, ὦ παῖ, πολλὰ μὲν τούτων ἀνάγκη ἐστὶ καὶ ὑμᾶς καὶ τοὺς πολεμίους πάσχειν· σιτοποιεῖσθαι τε γὰρ ἀνάγκη ἀμφοτέρους, κοιμᾶσθαι τε ἀνάγκη ἀμφοτέρους καὶ ἔωθεν ἐπὶ τὰ ἀναγκαῖα σχεδὸν ἅμα πάντας ἀποχωρεῖν δεῖσθαι, καὶ ταῖς ὁδοῖς ὅποῖαι ἂν ὦσι τοιαύταις ἀνάγκη χρῆσθαι. Ἄχρη σε πάντα κατανοοῦντα, ἐν ᾧ μὲν ἂν ὑμᾶς γιγνώσκῃς ἀσθενεστάτους γιγνομένους, ἐν τούτῳ μάλιστα φυλάττεσθαι, ἐν ᾧ δ' ἂν τοὺς πολεμίους αἰσθάνῃ εὐχειρωτοτάτους γιγνομένους, ἐν τούτῳ μάλιστα ἐπιτίθεσθαι.

87 Πότερον δ', ἔφη ὁ Κύρος, ἐν τούτοις μόνον ἔστι πλεονεκτεῖν ἢ καὶ ἐν ἄλλοις τισί; Καὶ πολὺ γε μᾶλλον, ἔφη, ὦ παῖ· ἐν τούτοις μὲν γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ πάντες ἰσχυρὰς φυλακὰς ποιοῦνται, εἰδότες ὅτι δέονται. Οἱ δ' ἐξαιπατώντες τοὺς πολεμίους δύνανται καὶ, θαρρήσαί τι ποιήσαντες, ἀφυλάκτους λαμβάνειν καί, διῶξαι παραδόντες ἑαυτοὺς, ἀτάκτους ποιῆσαι καί, εἰς δυσχωρίαν φυγῆ ὑπαγαγόντες, ἐνταῦθα ἐπιτίθεσθαι. 38 Δεῖ δὴ, ἔφη, ὦ παῖ, φιλομαθῆ σε τούτων ἀπάντων ὄντα οὐχ οἷς ἂν μάθῃς τούτοις

VI 85 4 ὅπως εἰς τὴν δύναμιν y : ὁπόση ἐστὶ δύναμις zR || τεροῦσι τεταγμένοις hab. DW || σαυτοῦ yR : αὐτοῦ z || ἀτάκτους yz : -τως R. || 5 λαμβάνης DW : λαμβάνειν FzR || 7 αὐτὸς DWzR : αὐτοῖς F || 7 8 ἐκείνοις — ὧν om. G || δυσχωρίαις y : -ία zR || γιγνομένους yR : γενο- z || 8 ὧν om. D || 86 2 δύναιτ' ἂν zR : δύναιτο y || 4 ὑμᾶς ya : ἡμᾶς R || πάσχειν y : παρασχεῖν zR || 5 ἀνάγκη om. yR || 7 ἀποχωρεῖν δεῖσθαι y : δὲ ἴεσθαι zR || 9 ὑμᾶς yz : ἡμᾶς R || 11 εὐχειρωτοτάτους Stephanus : -ροτάτους codd. || 87 2 pr. καὶ om. G || δ τι om. zR || 6 παραδόντες y : δίδοντες zR || 7 ἑαυτοὺς yz : αὐτοῦς R || ἀτάκτους yz : -τως R || ὑπαγαγόντες y : ὑπάγοντες zR || 88 1 δὴ yHAR : δὲ G || ὦ παῖ om. zR || 2 σε om. z.

ment à celles que l'on t'aura apprises, mais en forger toi-même contre tes ennemis, de même que les musiciens ne se contentent pas des mélodies qu'ils ont apprises, mais tâchent d'en composer de nouvelles. En musique les airs qui ont toute leur fraîcheur¹ sont très applaudis ; il est encore beaucoup plus vrai qu'à la guerre ce sont les stratagèmes nouveaux qui ont le plus de succès, étant les mieux faits pour tromper l'adversaire. **39** Ne ferais-tu, mon enfant, qu'appliquer aux hommes les ruses que tu imaginais pour le petit gibier², ne penses-tu pas que tu serais très avancé dans l'art d'avoir le dessus sur les ennemis ? Pour attraper les oiseaux au plus fort de l'hiver, tu te levais et te mettais en route la nuit, et, avant qu'ils eussent bougé, tu avais installé tes rets sans que la terre eût l'air d'avoir été remuée. Tu avais dressé des oiseaux à t'aider utilement et à tromper les oiseaux de la même espèce qu'eux ; toi-même, tu te mettais en embuscade, de façon à les voir sans être vu d'eux et tu t'étais exercé à tirer les filets avant³ que les oiseaux se fussent enfuis.

40 Contre le lièvre, comme il broute quand il fait noir et se cache pendant le jour, tu élevais des chiens qui le dépistaient au vent, et, comme il fuyait vite quand on l'avait dépisté, tu avais d'autres chiens spécialement dressés à le prendre de vitesse. S'il leur échappait à eux aussi, comme tu connaissais les foulées des lièvres, les retraites où ils s'enfuient et où on peut les prendre, tu y tendais des filets difficiles à voir et ainsi, dans l'ardeur de sa fuite, il y tombait et s'y prenait lui-

1. Le texte que nous proposons emprunte μέλη à γ et ἀνθηρά à ζ et à Suidas ; il évite l'inutile répétition de νέα, dont l'idée est d'ailleurs dans ἀνθηρά, épithète poétique qui n'est pas pour surprendre chez Xénophon.

2. A la chasse au filet sont consacrés dans la *Cynégétique* deux longs passages (II et VI) purement techniques. Il n'y est pas question de la chasse avec des oiseaux dressés. Xénophon a pu en entendre parler et peut-être la voir pratiquer en Perse où elle semble avoir été importée de l'Inde ; au rapport de Ctésias (*Inde*, Éd. Müller, fr. 11), on y dressait des corbeaux, des milans et des aigles à chasser les renards et les lièvres. La chasse d'oiseaux par d'autres oiseaux, dont il est parlé ici, y a sans doute été pratiquée aussi.

3. La leçon d'y doit être écartée : ἐκὼν n'y a pas grand sens et

μόνοις χρῆσθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ποιητὴν εἶναι τῶν πρὸς τοὺς πολεμίους μηχανημάτων, ὥσπερ καὶ οἱ μουσικοὶ οὐχοῖς ἂν μάθωσι τούτοις μόνον χρῶνται, ἀλλὰ καὶ ἄλλα νέα πειρῶνται ποιεῖν. Καὶ σφόδρα μὲν καὶ ἐν τοῖς μουσικοῖς τὰ μέλη τὰ ἀνθηρὰ εὐδοκιμεῖ, πολὺ δὲ καὶ ἐν τοῖς πολεμικοῖς μᾶλλον τὰ καινὰ μηχανήματα εὐδοκιμεῖ· ταῦτα γὰρ μᾶλλον καὶ ἐξαπατᾶν δύναται τοὺς ὑπεναντίους. 39 Εἰ δὲ σύ γε, ἔφη, ὦ παῖ, μηδὲν ἄλλο ἢ μετενέγκοις ἐπ' ἀνθρώπους τὰς μηχανὰς ἃς καὶ ἐπὶ τοῖς μικροῖς θηρίοις ἐμηχανῶ, οὐκ οἶε ἂν πρόσω πάνυ ἐλάσαι τῆς πρὸς τοὺς πολεμίους πλεονεξίας; Σὺ γὰρ ἐπὶ μὲν τὰς ὄρνιθας ἐν τῷ ἰσχυροτάτῳ χειμῶνι ἀνιστάμενος ἐπορεύου νυκτός, καὶ, πρὶν κινεῖσθαι τὰς ὄρνιθας, ἐπεποίητό σοι αἱ πάγαι αὐταῖς καὶ τὸ κεκινημένον χωρίον ἐξείκαστο τῷ ἀκινήτῳ· ὄρνιθες δ' ἐπεπαίδευντό σοι ὥστε σοὶ μὲν τὰ συμφέροντα ὑπηρετεῖν, τὰς δὲ ὁμοφύλους ὄρνιθας ἐξαπατᾶν· αὐτὸς δὲ ἐνήδρευες, ὥστε ὄραν μὲν αὐτάς, μὴ ὄρασθαι δὲ ὑπ' αὐτῶν ἡσκήκεις δὲ φθάνων ἔλκειν ἢ τὰ πτηνὰ φεύγειν.

40 Πρὸς δ' αὖ τὸν λαγῶ, ὅτι μὲν ἐν σκότει νέμεται, τὴν δ' ἡμέραν ἀποδιδράσκει, κύνας ἔτρεφες αἶ τῇ ὁσμῇ αὐτὸν ἀνηύρισκον. Ὅτι δὲ ταχὺ ἔφευγεν, ἐπεὶ εὐρεθείη, ἄλλας κύνας εἶχες ἐπιτετηδευμένας πρὸς τὸ κατὰ πόδας αἰρεῖν. Εἰ δὲ καὶ ταύτας ἀποφύγοι, τοὺς πόρους αὐτῶν ἐκμανθάνων καὶ πρὸς οἷα χωρία φεύγοντες αἰροῦνται οἱ λαγῶ, ἐν τούτοις δίκτυα δυσόρατα ἐνεπετάννυες ἂν, καὶ τῷ σφόδρα

VI 88 5 μόνον yz : μόνοις R || 7 μὲν ante μέλη hab. R || τὰ μέλη τὰ ἀνθηρὰ nos : τὰ μέλη καὶ ἀνθηρὰ DF τὰ νέα καὶ ἀνθηρὰ WR τὰ νέα καὶ τὰ ἀνθηρὰ z Suidas || εὐδοκιμεῖ yGR : εὐδοκιμεῖν HA Suidas || 9 δύναται yGR : δύνανται HA || 89 3 ἢ post ἀνθρώπους hab. z || 5 μὲν om. G || τὰς yz : τοὺς R || ἐν om. Athenaeus || 6 ἀνιστάμενος y R : ἀνίστα- z || 7 ἐπεποίητό yzR : ἐπεπήγοιτό G || αὐταῖς yz : αὐτῆς R || 9 ἐπεπαίδευντό D : ἐπεπαιδεύοντό FW ἔξε- zR || ὥστε yG : ὡς HAR || 11 ἡσκήκεις — φεύγειν zR : εἶχες δὲ ἐπιμέλειαν τοῦ φθάνειν ἔκων τὰ πετεινὰ πρὸ τοῦ φεύγειν y || 40 3 ἀνηύρισκον y : εὕρισκον zR || 4 αἰρεῖν yR : αἰρεῖν z || 5 ἀποφύγοι y : ἀποφύγοιεν HA ἀποφεύγοι R || 6 φεύγοντες zR : φεύγειν y || 7 ἐνεπετάννυες yz : ἀνεπ- R || ἂν καὶ z : ἵνα ἐν yR.

même. De crainte qu'il n'échappât encore, des hommes postés par toi étaient aux aguets tout près et devaient se précipiter sur lui ; toi-même, de derrière, par un cri poussé à temps, tu l'effrayais, si bien qu'il perdait la tête et se laissait attraper ; quant aux hommes qui étaient en avant tu leur avais recommandé le silence et les avais cachés en embuscade. **41** Ainsi, comme je le disais tout à l'heure, si tu voulais forger aussi des ruses de ce genre avec les hommes, je ne sais pas si tu le céderais à aucun ennemi. Cependant il arrive que l'on soit obligé d'engager le combat en rase campagne, à découvert, à armes égales ; eh bien ! même dans ce cas-là, mon enfant, on a le dessus si l'on s'est ménagé longtemps à l'avance certains avantages, je veux dire si l'on a bien entraîné ses soldats physiquement, bien trempé leurs âmes et si on les a bien exercés à leur métier de combattants¹.

5^o Manœuvrer diversement selon les circonstances. **42** Il faut également que tu saches bien ceci : tous ceux dont tu prétends être obéi prétendront de leur côté que tu dois veiller sur eux. Ne cesse donc jamais d'avoir l'esprit en éveil ; la nuit, songe d'avance à ce que les hommes que tu commandes auront à faire le moment venu et, pendant le jour, prépare tout pour que la nuit se passe très bien. **43²** Comment il faut d'autre part mettre une armée en ordre de bataille, la mener jour et nuit par des chemins étroits ou larges, en montagne ou en plaine, comment établir son camp, poster les sentinelles de nuit et de jour, comment aller à l'ennemi ou se retirer devant lui, comment passer devant une de ses places, comment marcher contre ses murs ou s'en éloigner, comment traverser des défilés ou des

ἔλαειν y fait défaut. La construction φθάνων... ἥ se trouve dans Homère (*Od.*, XI, 58) et dans Hérodote (VI, 91), mais on a déjà noté dans la langue de Xénophon des tours qui ne sont pas de pure attique. L'addition de πρίν devant ἥ par Gemoll est donc superflue.

1. Santé, courage, connaissance du métier, la fin du paragraphe rappelle ces trois qualités de base du soldat.

2. Sur la rapidité un peu surprenante avec laquelle Xénophon, dans ce chapitre, passe sur des points essentiels de l'art militaire, voir notre Notice, p. xix.

φεύγειν αὐτὸς ἑαυτὸν ἐμπίπτων συνέδει. Τοῦ δὲ μηδ' ἐν-
τεῦθεν διαφεύγειν σκοποὺς τοῦ γιγνομένου καθίστης, οἱ
ἄγγυθεν ταχὺ ἔμελλον ἐπιγενήσεσθαι· καὶ αὐτὸς μὲν σὺ
ἔπισθεν κραυγῇ οὐδὲν ὑστεριζούση τοῦ λαγῶ βοῶν ἐξέ-
πληττες αὐτὸν ὥστε ἄφρονα ἀλίσκεσθαι, τοὺς δ' ἔμπροσθεν
σιγᾶν διδάξας ἐνεδρεύοντας λανθάνειν ἐποίεις. 41 Ὡς-
περ οὖν προεῖπον, εἰ τοιαῦτα ἐθελήσῃς καὶ ἐπὶ τοῖς
ἀνθρώποις μηχανᾶσθαι, οὐκ οἶδ' ἔγωγε εἶ τινος λείποιο
ἂν τῶν πολεμίων. Ἦν δὲ ποτε ἄρα ἀνάγκη γένηται καὶ
ἐν τῷ ἰσοπέδῳ καὶ ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς καὶ ὀπλισμένους ἀμ-
φιτέρους μάχην συνάπτειν, ἐν τῷ τοιούτῳ δὴ, ὦ παῖ, αἱ ἐκ
πολλοῦ παρεσκευασμένοι πλεονεξίαι μέγα δύνανται. Ταύ-
τας δὲ ἐγὼ λέγω εἶναι, ὅταν τῶν στρατιωτῶν εὖ μὲν τὰ σώ-
ματα ἡσκημένα ἦ, εὖ δὲ αἱ ψυχαὶ τεθηγμένοι, εὖ δὲ αἱ
πολεμικαὶ τέχναι μεμελετημένοι ὦσιν.

42 Εὖ δὲ χρή καὶ τοῦτο εἰδέναι ὅτι ὀπόσους ἂν ἀξιόις
σοι πείθεσθαι, καὶ ἐκεῖνοι πάντες ἀξιώσουσι σέ πρό ἑαυ-
τῶν βουλεύεσθαι. Μὴ οὖν ποτε ἀφροντίστως ἔχε, ἀλλὰ
τῆς μὲν νυκτὸς προσκόπει τί σοι ποιήσουσιν οἱ ἀρχόμε-
νοι, ἐπειδὴν ἡμέρα γένηται, τῆς δ' ἡμέρας ὅπως τὰ εἰς
νύκτα κάλλιστα ἔξει. 43 Ὅπως δὲ χρή τάττειν εἰς μά-
χην στρατιὰν ἢ ὅπως ἄγειν ἡμέρας ἢ νυκτὸς ἢ στενὰς ἢ
πλατείας ὁδοὺς ἢ ὀρεινὰς ἢ πεδινὰς, ἢ ὅπως στρατοπε-
δεύεσθαι, ἢ ὅπως φυλακὰς νυκτερινὰς καὶ ἡμερινὰς κα-
θιστάναι, ἢ ὅπως προσάγειν πρὸς πολεμίους ἢ ἀπάγειν
ἀπὸ πολεμίων, ἢ ὅπως παρὰ πόλιν πολεμίαν ἄγειν ἢ ὅπως

VI 40 8 ἐμπίπτων y : ἐμπεσῶν zR || συνέδει WzR : ἐνέδει F ἐνέδου D ||
9 σκοποὺς yR : σκοπὸς z || 10 σὺ yR : οὖν z || 11 δ' ante κραυγῇ hab.
z || τοῦ λαγῶ yR : τῶν λαγῶν z || 12 ἄφρονα Hertlein : ἀφρόνως yR
ἀφθόνως z || τοὺς yz : τοῦτους R || 41 2 καὶ om. y || 3 τινος λείποιο
Hertlein : τινα λείποις yR τινας λίποις z || 5 καὶ bis om. y || 6 δὴ y :
δέ zR || αἱ yG : αἰ H αἰ αἰ R δς A || 8 ὅταν y : ἦν zR || 42 2 ἀξιώσουσι
yz : ἀξιοῦσι R || ἑαυτῶν yz : αὐτῶν R || 3 Μὴ οὖν ποτε y : μηδέποτ'
οὖν zR || 5 τῆς δ' ἡμέρας y : τῇ δ' [θ' HA] ἡμέρα zR || 43 1 δὲ y :
τε zR || 3-4 καὶ ante ὅπως hab. G || 7 om. z || 6-7 ἀπὸ — ἀπάγειν om. z.

fleuves, comment se protéger contre des cavaliers, contre des soldats armés de javelots ou des archers et si, à un moment où tu t'avances en colonne, les ennemis se montrent tout à coup, comment leur faire face ; si au contraire c'est toi qui t'avances en ligne et qu'ils surviennent autrement que de front, comment marcher à eux, comment percer à jour leur plan, comment ne rien leur laisser savoir du tien, qu'ai-je besoin de t'exposer tout cela ? Ce que je savais moi-même là-dessus, tu me l'as souvent entendu dire et, d'autre part, parmi les gens qui avaient la réputation d'être quelque peu versés dans ces matières il n'en est pas un que tu aies négligé d'entendre et dont tu n'aies appris quelque chose. Tu dois donc à mon avis, selon la conjoncture, avoir recours à celui de ces moyens qui te paraîtra utile.

*S'en remettre
à la sagesse divine.*

44 Apprends encore de moi ceci, qui est capital¹ : quand les présages des victimes ou du vol des oiseaux sont contraires, n'expose jamais ton armée ni toi-même ; songe que les hommes décident de leurs actions d'après de simples conjectures, sans jamais savoir laquelle sera avantageuse pour eux.

45 Tu peux tirer cette leçon de l'histoire elle-même : on a déjà vu bien des hommes, et qui passaient pour très sages, persuader d'entrer en guerre à des États qui furent anéantis par ceux qu'ils avaient attaqués sur la foi de ces conseillers² ; beaucoup d'autres, après avoir accru la prospérité d'un grand nombre de particuliers et d'États, ont été plongés par eux dans les plus grands malheurs ; beaucoup ont préféré traiter en esclaves plutôt qu'en amis des personnes avec lesquelles ils pouvaient se lier d'amitié et faire échange de bons

1. Encore des déclarations et même toute une morale sur les rapports entre les hommes et les dieux éternels, omniscients, tout puissants, qui mettent bien en lumière la profonde piété de Xénophon et l'intérêt qu'il prend aux problèmes religieux.

2. Ce sera le cas du roi d'Assyrie qui entraînera dans sa défaite tous ses alliés, notamment Crésus.

πρὸς τεῖχος ἄγειν ἢ ἀπάγειν, ἢ ὅπως νάπη ἢ ποταμούς διαβαίνειν, ἢ ὅπως ἰππικὸν φυλάττεσθαι ἢ ὅπως ἀκοντιστὰς ἢ τοξότας, καὶ εἴ γέ σοι κατὰ κέρας ἄγοντι οἱ πολέμιοι ἐπιφανεῖν, πῶς χρὴ ἀντικαθιστάναι, καὶ εἴ σοι ἐπὶ φάλαγγος ἄγοντι ἄλλοθεν ποθεν οἱ πολέμιοι φαίνονται ἢ κατὰ πρόσωπον, ὅπως χρὴ ἀντιπαράγειν, ἢ ὅπως τὰ τῶν πολεμίων ἂν τις μάλιστα αισθάνοιτο, ἢ ὅπως τὰ σὰ οἱ πολέμιοι ἤκιστα εἶδειν, ταῦτα δὲ πάντα τί ἂν ἐγὼ λέγοιμί σοι; Ὅσα τε γὰρ ἐγὼ ἤδεις, πολλάκις ἀκήκοας, ἄλλος τε ὅστις ἐδόκει τι τούτων ἐπίστασθαι, οὐδενὸς αὐτῶν ἡμέληκας οὐδ' ἀδαῆς γεγένησαι. Δεῖ οὖν πρὸς τὰ συμβαίνοντα, οἶμαι, τούτοις χρῆσθαι ὁποίοις ἂν συμφέρειν σοὶ αἰεὶ τούτων δοκῆ.

44 Μάθε δέ μου καὶ τάδε, ἔφη, ὦ παῖ, τὰ μέγιστα· παρὰ γὰρ ἱερὰ καὶ οἰωνοὺς μῆτε σαυτῷ μηδέποτε μῆτε στρατιᾷ κινδυνεύσης, κατανοῶν ὡς ἄνθρωποι μὲν αἰροῦνται πράξεις εἰκάζοντες, εἰδότες δὲ οὐδὲν ἀπὸ ποίας ἔσται αὐτοῖς τὰ ἀγαθὰ. 45 Γνοίης δ' ἂν ἐξ αὐτῶν τῶν γιγνομένων· πολλοὶ μὲν γὰρ ἤδη πόλεις ἔπεισαν καὶ ταῦτα οἱ δοκοῦντες σοφώτατοι εἶναι πόλεμον ἄρασθαι πρὸς τούτους ὑφ' ὧν οἱ πεισθέντες ἐπιθέσθαι ἀπώλοντο, πολλοὶ δὲ πολλοὺς ἠΰξησαν καὶ ἰδιώτας καὶ πόλεις ὑφ' ὧν αὐξηθέντων τὰ μέγιστα κακὰ ἔπαθον, πολλοὶ δὲ οἷς ἐξῆν φίλοις χρῆσθαι καὶ εὖ ποιεῖν καὶ εὖ πάσχειν, τούτοις δούλοις μᾶλλον βουλευθέντες ἢ φίλοις χρῆσθαι, ὑπ' αὐτῶν τούτων

VI 48 7 ἢ ante νάπη hab. D || νάπη FG : νάπην HAR νάπας D || 9 οἱ om. zR || 10 ἂν post χρὴ hab. HA || 11 ποθεν yz : που R || φαίνονται zR : φανεῖν y || 12 ἀντιπαράγειν zR : ἀντιπεριάγειν y || ἢ ὅπως — αισθάνοιτο om. z || 13 τῶν om. R || 14 πάντα om. zR || 15 σοι om. R || ἐγὼ y : ἔγωγε zR || 16 ἄλλος FHA : ἄλλως DGR || ὅστις zR : εἴ τις y || 18 οἶμαι om. R || ὁποίοις y : ὁποῖον zR || 19 αἰεὶ om. zR || 44 1 τάδε yHAR : ταῦτα G || 2 pr. μῆτε HA : μῆτ' ἐν yGR || σαυτῷ R : ἑαυτῷ z || post. μῆτε zR : μῆτ' ἐν F μῆδ' ἐν τῇ D || 5 αὐτοῖς yHR : αὐτῶν AG || τὰ ἀγαθὰ zR : τάγαθόν y || 45 2 μὲν om. F || ἤδη y : αἰεὶ R om. z || 5 ἤδη post ἠΰξησαν hab. y.

offices et en ont été punis par ces mêmes personnes ; beaucoup encore à qui il ne suffisait pas de vivre agréablement avec leur part de biens, voulurent tout pour eux et par là perdirent même ce qu'ils possédaient ; beaucoup enfin n'acquirent cet or si convoité que pour périr par lui. **46** Ainsi la sagesse humaine ne sait pas mieux choisir le meilleur parti qu'un homme qui le tirerait au sort. Au contraire, mon fils, les dieux, étant éternels, savent tout : ce qui a été, ce qui est et ce qu'il adviendra de chaque événement. Aux hommes qui les consultent et auxquels ils sont favorables ils indiquent ce qu'il faut faire et ne pas faire ; s'ils ne consentent pas à donner à tous des conseils, il n'y a à cela rien d'étonnant : ils ne sont pas obligés de s'occuper d'eux, si telle n'est pas leur volonté. »

δίκην ἔδοσαν· πολλοῖς δ' οὐκ ἤρκεσεν τὸ μέρος ἔχουσι ζῆν ἠδέως, ἐπιθυμήσαντες δὲ πάντων κύριοι εἶναι. διὰ ταῦτα καὶ ὧν εἶχον ἀπέτυχον· πολλοὶ δὲ τὸν πολύευκτον χρυσὸν κτησάμενοι, διὰ τοῦτον ἀπώλοντο. 46 Οὕτως ἦ γε ἀνθρωπίνη σοφία οὐδὲν μᾶλλον οἶδε τὸ ἄριστον αἰρεῖσθαι ἢ εἰ κληρούμενος ὃ τι λάχοι τοῦτό τις πράττοι. Θεοὶ δέ, ὧ παῖ, αἰεὶ ὄντες πάντα ἴσασι τὰ τε γεγενημένα καὶ τὰ ὄντα καὶ ὃ τι ἐξ ἑκάστου αὐτῶν ἀποβήσεται, καὶ τῶν συμβουλευομένων ἀνθρώπων οἷς ἂν ἴλεω ὦσι προσημαίνουσιν ἅ τε χρή ποιεῖν καὶ ἅ οὐ χρή. Εἰ δὲ μὴ πᾶσιν ἐθέλουσι συμβουλεύειν, οὐδὲν θαυμαστόν· οὐ γὰρ ἀνάγκη αὐτοῖς ἐστὶν ὧν ἂν μὴ θέλωσιν ἐπιμελεῖσθαι.

VI 45 9 αὐτοῖς post ἤρκεσεν hab. zR || 12 χρυσὸν y : πλοῦτον zR || κτησάμενοι y : κατακτ- zR || 46 2 γε om. zR || 4 τε om. y.